N° 46 Avril – mai – juin 2015

@nion spécial lettres & e-mails

MISE À DISPOSITION DES MINEURS INTERDITE

France métropolitaine 3.90 € / DOM 4,50 € / BEL 4.50 € / CH 6,90 FS / CDN 5,50 $ / LUX 4,50 € / TOM 700 F.CFP

@nion

Le magazine interactif des rapports amoureux

« La grosse lance des pompiers »

« Le dîner de l'infirmière »

« La bourgeoise et le menuisier »

« SOS plombiers »

« Sexy treillis »

Spécial Uniformes

+ vos adresses e-mail

M 01769 - 46 - F: 3,90 € - RD

SI AU LIEU DE MATTER
TU PRÉFÈRES TOUCHER?
APPEL QUAND TU VEUX
MAIS VITE...

1 APPEL = UN RDV GARANTI !

0899 03 24 24

WorldMags.net

UNION
LE GUIDE INTERACTIF DES RAPPORTS AMOUREUX
Avril 2015 numéro 46
SPÉCIAL

Lettres & e-mails

MISE À DISPOSITION DES MINEURS INTERDITE (art. 227-24 du Code pénal)

Le fait, pour tout adulte, de proposer ou d'imposer à la vue d'un mineur les articles et photos contenus dans ce magazine est passible d'une sanction pénale.

6 ILS NOUS ÉCRIVENT

50 ELLES NOUS ÉCRIVENT

RÉCIT ILLUSTRÉ 72 UN ENTRETIEN TRÈS BIEN MONTÉ

FANTASME 102 POLICE, AU SECOURS !

DOSSIER 24 CES UNIFORMES QUI NOUS FONT RÊVER

ÉMOTION 88 LA NUIT EST À NOUS !

RÉCIT ILLUSTRÉ 116 AU FIL DE L'O

WorldMags.net

E-mail : uslem@union.fr

Comment conta

ABONNEMENTS

■ **En France** - Union BP 50 002, 59 718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 31.
- E-mail : abonnementsunion@cba.fr
- Net : www.unionemailabo.com Tarif : 4 n°, 17€.

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 à 6 semaines environ votre 1er numéro d'UNION. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus.

■ **En Suisse** - En Suisse – Dynapresse, 38 av. Vibert, 1227 Carouge, Suisse – Tél.: 022 308 08 08
- E-mail : abonnements@dynapresse.ch – Tarif : 4 n°, 27.60 CHF
- Abonnez-vous en ligne sur www.dynapresse.ch

■ **USA et CANADA** - Express Mag. Tarif d'abonnement annuel (12 n° *Union* + 4 n° *Union spécial Lettres et e-mails*) : $ US 105 pour les USA et de $ CAN 109 pour le Canada (T.P.S. + T.V.Q. non incluses). Tél. : (00 33) 2 77 63 11 31.

■ **Autres pays** - Tél. : (00 33) 2 77 63 11 31.

UNION SPÉCIAL LETTRES & E-MAILS n° 46, avril, mai, juin 2015, est édité par Montreux Publications S.A. au capital de CHF. 100' 000.-, enregistrée au registre du commerce de Vevey (Canton de Vaud) sous le numéro 3/1724. Chemin des Terrasses, 12, 1820 Territet/Montreux, Suisse. **Correspondance postale :** Boîte Postale 61, 1820 Territet, Suisse. **Correspondance e-mail :** uslem@union.fr **Publicité :** WPP, siège social : 11 rue Chaptal, 92 300 Levallois-Perret. Tél. : 01 47 57 80 00. Fax : 01 47 57 80 08. Mail : union@wpp.fr ; info@wpp.fr **Vente anciens numéros :** Tél. : 03 20 12 86 01. **Dépôt légal :** 1e trimestre 2013. **Conseil Diffusion :** Mercuri-Presse - Laurent Bouderlique - 33 1 42 36 87 78 - lbouderlique@mercuri-presse.com **Diffusion Suisse :** Naville et Kiosk. **Diffusion France et autres pays :** Transport Presse.

L'éditeur n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous les modèles dont les photos paraissent dans ce numéro ont plus de 18 ans. Les documents adressés à la rédaction par courrier ou par e-mail ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de leur auteur pour libre publication et adaptation sur tous supports. Ils deviennent la propriété d'UNION et peuvent être librement utilisés à des fins promotionnelles ou publicitaires en faveur du magazine sur tous supports, y compris numériques, dont le site Internet du magazine UNION. Les photos d'amateurs envoyées à la rédaction doivent obligatoirement représenter des personnes majeures et qui ont donné leur accord pour publication des images les représentant dans des situations sexuellement explicites. Pour des raisons techniques ou éditoriales, la rédaction se réserve le droit de modifier ou de raccourcir le contenu des courriers publiés. L'envoi d'un courrier accompagné d'une adresse e-mail autorise UNION à la parution de cette adresse dans le magazine sauf stipulation explicite contraire de la part de l'expéditeur. La parution de cette adresse e-mail n'engage en aucune façon le magazine quant aux suites éventuelles d'utilisations frauduleuses desdites adresses, en particulier en matière de rencontres entre lecteurs. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés dans ce numéro est interdite. Ils sont la propriété exclusive de UNION SPÉCIAL LETTRES ET E-MAILS, qui se réserve tous les droits de reproduction, de traduction et d'adaptation sur tous supports dans le monde entier.

© 2015 MONTREUX PUBLICATIONS S.A

DANS CE NUMÉRO – Couverture : Photorama. Page 8 : *Les lecteurs racontent,* photo d'ouverture Photorama et photos D.R. Page 24 : *Ces uniformes qui nous font rêver…*, photos Photorama et photos D.R. Page 50 : *Confidences de femmes,* photo d'ouverture Photorama et photos D.R. Page 72 : *Un entretien très bien monté !*, photos Matt HDX. Page 88 : *La nuit est à nous !*, photos Photorama. Page 102 : *Police au secours !*, photos Photorama. Page 116 : *Au fil de l'O*, photos Photorama.

Directeur de la publication : Jean-Pierre Eskenazi
Imprimé en France/Printed in France chez Maury, 45 330 Malesherbes

WorldMags.net

cter le magazine

PAR COURRIER

Envoyez vos récits en indiquant vos prénom, âge, ***ville*** ou ***département*** et profession.

• Si vous écrivez depuis la France, envoyez votre courrier sous enveloppe non affranchie à :
MONTREUX PUBLICATIONS
Libre réponse 43227
92519 Boulogne Billancourt Cedex

• Si vous écrivez de la Suisse ou d'un autre pays que la France, envoyez votre courrier à : Montreux Publications BP 61, 1820 Territet, Suisse.

PAR E-MAIL

■ **Vos récits, vos photos :**
uslem@union.fr

■ **Conseils sexo :** *conseils@union.fr*

■ **Infos pratiques :** *info@union.fr*

■ **Livres, shopping, club :** *actu@union.fr*

■ **Abonnements :** *www.unionabo.com*
Changement d'adresse, numéro non reçu : *abonnementsunion@cba.fr*

■ **Achat d'espaces pub :** *union@wpp.fr*

VENTES ANCIENS NUMÉROS : 03 20 12 86 01

ENVOYEZ VOS VIDÉOS PERSO

Si vous souhaitez participer au prochain DVD d'*Union,* n'hésitez pas à nous faire parvenir vos vidéos amateur mettant en scène vos jeux érotiques et vos ébats. Il vous suffit pour cela de nous envoyer par courrier vos cassettes DV ou vos fichiers vidéos convertis au format MPEG ou AVI. Vous pouvez également nous les faire parvenir par mail à l'adresse suivante : redaction@union.fr, si vous possédez une connexion haut débit et que votre fichier pèse moins de 20 Mo. N'oubliez pas de joindre une photocopie de vos pièces d'identité ainsi que la mention *"Bon pour diffusion dans le DVD Union"* accompagnée de la signature respective des personnes figurant dans votre film. Si l'idée vous excite mais que vous souhaitez garder l'anonymat, nous vous conseillons de porter des foulards, des loups ou des masques et de tourner dans un lieu non identifiable par vos proches. Alors, n'attendez plus et rejoignez-nous vite !

VISIONNEZ LES ANCIENS DVD UNION COLLECTOR SUR VOTRE ORDI : www.union.fr
TÉLÉCHARGEZ UNION SUR VOTRE PC : www.union.fr

WorldMags.net

Les lecteurs racontent

WorldMags.net

Spécial lettres & e-mails

Ils nous écrivent

WorldMags.net

Notre shooting photo au sex-shop

COURRIER AVEC PHOTOS

Nous sommes un couple de la quarantaine, libertins depuis quelques années, et avec une multitude d'anecdotes croustillantes à raconter. Nous sommes de Narbonne et avons fait du sauna *Le Triton* notre quartier général. Nous y avons là-bas nos habitudes et nos amis, que je salue au passage.

Il nous est arrivé d'y rencontrer un couple qui revenait tout juste du sex-shop de Perpignan et qui avait l'air de s'y être bien amusés.

J'ai donc demandé à mon Éliane chérie si ça la branchait d'aller faire un tour dans ce sex-shop, elle a été ravie ! C'était son anniversaire, j'avais envie de lui préparer quelque chose de mémorable. J'ai appelé le lieu et ai demandé au gérant s'il était possible d'organiser un shooting photo

osé. Il m'a répondu qu'il n'y avait aucun souci ! Super, ma chérie adorait se lâcher et jouer à l'exhibitionniste.

Nous sommes donc partis à Perpignan. Je n'ai pu m'empêcher de caresser ma copine sur le chemin, l'excitation montait très vite.

Une fois arrivés au sex-shop, nous avons découvert un magasin bien propre et bien éclairé. Dès que nous avons passé l'entrée, les clients, qui étaient absorbés par les gadgets et les vidéos, se sont directement retournés sur ma chérie. Je suis allé voir le patron pour me présenter à lui et pour organiser le shooting photo. Il nous a débarrassés de nos manteaux, et nous sommes descendus au sous-sol, dans une salle isolée, c'était le salon vidéo. J'ai dit à ma femme que nous allions commencer soft avant d'aller plus loin. Éliane prenait la pose pendant que je la mitraillais avec mon appareil compact. Au bout de trois photos, un homme a descendu les escaliers et a vu Éliane, la jupe relevée. Il s'est posé non loin de nous et attendait que nous finissions les dernières photos. Il m'a lancé un regard cochon, il savait que nous n'allions pas en rester là. Nous sommes passés par un petit couloir pour arriver dans une salle

Certains courriers présentent des comportements à risque. Pour votre santé, n'oubliez pas le préservatif !

vide avec un grand canapé et une télévision. Éliane est allée se poser sur le canapé et a recommencé ses poses obscènes. Un, deux, trois, puis quatre hommes ont fait irruption au compte-gouttes. Ils étaient en train de mater notre petit jeu, en train de mater Éliane qui se caressait. Comme j'ai vu qu'il y avait déjà quelques queues de sorties, j'ai demandé à deux hommes s'ils souhaitent participer aux photos. Ils étaient ravis. Ils commençaient à la caresser sensuellement. Autour de nous, tous les hommes, ou presque, se branlaient. Éliane a sucé les deux belles bites avec avidité, puis je me suis approché avec la mienne. Je la voyais en adoration devant ces trois belles queues juste pour elle. J'ai bien expliqué au public qu'ils pouvaient mater, mais que cela en resterait là car je sentais bien qu'ils souhaitaient eux aussi participer. Un des deux hommes a commencé à prendre Éliane en levrette.

Elle continuait à sucer l'autre tout en me laissant dans un état proche de l'extase. J'ai continué à les shooter frénétiquement. L'homme qui la prenait en levrette s'est tout d'un coup retiré, il lui a demandé l'endroit où il pouvait jouir. Elle lui a indiqué ses seins. L'homme

WorldMags.net

a éjaculé par gros jets sur sa poitrine, puis nous avons tous fini par-dessus lui.
Je voulais la remercier aujourd'hui pour toutes ces formidables expériences que nous partageons ensemble depuis plusieurs années. Je suis pressé de lui organiser son gang bang, au *Triton*, pour son prochain anniversaire.

Claude, 42 ans, Narbonne.

Dépucelé par un masseur

Bonjour à la rédaction et aux lecteurs. Cette histoire s'est passée à la fin des années 1980 lors de ma période sous les drapeaux. Par choix personnel, je me suis retrouvé affecté dans le sud de la France. À l'époque, j'étais encore un petit puceau et je n'avais jamais emballé, comme on dit. Eh oui. Le parfait p'tit gars sorti de la cambrousse, un peu timide et pas précoce pour un sou !
Lors de mes permissions, je prenais le métro entre la gare de Lyon et Saint-Lazare. J'avais chaque fois plus de deux heures à tuer avant le Paris – Cherbourg de 0 h 12. J'avais donc pris l'habitude d'écluser deux ou trois bières brunes (c'était ma bibine favorite à l'époque) avec, parfois, un petit en-cas au buffet de la gare. Puis, lorsque l'heure approchait, je montais tranquillement dans le train, comme quelques autres militaires.
C'est dans ce train postal qui s'arrêtait à toutes les gares, que je croisais régulièrement ce mec légèrement plus âgé que moi et de type asiatique. Je le voyais déambuler dans les couloirs ou les allées centrales. J'avoue qu'au début, je le trouvais un peu hautain, voire arrogant avec sa clope au bec. Nos regards se croisaient sans un salut ni un sourire.
Un soir que j'étais confortablement installé dans une cabine sur une banquette, mes tiags posées au sol, il est venu s'asseoir en face de moi. Il m'a salué en premier. Étant quelqu'un de bien éduqué, j'ai poliment répondu à son bonjour. Puis il a entamé la conversation, et mes a priori sont aussitôt tombés. N'étant nullement xénophobe, j'avais tout de même l'air d'un con !
Tandis que nous liions connaissance, je faisais machinalement des mouvements d'étirement. Il m'a demandé la raison de ces exercices. « *Ben, comme tu as dû le remarquer à ma coupe de cheveux, je fais mon service militaire et avec tout le sport qu'ils nous font faire, j'ai un peu mal partout. – Ah bon ? Je suis masseur et je pourrais peut-être faire quelque chose ?* » Un peu étonné, et surtout naïf, je lui ai répondu en bafouillant : « *Euh oui, pourquoi pas…* » Je me suis donc allongé sur le ventre et à travers ma chemise, il a commencé à s'occuper de mes courbatures. C'était agréable. Mes muscles se détendaient enfin. Sauf un… Surpris, je lui en ai fait part. Du genre : « *Eh ben dis donc, ça me fait un drôle d'effet ton massage !* » Je ne me souviens pas avoir vu son visage à ce moment-là, mais il a probablement eu un sourire en coin.
Peu de temps après, il m'a suggéré de me retourner. Je me suis donc exécuté, et une de ses mains est rapidement descendue

« Eh ben dis donc, ça me fait un drôle d'effet ton massage ! »

WorldMags.net

me masser l'artillerie lourde à l'intérieur du slip. Je me suis laissé faire. Quoi de plus naturel en somme. Puis, il m'a demandé si cela me gênait. En bafouillant encore, j'ai répondu que non. Et là, tranquillement, il m'a déboutonné et a extrait mon attirail. Tout en continuant à me caresser, il m'a dit : « *J'ai des clients célèbres dans mon salon, et certains acceptent, d'autres pas. C'est comme ils veulent.* » Mon esprit flottait dans des nébuleuses qui m'étaient inconnues. « *Ah euh, ben OK, pas de problème, tu peux continuer.* » Je m'offrais entièrement à lui. Son plaisir évident se mêlait au mien. J'étais comme hypnotisé. Il me la mettait bien au garde à vous ! Je l'ai laissé me masturber sans mot dire jusqu'à l'éjaculation. Puis il s'est essuyé les mains sur mon slip et m'a méthodiquement remis le service trois-pièces dans l'emballage, reboutonné et ceinturé. La classe quoi. Arrivé à la gare vers les trois heures du matin où m'attendaient mes parents, j'avais, comme qui dirait, oublié ce moment de plaisir. Rien apparemment ne transparaissait dans mon attitude.

La fois suivante, il m'a proposé de boire un verre avant d'aller sur le quai de départ. « *Tu sais, ce n'est pas parce que je suis militaire que je suis forcément fauché !* » ai-je précisé. Ça l'a fait sourire. J'ai tout de même accepté son offre, en lui payant une tournée à mon tour. Faut pas exagérer quand même. À partir de ce moment-là, ces massages interdits sont devenus un rituel. Malgré le peu de passagers à cette heure avancée, nous pouvions nous faire surprendre à tout instant, mais j'avoue que je m'en fichais complètement. Je ne me posais pas de questions. Totalement abandonné à ses mains expertes, je le regardais me branler. Puis je l'ai vu baisser la tête et prendre mon sexe en bouche. Là encore, je n'ai nullement protesté. Cette petite gâterie inattendue s'est prolongée jusqu'au bout, et il a naturellement avalé tout mon sperme sans que je voie une seule goutte déborder. J'étais ravi d'avoir baissé pavillon. Cela évitait aussi que ses mains et mon slip ne soient souillés par ma liqueur séminale. Après m'avoir rhabillé, il m'a avoué en rigolant et en triturant son entrejambe, que cela le faisait bander. Sans réfléchir, je lui ai proposé de lui faire la même chose. Mais comme il avait l'habitude de descendre du côté de Mantes-la-Jolie, on n'a pas eu le temps de batifoler !

Ce n'est que lorsque je l'ai aperçu un soir accompagné d'un autre bleu que j'ai su que cette histoire de quelques semaines était terminée. Fini le coup de clairon hebdomadaire. Mais je n'éprouvais aucune jalousie. Nos regards se sont croisés sans un mot avec seulement un sourire discret. Dommage. Je crois bien que j'aurais aimé lui faire une fellation et avaler le résultat de sa jouissance. J'aurais probablement éprouvé beaucoup de plaisir à sentir son membre palpiter dans ma bouche. Je me sentais tellement soumis à lui durant cette période que j'ai la conviction que s'il avait eu le désir de me sodomiser, je l'aurais laissé disposer de mon cul jusqu'à sentir son sperme au fond de moi sans ciller. Après tout, j'aurais bien mérité qu'il me démonte dans les règles de l'art. Étant donné mes préjugés primitifs ! Du coup, j'aurais peut-être marché de travers après, mais bon…

Que de bons moments, aussi lointains soient-ils. C'était aussi une période d'insouciance malgré les risques encourus. Ma première expérience sexuelle aura

WorldMags.net

donc été homo. Je n'en éprouve ni regret ni honte, bien au contraire, même si j'ai mis longtemps avant de l'écrire.
Si cette histoire est publiée, et que mon *sex friend* ou amant passager est lecteur du magazine, peut-être se reconnaîtra-t-il. Qui sait ? Ce témoignage est un peu pour lui aussi.

Damien, 45 ans, Calvados.
damiendecaen@hotmail.fr

Un week-end au donjon !

COURRIER AVEC PHOTOS

Avec Isa nous avons décidé de nous offrir régulièrement de grands week-ends de sexe, qui sont l'élixir de notre amour. Comme nous sommes adeptes des tenues, des jeux et des plaisirs *fetish*, nous avons très récemment choisi de passer l'un de ces grands week-ends dans une capitale outre-Rhin où il est possible de louer des appartements avec un donjon équipé.
À notre arrivée à l'appartement en question, en fin d'après-midi, nous avons commencé par un apéritif devant des vidéos *fetish* qui nous ont bien émoustillés, avant d'aller passer notre première soirée dans un club SM. Quoi de mieux, comme entrée en matière de ce séjour « pur sexe », que ce lieu très cosy où plusieurs couples viennent pratiquer leurs jeux respectifs dans différents petits espaces aménagés. Pendant qu'on prenait un verre au bar, j'en profitais pour caresser Isa entre les cuisses, afin d'imbiber mes doigts de son nectar et de lui faire goûter ses propres sécrétions. Le tout ponctué par des gémissements à quelques mètres de nous. Les plaintes venaient d'une femme assise, les cuisses écartées et empalée sur une chaise équipée d'un plug. Son partenaire lui faisait vibrer le clito. Tout à côté, une autre femme suspendue en shibari et léchée par son partenaire n'était pas plus discrète !

Avec Isa, à notre tour, nous avons pu trouver un coin pour nous : un espalier incliné sur lequel Isa s'est hissée et penchée en avant pour faire ressortir son magnifique cul bien moulé dans sa jupe de cuir. J'ai alterné quelques petites fessées avec un léchage, puis un doigtage en règle de son anus, suffisamment approfondi pour qu'elle se tortille de plus en plus autour de mes doigts. Quel beau spectacle très excitant ! Isa sentait le désir monter en elle, et son envie de jouir était devenue plus forte que tout. Elle était tellement chauffée qu'il a suffi de remplacer mes doigts par un plug dans son cul, de la plaquer dos contre le mur, avec

WorldMags.net

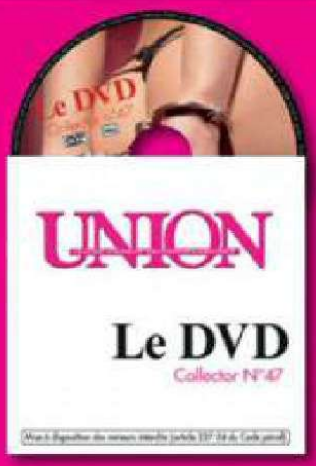
Abonnez-vous

Livrés chez vous sous pli discret

12 numéros d'UNION *(1 an de lecture)* + **4 numéros SPÉCIAL lettres @ e-mails** + **8 DVD d'UNION** *(32 heures de vidéo)*

=

69,90 €



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE ET PROFITEZ D'OFFRES SEXCLUSIVES SUR : www.unionabo.com

Ou par courrier : retournez ce BULLETIN D'ABONNEMENT sous enveloppe affranchie à : UNION CS 50002 – 59718 Lille Cedex 9.

OUI, je profite de votre offre et souhaite recevoir 12 numéros d'*Union* (1 an de lecture) + 8 DVD d'*Union* (8 DVD Collector) + 4 numéros d'*Union lettres & e-mails* (un tous les 3 mois), directement chez moi sous pli discret pour 69,90 €*.

Je joins mon règlement de 69,90 € par chèque à l'ordre de UNION.

Signature obligatoire :

☐ *Je certifie avoir plus de 18 ans.*

UN429

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. (facultatif) : ..... E-mail** : .....@ .....

*** Offre réservée à la France métropolitaine.**

Service abonnements : CS 50002 – 59178 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 31.

E-mail : abonnementsunion@cba.fr

Tarifs abonnement Suisse 1 an/12 n° d'*Union* + 8 DVD d'*Union* + 4 n° d'*Union Spécial lettres & e-mails*) : **148,80 CHF.**

Bulletin d'abonnement complété à renvoyer à : **Dynapresse Marketing SA, 38, avenue Vibert, 1227 Carouge, Suisse.**

Tél. : 022 308 08 08 – e-mail : abonnements@dynapresse.ch – Ou abonnez-vous en ligne sur www.dynapresse.ch.

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 à 6 semaines environ votre 1er numéro de *Union*. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

**☐ J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires commerciaux de *Union* par e-mail.

ma cuisse appuyée fortement entre ses cuisses et sur son sexe pour qu'elle laisse éclater sa jouissance dans un orgasme particulièrement expressif.
Ensuite, j'ai été vraiment gâté. À mon tour Isa m'a gratifié, côté cul, d'un programme léchage/doigtage/mise en place d'un plug/coups de martinet. Ça m'a excité à m'en faire couler de la bite à l'intérieur de mon body en latex. Puis, côté face, à travers les barreaux de l'espalier, Isa m'a caressé la queue par-dessus le latex. C'était déjà bien humide à l'intérieur. Quelle sensation agréable du glissement de la bite sous le latex. Et là, elle a ouvert le zip et gobé ma queue… Une fellation torride. Et ainsi, le séjour était lancé, sexe presque non-stop jusqu'au retour, quatre jours plus tard.
Je vais donc me limiter à vous raconter quelques moments marquants.

Comme la fois où Isa s'est équipée de ses cuissardes en cuir à talons aiguilles et de son serre-taille lacé, et que je lui ai fait un bondage des seins avec une longue corde qui lui a mis les mamelons et les tétons en érection. Elle s'est allongée sur un portique suspendu, poignets et taille attachés, les jambes maintenues écartées. Cela me donnait un accès merveilleux à son sexe et à son anus que j'ai pu lécher et lécher encore jusqu'à en avoir les lèvres pleines de la mouille qui sortait de sa chatte bien baveuse. Elle commençait à se tortiller fort, à la limite de ses entraves qui faisaient monter son excitation. C'est dans cette position que j'ai pu la prendre en double pénétration grâce à un gode-ceinture adapté, ma queue dans sa chatte et le gode pour l'enculer. Je l'ai doucement pénétrée jusqu'à la garde et j'ai marqué un temps d'arrêt qu'Isa a mis à profit pour tendre son bassin au maximum autour de ces deux sexes. Quand j'ai senti venir son orgasme, je me suis mis à la défoncer avec des mouvements plus forts et plus profonds. Je sais qu'elle aime ça. Après quelques secondes de calme, les deux sexes toujours en elle, elle a senti revenir le désir et a repris ses tortillements entravés. Je l'ai bourrée à nouveau pour enchaîner sur un deuxième orgasme.
Lors d'une autre session, nous avons voulu essayer différents équipements

WorldMags.net

N'oubliez pas votre mensuel !

Le n°1 des magazines de charme

Avril - 2015

UNION

LE GUIDE INTERACTIF AMOUREUX

Avec DVD

Nostalgie

Le sexe c'était mieux avant !

Taille du pénis

Le plaisir ne se mesure pas en centimètres !

-18

Sexo

Les conseils de Brigitte Lahaie

Le match

« Marseille - Paris »

interview

Sébastien Thoen
L'ambassadeur du *journal du hard* !

En vente jusqu'au 30 avril

WorldMags.net

RÉSERVÉ AUX ADULTES

proposés dans l'appartement, notamment un canapé tantrique permettant à Isa de se mettre allongée en travers sur mes genoux, le cul prêt pour la fessée. Nous ne nous sommes pas limités à ça. Après lui avoir correctement lubrifié et doigté le petit orifice, je lui ai enfoncé un grand crochet anal à boule. Avec toujours le bondage des seins, et cette fois, un collier en cuir autour du cou, relié par une chaîne tendue au crochet anal. Cela faisait prendre à Isa une position cambrée, la tête en arrière et le cul bien ressorti. Et à chaque mouvement pour essayer d'étirer son corps, de réduire la cambrure, elle pouvait sentir le crochet et la boule lui tirer de plus en plus sur l'anus. Elle était tellement excitée qu'on l'aurait dit comme possédée. Il a suffi de quelques attouchements sur ses seins gonflés et devenus hypersensibles, combinés à l'utilisation d'un vibromasseur à boule entre ses cuisses pour lui déclencher un magnifique orgasme durant lequel elle s'est redressée, le corps arc-bouté en arrière, haletante, la tête dans les étoiles.

Après lui avoir correctement lubrifié et doigté le petit orifice, je lui ai enfoncé un grand crochet anal à boule.

À voir l'effet que cela lui a fait, j'ai eu envie à mon tour du même genre de traitement. Je me suis équipé du collier de cuir, du crochet anal et de la chaîne tendue dans le dos pour relier les deux. Allongé en travers sur les genoux d'Isa, j'ai d'abord eu droit aux fessées et aux coups de cravache qui m'ont fait mouiller de la bite. Puis, avec le vibro bien appuyé sur l'anus et le crochet anal, je me suis moi aussi redressé alternant des moments de cambrure forcée par la chaîne avec des moments d'extension où je sentais le crochet anal me déchirer le cul. Quel plaisir… Qui s'est achevé avec l'éjaculation déclenchée par la main d'Isa, si habile pour me branler.

Un autre équipement intéressant de l'appartement, c'était la croix de Saint-André. Ainsi, équipé de mon short et de mon serre-taille en latex, Isa m'a attaché face à la croix, poignets, taille et chevilles enchaînés. J'étais à la merci de son traitement. J'attendais avec impatience les pratiques délicieuses et expertes d'Isa pour me mener à la jouissance. Elle a commencé à me chauffer le cul avec les martinets que j'affectionne. J'étais déjà émoustillé par ce traitement. Elle a ouvert mon short pour me lécher et me renifler la raie avec délectation.

WorldMags.net

SPÉCIAL AMATRICES...

06 64 52 68 77 **SOPHIE**
J'aime les plans baise directs sans blabla avec mecs tous âges, dispo en journée.
PHOTOS : SOPHIE au 63637*

WENDY Belle cougar forte poitrine ch jeunes mecs pour s'amuser. Appelle-moi au
06 18 15 57 40

06 17 50 28 88 **MARIA**
Cougar 38a divorcée je vis seule et pe recevoir, tu viens qd tu veux et tu me fais ce que tu veux....
PHOTOS : MARIA au 62040*

LOLA stripteaseuse cherche mec pour câlins tendre Mon tél : 06 18 15 63 45

06 03 84 00 82 **JULIE**
Mariée mais je cherche mecs pr plans suce et sodo discrets, âge indifférent.
PHOTOS : JULIE au 63636*

SOPHIE, 32 ans, douce dominatrice pr H voulant une expérience unique ! Son tél :
06 18 15 66 81

BARBARA 06 66 13 69 69
j'adore faire jouir des mecs au tél quand mon mari n'est pas là, tu ve essayer ? Appel moi...
PHOTOS SUR DEMANDE

ROSINE belle femme libertine, mari absent. Ch. RDV coquins, dispo soir et we. Discrétion assurée. Appelle-moi au
06 18 15 67 27

RENCONTRES - PHOTOS GRATUITES !!

Inscris-toi, choisis les profils et reçois leurs photos GRATOS !!

01 72 95 13 13

PAR SMS
FEMME au 62123*

Publicité

NTI RCS 392834172 / HV RSC 440812436 - 0892 : 0,34 €/min - 0899 1,35 € / appel + 0,34 € /min - 62123/62288/63637/64111/62040 : 0,5€ par envoi hors coût SMS - Pour vous désinscrire envoyez STOP au n° SMS - En utilisant nos services vous autorisez les sociétés NEWTECH et HV ainsi que leur partenaires à utiliser les données que vous aurez déclarées à des fins commerciales.

Puis, de sa langue, elle est venue pénétrer mon anus. Quel bonheur!
Un peu de lubrifiant et ses doigts ont délicatement préparé le terrain pour l'introduction du plug. Une fois le short refermé dessus, j'ai eu droit à une deuxième séance de martinet, celle-ci visant plus particulièrement ma raie du cul et la zone de l'ardillon planté dans mes chairs.

Quelle sensation de sentir le coup de martinet propager sa vibration, une douce brûlure à l'intérieur de l'anus, jusqu'à la base de ma bite d'où je sentais à nouveau quelques gouttes perler. Mais le meilleur restait à venir. Isa m'a harnaché dans le serre-taille, serré au maximum. À ce moment-là, j'ai senti que ma zone sexuelle l'emportait sur tout le reste. N'oubliant pas mes seins, elle a ajouté deux petites pinces sur mes tétons. Elles étaient reliées par une chaîne. Et là, armée de son gode-ceinture, elle a ouvert le short et a remplacé le plug par cette copie de bite d'homme. Elle a entrepris de me pénétrer. D'abord tout doucement, mais une fois complètement pénétré, je l'ai encouragée à me bourrer le plus fort possible, à me donner de grands coups de son bassin, en butée sur mon cul. Cela devenait démentiel, une sensation bien au-delà d'un orgasme masculin classique. J'avais l'impression de jouir du cul, et cette jouissance ne s'est arrêtée que quand Isa m'a branlé simultanément la bite jusqu'à l'orgasme complet. Quelle aventure inoubliable!
Je laisse à présent Isa prendre la parole pour compléter mes écrits.

Outre tout ce que mon homme a dit dans son récit, ce qui m'a fait kiffer grave, c'est que pendant le trajet pour aller là-bas, chaque secousse de la route ou de l'avion a inondé ma chatte avec des ondes de chaleur et d'humidification. J'avais tout le temps envie de lui présenter mon cul, de lui donner mes sécrétions à lécher. Mes odeurs de sexe en rut étaient très présentes, y compris pendant les repas. J'ai adoré me cambrer à fond en arrière pour lui faire tourner la tête. Mon cul qui se tortillait faisait dresser sa bite. Je mouille rien qu'en l'écrivant tellement cela me fait de l'effet.

Entre nos sessions à l'appartement, nous nous sommes aussi rendus dans une boîte *fetish* et libertine. Là-bas, mon homme m'a caressé l'entrejambe au bar. J'adore quand c'est comme ça : lui assis sur un tabouret haut, et moi debout à côté, avec sa main sur mes cuisses sous ma minijupe en cuir, taillée ras du cul. J'ai

WorldMags.net

été carrément chauffée par ce délicieux et discret traitement ainsi que par la vue des autres clubbers (également très actifs) : des mains au cul, des seins gonflés dans des bodies en cuir ou latex, des bites tendues par le désir…
Du coup, j'ai entraîné mon homme à l'étage sur des matelas prévus pour baiser sans retenue. Je me sentais tellement coulante, que j'avais besoin de sa grosse queue en moi, au plus vite. Dans l'état de transe où j'étais, ça aurait pu être par terre, à même le sol, sur le comptoir du bar… Absolument n'importe où, car la seule chose qui importait c'était sa grosse queue pour me remplir la chatte, avec un plug déjà planté dans le cul. J'ai joui en hurlant sur les basses de la musique hyperforte, exactement en rythme. Quelle extase !
Un grand merci à George de savoir me bourrer bien à fond dans ces moments-là.
Mon autre découverte du week-end, c'est le fabuleux pouvoir d'un vibro. J'ai pourtant dépassé le demi-siècle et j'ai beaucoup joui au cours de ma vie avec mon homme, sans cet instrument. « *Pas besoin*, me disais-je, *la queue de mon mec est parfaite, bien gonflée dans ma chatte.* » Mais là, avec en plus un vibro guidé par ses mains expertes, ce fut grandiose ! Harnachée à la croix de Saint-André, avec un bon plug dans le cul : le bonheur. Le vibro a fait des merveilles, et mon homme est passé maître dans l'art de me procurer jusqu'à trois orgasmes successifs. Sachez-le, un plug dans le cul, c'est absolument sublime et se tortiller autour, c'est dément. Cela me procure une jouissance folle, c'est la puissance de la vie qui jaillit et inonde tout mon être. Dans ces moments-là, pouvoir crier, gueuler, hurler, c'est fabuleux ! Alors vous comprendrez que chez soi, ce n'est pas forcément faisable !

Georges et Isa.
ev-pe@laposte.net

Baisé par ma meilleure amie

Coucou à tous et à toutes les Unionistes, je ne résiste pas à l'envie de raconter dans mon magazine préféré ce qui m'est arrivé un week-end.
Océane, ma meilleure amie (nous sommes amis depuis 10 ans), est venue me rendre visite. C'est une sorte de rituel entre nous de se voir les week-ends. À chacune de ses visites, on discute de tout et de rien, on se raconte notre semaine passée, on se regarde un film ou deux et on finit par dévier en parlant de cul. Je tiens à préciser que nous sommes tous les deux célibataires.
Ce jour-là, notre conversation a fait rapidement grimper la température en moi. J'ai eu une soudaine envie de m'envoyer en l'air. Comme souvent, je me suis allongé en posant ma tête sur ses cuisses, et là ma main a commencé à caresser sa cuisse. Elle ne disait rien, alors j'ai continué. L'excitation était de plus en plus présente en moi. J'ai rapidement remonté ma main vers son puits d'amour. Océane ne protestait pas vraiment, elle se laissait faire sans agir. Je me suis redressé, et cette fois-ci ma main a pris le chemin de sa poitrine généreuse. J'ai fait glisser ma main dans son soutien-gorge afin de titiller ses tétons. L'envie grandissait à vitesse grand V. J'en voulais plus, mais la peur de sa réaction me paralysait un peu. Tant pis, je me suis lancé. J'ai déboutonné

WorldMags.net

De temps en temps, elle se retirait pour me branler avec sa chatte avant de se la remettre bien profond. J'avais plein de mouille sur les couilles.

son jean pour y glisser la main. Et là, quelle ne fut pas ma surprise. Elle était chaude, vraiment chaude ! Maintenant, il n'y avait plus aucun doute, elle en avait autant envie que moi. Je me suis alors mis à jouer avec son clitoris, d'abord du bout des doigts, puis avec ma langue. N'en pouvant plus, je lui ai retiré complètement son jean afin d'avoir un meilleur accès à sa chatte. Après quelques minutes de ce traitement, Océane s'est redressée, m'a saisi par le bras et m'a attiré dans la chambre où elle m'a plaqué sur le lit. Je la regardais stupéfait. Elle a grimpé sur moi, à califourchon avec un regard de défi. Elle en voulait la salope ! C'est alors qu'elle a défait ma ceinture, baissé mon pantalon et mon boxer. J'étais déjà bien raide. Elle a saisi mon membre dans sa main et m'a branlé délicatement. Ensuite, elle a pris un préservatif et le lubrifiant que j'avais sur ma table de chevet. Moi, pendant ce temps, je lui léchais le minou. Elle a appliqué un peu de lubrifiant sur mon gland et s'est remise à me branler. J'étais dans tous mes états. Jamais on ne m'avait fait ça.

Elle m'a mis le préservatif sur la queue et s'est empalée dessus, profondément, en me regardant droit dans les yeux, toujours avec ce petit air de défi. Elle ondulait du bassin dans tous les sens. C'était plus qu'excitant. Elle mouillait comme une folle, une vraie cochonne ! J'ai essayé de la saisir par la taille, mais elle a pris mes mains et les a plaquées sur le matelas. Elle me dominait, et j'adorais ça. De temps en temps, elle se retirait pour me branler avec sa chatte avant de se la remettre bien profond. J'avais plein de mouille sur les couilles. Je me suis mis à lui dire des choses atroces : « *T'es une salope ! T'aimes bien ma queue, hein ! T'aimes bien te faire enfiler ! T'aimes bien te la mettre !* » D'un signe de tête, elle a approuvé. En fait, son regard voulait tout dire. Elle aimait ça. Elle variait le rythme pour ne pas venir trop tôt, elle voulait faire durer le plaisir.

C'est alors que son premier orgasme a éclaté. Elle s'est écroulée sur moi, épuisée par cette chevauchée frénétique, mais moi j'avais toujours envie de la prendre. Alors le temps qu'elle recouvre la raison, je me suis retiré, la laissant ainsi allongée sur le ventre, pour venir me placer derrière elle et la pénétrer à nouveau dans sa chatte. Elle s'est légèrement cambrée, a saisi ma queue et se l'est enfilée. Et pour une meilleure pénétration, elle a laissé ses doigts sur ma queue. Ainsi, je la baisais et je me faisais branler en même temps. C'était trop bon. Cette fois, c'était moi qui la dominais. Progressivement, mes va-et-vient se sont faits plus rapides, mais je ne voulais pas venir tout de suite, alors on a changé de position.

La plus banale, le missionnaire. Seulement, son envie de me dominer l'a reprise. Elle m'a repoussé, m'obligeant à me rallonger sur le dos. Elle m'a branlé un peu avant de se la remettre entre les cuisses. Elle aimait vraiment ça, elle ne disait rien, mais ça se voyait. Elle n'était pas très expressive vocalement, mais son corps l'était. Elle avait un rythme certain, ce qui l'a fait jouir

WorldMags.net

une seconde fois. Cette fois, il était clair qu'elle n'en pouvait plus. Elle avait eu deux puissants orgasmes, mais comme je n'avais toujours pas joui, elle s'est retirée, m'a enlevé la capote et a pris ma queue entre ses mains. Elle s'est mise à me branler tout d'abord avec ses deux mains, avant de me finir avec une seule main. Elle serrait fermement ma queue dans sa main. Jamais je n'avais été branlé comme ça. Il ne m'a pas fallu longtemps pour tout gicler. Je n'en revenais pas que ma meilleure amie soit aussi cochonne ! Je ne l'imaginais pas ainsi. Elle m'a étonné, mais je ne le regrette pas, elle m'a fait passer un moment inoubliable. J'espère qu'il y en aura d'autres, car maintenant que j'y ai goûté, je veux recommencer !

Daniel, 28 ans, Vosges.

Saint-Valentin candauliste

COURRIER AVEC PHOTOS

Bonjour, nous sommes un couple d'une cinquantaine d'années et lecteurs de ce sublime magazine depuis 20 ans. Nous sommes naturistes, sportifs et un brin coquins.

Cette année, Paris était notre destination pour fêter la Saint-Valentin. Nous sommes arrivés vers midi à l'hôtel. Un petit tour de Paris s'imposait. Il faisait assez froid. Mon épouse portait un long manteau et en dessous, une jupe courte et des collants. « *Je me gèle* », disait-elle. Mais voilà, c'est cette tenue que j'avais choisie.

Blonde et grande, en plus des talons, elle attirait beaucoup l'attention des hommes qu'on croisait. Je le lui ai fait remarquer. Ça m'excitait. Retour à l'hôtel pour une petite pause. Puis, la suite du programme nous attendait : le *Moulin rouge* !

Sur place pour le repas, tout près de la scène, elle a enlevé son manteau et l'a remis à la personne de l'entrée. Je trouvais ma femme très sexy et je n'étais pas le seul. Un homme installé avec son épouse juste à côté n'arrivait plus à détacher son regard des belles cuisses de mon épouse. C'était tout nouveau pour moi, et j'étais très excité que des hommes la reluquent. Nous avons eu droit à un spectacle magnifique avec de belles fesses et de beaux seins à portée de mains, grandiose !

En sortant du *Moulin rouge* nous nous sommes rendus à pied vers notre hôtel. Nous sommes passés devant des sex-shops. J'ai proposé à mon épouse de rentrer. Elle a accepté. « *Nous ne connaissons personne là-dedans… Et quelle chaleur !* » m'a-t-elle dit à voix basse. Le chauffage était sûrement au maximum, si bien que ma femme a enlevé son manteau. Cinq hommes étaient là, à regarder des articles. Ils se sont retournés sur ma chérie. Ils la mataient de la tête aux pieds sans se gêner.

WorldMags.net

Le patron, un grand Black, nous a demandé si on avait besoin de conseils. Il était tout près de mon épouse et regardait son cul. Les autres hommes se sont approchés, j'en ai fait de même. Je bandais très fort. J'étais extrêmement troublé par la situation. Ma chérie était mi-gênée, mi-excitée. Le patron a entamé la discussion. Il l'a félicitée tout en se caressant le sexe : « *Ton mari a de la chance, tu as l'air bonne.* » Il commençait à bander. Et quelle bosse !

Moi, je n'en pouvais déjà plus ; elle : « *Mais enfin chéri, dis quelque chose !* » Je lui ai proposé de rentrer à l'hôtel. Une fois là-bas, elle m'a dit : « *Tu te rends compte, ils sont vraiment sans gêne ! Je n'aime pas ce genre d'endroit ! Par contre toi, tu avais les yeux brillants mon cochon ! Tu ne croyais tout de même pas que j'allais laisser cet homme me toucher ? Ne me dis pas que ça t'excite en plus ?* »

Pendant qu'elle se déshabillait, je lui ai carrément avoué, en lui caressant les épaules : « *En fait, si. J'ai failli gicler dans mon pantalon. J'aurais adoré que ces hommes te mettent entièrement nue et qu'ils te baisent tour à tour, pour tout te dire.* » J'ai passé la main entre ses cuisses. Sa chatte était trempée. J'ai continué à la toucher. Elle était, et je le savais, très excitée par la situation. J'ai commencé à la baiser et lui ai dit : « *Ma bite n'est pas très grosse, mais si tu l'avais voulu, c'est celle du patron black que tu aurais maintenant dans ta chatte.* » Prise d'un orgasme très violent, elle a juste répondu : « *Oui.* » Voilà, c'était un petit moment très sympa à vivre avec elle. J'espère qu'elle réalisera mon fantasme un jour : se faire baiser par plusieurs hommes devant moi. Candauliste, moi ? Sûrement !

Pierre, 50 ans.
couplesoleil@outlook.fr

WorldMags.net

ICI : LE BEST OF DU SEXE AU TÉL !!!

INFIDÈLES
elles veulent JOUIR
avec de nouvelles queues !
0899 180 500

L'AMOUR AU TEL EN DIRECT AVEC
OKSANA
06 68 23 02 03
1 conversation achetée, 1 GRATUITE !!!

RENCONTRES GRATUITES
01 72 95 15 15
SMS : FEMME au 62040*

GROSSES ET CHIENNES !

0899 02 66 16
SMS : GROSSE au 61800*

Elles te feront GICLER sans limite !!
0899 02 74 74

VIEILLES GARCES

ELLES TE FONT JOUIR en direct au tél
0899 18 63 11

0899 196 691
SMS : MURES au 63637*

Elles confessent leurs HISTOIRES DE CUL
0899 02 81 81

0899 02 01 01
Ecoute leurs expériences les + SEX

DUO TRÈS COQUIN AVEC DES FILLES VICIEUSES
0899 02 65 75

0899 02 66 99
ETUDIANTES le jour, SUCEUSES la nuit !

PLANS BAISE DIRECTS
PRÈS DE CHEZ TOI
0899 02 44 10

DUO DIRECT SANS ATTENTE
Baise des garces qui ne demandent que ça
0899 02 72 27

0899 02 55 84
SMS BEUR AU 61800*

ENTRE MECS !
Pour des plans cul
0899 02 88 11
Pour des histoires GAY
0899 02 30 31

MICRO CACHÉ
enregistrées à leur insu !!!

BEURETTES NO TABOU !

0899 02 04 14

PLANS BAISE AMATEURS

CORINNE, 40A ch. mec dynamique pour partie de baise. Peut recevoir.
Mon Tél: 06 18 15 57 40

06 99 24 02 03 SOLEN
petite salope mariée ch mecs pour plans cul discrets.
PHOTOS : SOLEN au 63637*

SOPHIE, mari souvent absent, j'ai envie de m'éclater au lit avec d'autres hommes. J'aime être surprise.
Tél : 06 18 15 63 45

06 28 48 61 11 CELINE
46a, je vis seule et reçois mecs motivés pour bons plans baise no tabou
PHOTOS : CELINE au 62123*

LORIE 22 ans, gros seins. J'ai envie de sucer avec gourmandise une queue bien dure.
Tél : 06 18 15 66 81

06 01 06 27 11 JULIE
étudiante seule ch mecs tous âges pr sexe uniquement, je reçois.
PHOTOS : JULIE au 61314*

ANIA belle femme russe aime faire plaisir aux hommes. Je ferai tout pour toi mon amour.
Tél : 06 18 15 67 27

MARIE 06 61 84 8000
Appel-moi je te fais jouir dans ma bouche en direct au téléphone.
PHOTOS SMS : MARIE au 63637*

GRATOS

Toutes les annonces avec PHOTOS des filles de ta région !!

01 72 95 70 30
SMS : FEM au 62626*

NTI RCS 09288417Z / HV RSC 440812486 - 0892 : 0,34 €/min - 0899 1,35 € / appel + 0,34 € /min - 62128/62288/63637/64111/62040 : 0,5 € par envoi hors coût SMS - Pour vous désinscrire envoyez STOP au n° SMS - En utilisant nos services vous autorisez les sociétés NEWTECH et HV ainsi que leur partenaires à utiliser les données que vous aurez déclarées à des fins commerciales.

WorldMags.net

Pompiers, infirmières, militaires, hôtesses de l'air ou avocates, la simple évocation de ces professions suffit à éveiller nos sens. Si les uniformes sont pour vous un merveilleux univers fantasmatique, nul doute que ces récits vous enchanteront. Allez hop, en tenue !

Ca chauffe chez les pompiers !

COURRIER ILLUSTRÉ

J'étais juste venue faire un stage d'observation, un simple et court séjour au sein d'une caserne de pompiers. Mon père avait été du milieu pendant de longues années avant de prendre sa retraite, il y avait à peine quelques mois. Ses collègues passaient souvent à la maison à l'époque pour boire une bière avec mon père ou pour regarder des matchs de foot. Je les connaissais bien, les pompiers : ils étaient graveleux, lubriques et même un peu lourds parfois. Alors quand mon père a fait irruption un soir dans ma chambre en s'exclamant les yeux brillants : « *Caro, ça y est ! J'ai trouvé le stage qu'il te fallait !* » Je n'ai pu m'empêcher de pousser un soupir dépité. J'étais en école d'infirmières et avais du mal à trouver un stage dans ma région… Mais de là à rejoindre le pôle médical d'un camp de vacances de gros lourdauds à casque rouge, c'était autre chose ! Sauf qu'on ne négocie pas avec Papa, et c'est comme ça que je me suis retrouvée à faire défiler devant moi toute l'équipe des soldats du feu pour l'entretien médical annuel. J'avais avec moi une grande check-list des différents points à valider : dentition, muscles, colonne vertébrale, signes distinctifs… Tous les corps étaient passés au peigne fin, et chaque détail, de la couronne prothétique dentaire au grain de beauté trop proéminent, était soigneusement noté, daté et signé.

Mon prochain patient s'appelait Marc, il était pompier depuis seulement trois semaines et passait avec moi son premier entretien médical – enfin, d'après sa fiche. C'était bien ma veine ! Normalement, je n'avais que des anciens, habitués à passer le contrôle rapidement. Mais là, avec les nouveaux, c'était une autre procédure, beaucoup plus longue.

« *Patient suivant* », ai-je hélé dans la salle d'attente. Marc s'est levé, son casque sous un bras et son manteau

Je les connaissais bien, les pompiers : ils étaient graveleux, lubriques et même un peu lourds parfois.

WorldMags.net

ignifugé dans l'autre,
et m'a suivie dans le cabinet. Une fois la porte fermée, il s'est assis face à moi et m'a regardée droit dans les yeux. « *J'ai un petit sexe* », m'a-t-il dit tout penaud. « *Je sais, je sais, vous allez regarder ma bouche, ma gorge, mon dos, mes mains mais… Vous allez aussi regarder cet endroit. Alors, je préfère vous prévenir tout de suite : j'ai un petit sexe. Je n'ai pas envie d'appréhender le moment où vous me baisserez le caleçon pendant toute la séance. Là, maintenant, c'est fait… Et je me sens déjà beaucoup plus à l'aise !* » Il m'a souri et a posé son casque et son manteau sur mon bureau.

Quel drôle de bonhomme ! C'est vrai que j'étais parfois amenée à vérifier l'appareil génital, mais c'était dans certains cas particuliers seulement. J'ai eu envie de le lui dire, mais je me suis tout de suite ravisée, ma curiosité l'avait emporté sur ma raison.

WorldMags.net

« *Bon et bien commençons le début de l'inspection par ce point !* » ai-je dit, autoritaire. « *Baissez votre caleçon.* » Marc a retiré ses chaussures, son pull vert et son jean et les a posés soigneusement sur la chaise en cuir du cabinet. Il était debout, face à moi, en caleçon rayé et en chaussettes. Il tortillait nerveusement l'élastique de son sous-vêtement. « *Je n'ose pas,* a-t-il soufflé, *sans vous offusquer je crois que je bande.* » À ce simple mot, j'ai senti ma petite culotte se tremper. Je cherchais un moyen de lui montrer qu'il n'y avait aucune honte à avoir avec son corps ou à exprimer ses désirs. Et tout d'un coup, j'ai eu une idée ! Si Marc devait assumer ses désirs, alors je devais le faire aussi. J'ai retiré un à un les boutons de mon chemisier et ai baissé ma jupe devant lui. Il n'en revenait pas ! J'ai pris son casque de pompier et l'ai mis sur ma tête, pour m'amuser. J'étais moi aussi nue face à lui, un simple string cachant mon sexe et déjà trempé d'exitation, je me suis mise à quatre pattes, sur mon bureau, et lui ai dit : « *Et maintenant, on va voir, Marc, si votre sexe fait la bonne taille !* »

Il m'a saisie par les hanches, derrière moi, et a baissé son caleçon. Je n'ai pas pu voir son sexe, mais quand il m'a pénétrée j'ai eu un plaisir tel que je n'ai pu retenir un soupir bruyant, qui a sûrement dû éveiller les soupçons de la salle d'attente. Haletante, je me suis retournée vers lui pour lui glisser : « *Rassurez-vous, vous n'avez aucun problème à ce*

WorldMags.net

niveau-là, Marc. En revanche, je vous prescrirais bien quelques rendez-vous supplémentaires… Pour m'assurer que votre sexe fonctionne bien dans toutes les positions ! »
Malheureusement, Marc a été muté dans une autre caserne quelques jours plus tard. Quant à moi, j'ai trouvé ma spécialisation dans le domaine médical suite à mon stage : la sexologie. Merci Papa !

Caro, 25 ans, Besançon.

La bourgeoise et le menuisier

COURRIER ILLUSTRÉ

J'étais en train de polir ma troisième planche quand Sonia, la riche propriétaire d'un centre équestre qui m'avait embauché pour refaire un de ses box, est venue me couper dans mon élan pour me parler d'écologie. « *Mais votre bois, là. Il vient d'où exactement ?* » Elle avait cet accent bourgeois détestable qui consistait à éterniser les voyelles à la fin de chaque phrase. « *D'Afrique, je crois. Enfin, c'est une société qui me les fournit, je ne sais pas…* » Elle m'a coupé avant la fin de ma phrase, me surplombant de son regard hautain : « *Mais, enfin, comment ça "*vous ne savez pas*" ? Nous avons du beau bois français, enfin ! Pourquoi aller le chercher si loin ?* »
Je me suis contenté de soupirer d'agacement et de retourner à ma tâche en baissant les yeux. Mais Sonia n'a pas abdiqué aussi vite !

Je me suis mise à quatre pattes, sur mon bureau, et lui ai dit : « *Et maintenant, on va voir, Marc, si votre sexe fait la bonne taille !* »

Elle s'est empressée d'en rajouter une couche sur la taxe carbone, la dette française et la précarité de l'emploi (ne me demandez pas comment elle a fait toutes ces associations dans sa tête, je ne sais pas). Exaspéré, j'ai fini par m'exclamer : « *Mais c'est quoi votre*

Moi, j'adorais les anulingus ! J'adorais sentir le cul d'une femme, le humer et le goûter.

problème Sonia ? Votre mari ne nous baise pas assez ou bien ? » Rouge de honte, j'ai cherché très rapidement à ravaler mes propos en me confondant en excuses et en lui promettant de faire des heures supplémentaires non facturées. « *Non, vous avez raison… Je suis une mal baisée* », m'a-t-elle avoué, la tête basse.

Je n'en revenais pas ! Je suis resté quelques minutes le marteau à la main, ne sachant plus quoi faire. Puis je l'ai embrassée, d'un coup, sans réfléchir aux conséquences de mes actes. Cette Sonia était aussi exaspérante qu'excitante ! Je l'ai déshabillée à la hâte et j'ai fait tomber ma salopette bleue sur mes jambes. J'avais très envie de passer rapidement à l'acte, de la baiser littéralement. J'ai commencé par lui caresser les seins. Elle tressaillait à chaque fois qu'un doigt effleurait un de ses tétons. En effet, elle n'était vraiment pas habituée à ce qu'on s'occupe d'elle. Je l'ai retournée contre ma table de travail pour admirer son cul magnifique. J'ai collé ma bouche dessus, d'abord sur les

côtés, puis j'ai doucement ouvert ses miches pour dégager sa rondelle. Là, j'ai enfoncé doucement ma langue dedans, léchant bien le pourtour de son intérieur. Je l'ai entendu retenir un petit rire : « *On ne m'a jamais fait ça !* » m'a-t-elle dit.

La pauvre. Moi, j'adorais les anulingus ! J'adorais sentir le cul d'une femme, le humer et le goûter. Rien n'était plus excitant qu'une bonne paire de fesses bien ronde et bien ouverte.

Je me suis placé derrière elle et ai commencé à enfoncer ma queue tout doucement en elle, dans son vagin. Il ne fallait pas que j'y aille trop vite ou trop fort, pour ne pas l'abîmer : quand on n'a pas l'habitude, mieux vaut y aller avec précaution. Elle s'est accrochée à la planche et a commencé à pousser des petits cris rapprochés. « *Oh ! Que c'est bon ! Si mon mari savait faire ça !* » Son vagin était vraiment serré, et je sentais que j'allais rapidement jouir.

Je l'ai fait s'agenouiller devant moi pour qu'elle me suce jusqu'à ce que je n'en puisse plus. Elle m'a englouti tout entier comme si elle n'avait pas mangé depuis des années. On voyait que la bite lui avait vraiment manqué. Tout d'un coup, un énorme jet de sperme a jailli de ma queue et est venu asperger son visage. Elle m'a regardé, abasourdie par ce qu'il venait de se passer. Je suis sûr que l'éjaculation faciale ne devait pas non plus être très pratiquée du côté des bourgeoises. Tout d'un coup, elle a éclaté de rire. Un grand rire clair et fin qui a résonné dans tout le centre équestre. Elle s'est relevée, a sorti un mouchoir de sa poche pour s'essuyer le visage et m'a balancé avec une pointe d'humour. « *Du bois d'Afrique, hein ? C'est bien, elles verront du pays, au moins, mes bestioles.* » Puis, elle a tourné les talons, satisfaite.

Ludo,35 ans, Saumur.

WorldMags.net

Médecine douce

Les voyages forment la jeunesse. Mais apparemment, quand on a la quarantaine bien tapée, mieux vaut rester chez soi. Affalé sur mon lit d'hôpital, j'en étais là de mes réflexions et j'attendais mon infirmière. Mon séjour en Guadeloupe, en plus d'un coup de soleil, me laissait une saloperie d'infection et huit jours dans une chambre qui sentait le médicament. Heureusement, Estelle a fini par arriver : une belle blonde, charnue comme je les aime, avec une blouse blanche un brin décolletée sur les nichons.

J'ai tout de suite commencé à flirter avec elle. J'étais malade, certes, mais la fièvre ne m'a jamais empêché de bander. Je la sentais un peu coquine, à sourire dès que je la taquinais sur son grain de beauté mignon, tout près de la bouche. Au bout de quelques jours de ce manège, j'ai senti qu'il allait se passer quelque chose.

En effet, un soir, elle est arrivée avec une grosse seringue. Tu parles d'une surprise ! L'air content, elle m'a expliqué que la fièvre ne tombait pas assez vite et qu'une piqûre en intramusculaire me ferait le plus grand bien. Je me suis donc retrouvé cul nu, avec une Estelle bien décidée à me flinguer le fessard.

J'ai frotté mon gland sur le drap, tentant de faire retomber la pression, ne voulant pas avouer que je prenais un pied d'enfer.

Le lendemain, comme je râlais de plus belle, Estelle m'a installé sur le ventre et m'a dit d'une voix douce : « *Il faut vous détendre. Laissez-moi vous aider.* » Elle a remonté ma blouse, et, très lentement, j'ai senti qu'elle passait sa main contre mes prunes puis qu'elle remontait le long de ma raie. D'abord un peu surpris, j'ai ensuite pensé que c'était une technique pour relaxer le patient. Sauf qu'après ses doigts, c'est sa langue que j'ai sentie sur ma rondelle…

J'ai relevé la tête, prêt à beugler qu'elle laisse tout de suite mon anus tranquille. Mais une vague de chaleur m'a envahi des reins jusqu'au sommet du crâne sans que je ne puisse rien contrôler. Je l'ai laissé me lécher le cul, une gaule phénoménale se déclenchant sous moi. J'ai frotté mon gland sur le drap, tentant de faire retomber la pression, ne voulant pas avouer que je prenais un pied d'enfer. Mais rien à faire, j'étais désormais à la merci d'Estelle.

La garce en a profité : j'étais maintenant si détendu qu'elle a pu glisser son petit doigt entre mes fesses sans aucun problème. Je me suis cambré sous l'effet du plaisir. Cette sorcière me faisait un sacré effet ! Quand elle a carrément fourré son index dans mon cul, je n'ai pas pu retenir un cri de plaisir. J'ai aussitôt plongé la tête dans mon oreiller pour étouffer mes gémissements, mort de honte, mais surtout excité comme un âne.

Estelle a persévéré : elle allait et venait maintenant en moi, passant même le bout de sa langue sur la peau entre mes burnes et mon derche. Au summum du plaisir, je me suis alors crispé de toutes

WorldMags.net

mes forces en mordant le coussin. J'allais venir, c'était sûr ! La cochonne l'a senti et a enfoncé son doigt plus profond, déclenchant un orgasme fulgurant. J'ai senti ma queue inonder le drap, et mes fesses se serrer autour de l'index coquin d'Estelle.

La piqûre est ensuite devenue mon moment préféré de la journée. Je connaissais désormais de nouveaux plaisirs, que j'avais jusqu'alors considérés comme réservés aux femmes et aux hommes qui préfèrent les hommes… Finalement, pas besoin de voyager pour élargir son horizon : il suffit parfois d'un petit coup de pouce !

Marc, 48 ans, Meudon.

Le cul de la cuisinière

COURRIER AVEC PHOTOS

Ce barbecue commençait à me lasser ! Ils étaient tous dans le jardin à se becter, se palucher et se secouer dans tous les sens, mais sans moi. Je voyais Gilles, notre voisin, planté dans le cul de Jeanne, ma collègue. Lionel, un ami d'enfance, se faisait tripoter la bite par Fanny, ma coiffeuse. Quant à Yves, mon mari, il doigtait chastement Mireille, la femme de Gilles. D'ailleurs, il pourrait y aller un peu plus fort quand même ! Mireille, qui contemplait mes magnifiques bégonias d'un œil distrait, avait l'air de s'ennuyer ferme. Et moi aussi, je commençais à m'ennuyer sérieusement. J'étais restée cantonnée au rayon cuisine devant le barbecue, contrainte de maintenir ma broche sur les saucisses qui, pour obtenir un croustillant parfait, devaient être retournées régulièrement pour échapper aux flammes. Tout ça pendant que ces messieurs et ces dames s'amusaient gaiement à écraser mes fleurs en se câlinant dans une grosse mêlée informe. Yves et moi participions régulièrement

La cochonne l'a senti et a enfoncé son doigt plus profond, déclenchant un orgasme fulgurant.

WorldMag

à ce genre de petites sauteries avec un groupe d'amis libertins. Tout ça avait commencé il y a trois ans, lorsqu'une soirée chez Gilles avait dérapé. Depuis, nous avions élargi notre cercle de joyeux lurons et nous nous retrouvions fréquemment chez l'un ou chez l'autre pour une partie de jambes en l'air.
Un éclat d'huile bouillante est venu m'asperger la main, m'arrachant un cri de douleur au passage. « *Aïe, ça fait mal !* » Gilles a bondi me chercher un verre d'eau, laissant la pauvre Jeanne sur le bas-côté. Sans plus attendre, elle est venue pomper le dard d'Yves qui m'a fait un petit signe en souriant. J'aimais voir mon homme prendre du plaisir avec d'autres, j'aimais voir son déhanché, sa sueur couler sur son front, la profondeur de ses à-coups. C'était très agréable d'avoir cette vision de lui en étant à l'extérieur de nos habituelles étreintes.

Gilles m'a arrachée à mes pensées en me tendant un verre d'eau. « *Tiens, trempe ton doigt dedans.* » Le contact de l'eau glacée sur mon doigt endolori était très agréable. « *Dis-moi, ma belle Eva, tu n'as rien mis sous ton tablier ?* » Comme tous les autres, j'étais nue, intégralement nue. Seul un petit tablier que j'avais noué autour de ma taille servait à me protéger des projections de la cuisson. Il a passé sa main sous mon tissu pour faire ressortir mes deux seins en dehors. « *Ton corps est toujours aussi superbe !* » s'est-il exclamé en caressant la pointe de mes tétons. Il m'a embrassée langoureusement et est venu me prendre des mains la broche à saucisses. « *C'est à moi maintenant de les retourner !* » Tout en s'occupant des chipolatas que j'entendais frémir sur le gril, il m'a empoignée par une mèche de cheveux et m'a appuyée délicatement sur la tête pour me faire descendre. Je voyais très bien où il voulait en venir ! Je me suis agenouillée et ai commencé à le pomper d'arrache-pied. Je connaissais bien la bite de Gilles : elle était de taille moyenne mais très dure, comme du béton. Ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était que je lui serre bien la queue à la base, en faisant passer sa bite entre mes deux doigts. J'ai aspergé le tout d'un grand filet de salive. Gilles était aux anges ! « *Tu sais que tu m'as manqué, Eva ? Ton savoir-faire est incroyable… Une vraie pro !* » Mireille, alertée par les cris de plaisir de son mari, est venue nous rejoindre au barbecue. Moi qui m'ennuyais il n'y a même pas cinq minutes, je trouvais la situation beaucoup plus amusante ! Mireille est venue caresser mes seins, par-dessus mon tablier. « *Jouis-lui sur le cul, mon Gilles ! Le cul de la cuisinière* ! »

Mireille est venue caresser mes seins, par-dessus mon tablier. « *Jouis-lui sur le cul, mon Gilles ! Le cul de la cuisinière* ! »

Mireille m'a retournée et a soulevé mon tablier. Gilles, en quelques coups de poignet a répandu un long filet de sperme sur ma raie. Ils se sont tous les deux embrassés et sont repartis aussitôt à leurs occupations dans le jardin, avec les autres.

WorldMags.net

J'étais de nouveau seule avec mes saucisses… Mais cette fois-ci mon cul avait eu ce qu'il voulait !

Eva, 36 ans.

À fond dans le siphon

Je suis plombier, et depuis vingt ans que je fais ce boulot j'ai vu des choses pas croyables : des maisons bordéliques, des petits vieux qui font exploser leur chaudière et un paquet de nanas qui aiment se faire ramoner par des ouvriers (de préférence bien rustres et en bleu de travail). Ça me va pas mal, même si ma femme ne serait pas ravie de l'apprendre !

Je suis blasé devant les situations les plus tordues, mais je dois dire qu'Anna, une cliente du mois dernier, m'a laissé sur le cul. J'aurais dû me douter de quelque chose quand elle a ouvert la porte habillée d'un peignoir bizarre, très court et supersexy. Mais j'étais avec mon apprenti, le jeune Julien. En général, quand on vient à plusieurs, les tigresses se calment. Ça leur fait peur d'avoir deux mâles chez elle, et puis elles aiment l'expérience, pas les gamins comme Julien.

Sans trop faire gaffe à la cliente, je suis allé à la cuisine pour réparer le siphon. Après cinq minutes sous l'évier, je suis remonté pour demander des outils à Julien. Et je l'ai retrouvé en train de rouler des pelles à la bourgeoise, qui avait ouvert grand son peignoir. J'ai balancé : « *Pardon m'dame, mais ce ne sont pas des façons !* » Elle a ri et a écarté les jambes : « *Appelez-moi Anna. Et on ne vous demande pas de participer, si ?* » De là où j'étais, je voyais sa touffe de rouquine et ses lèvres bien roses. Un morceau chic, avec des manières de salope. Julien était complètement hypnotisé et la léchait du ventre à la chatte, se foutant de la mouille partout sur la tronche, comme si son patron n'était pas là. Les gars sont quand même sacrément couillons quand il s'agit de baiser.

Quand Anna en a eu assez, elle a fait remettre Julien debout et a baissé son falzar. La bite du gamin était toute droite et plutôt grosse pour un gringalet comme lui. La catin a eu l'air satisfait et l'a pompée goulûment, avant de se caler contre la table. Pas le temps de dire ouf que Julien était déjà en train de la lui coller dans le minou ! Je commençais à bander fort dur, et quand elle a changé de position, plaquant Julien au mur et me présentant son cul tout blanc, je n'ai plus hésité : c'est moi qu'elle attendait. J'ai craché sur mes doigts et ai humecté son petit trou. Il était bien détendu. Clairement, Anna était du genre à se faire péter le cul régulièrement. Je l'ai saisie par les hanches, et d'un coup de reins bien sec je lui ai mis mon gland entre les miches. Un deuxième, et j'étais déjà presque au bout. J'ai ensuite pris mon temps, laissant Julien s'activer devant.

Quand le petit con a lâché la purée, j'ai enfin pu y aller à fond. J'ai chopé ma salope par l'intérieur des cuisses, la forçant à se pencher en avant. Elle avait du foutre qui lui coulait de partout. Elle s'est mise à beugler comme une truie pendant que je la défonçais sans répit, jusqu'à ce qu'elle me supplie d'arrêter. Étouffant ses cris de ma main droite et

WorldMags.net

en la maintenant contre moi avec le bras gauche, j'ai déchargé en la traitant de tous les noms.
Ce jour-là, on n'a pas fini la réparation. Anna a rappelé la semaine dernière et a pris rendez-vous pour un problème de baignoire. Elle m'a précisé d'une voix cochonne : « *Vous devriez venir avec un collègue expérimenté, il va y avoir du travail…* »

Séverin, 39 ans, Namur.

La tête dans les étoiles

COURRIER AVEC PHOTO

Quand j'ai rencontré Jérôme la première fois, il ne m'a fait aucun effet. C'était un homme petit, avec les cheveux longs coiffés en bataille et de grosses lunettes rondes qui lui mangeaient la moitié du visage. Il était entré dans l'avion en trébuchant sur une marche, renversant la moitié de son attaché-case à mes souliers d'hôtesse de l'air. J'avais rapidement posé toutes ses feuilles sur le comptoir des plateaux-repas et lui avais dit d'aller s'asseoir en attendant le décollage, pour ne pas gêner le flux des passagers qui entraient dans l'avion.

Quand le décollage a été terminé et que tous les passagers avaient défait leur ceinture de sécurité dans un soupir de soulagement, je suis allée lui chercher ses feuilles. Quelle n'a pas été ma surprise de voir sur la première page d'un de ses dossiers une image satellite d'une étoile ! Moi qui avais, depuis toute petite, toujours été passionnée par le ciel – j'en avais d'ailleurs fait mon métier – je lisais avec attention tous les documents que j'avais sous les yeux. Analyse de données, carte du ciel, croquis incompréhensibles… Le métier de cet homme devait être passionnant ! « *Mademoiselle, mes documents s'il vous plaît !* » ai-je entendu venant de l'homme à lunettes, impatient. J'ai sursauté et me suis empressée de lui rendre ses feuilles, un sourire gêné collé au visage. J'ai passé tout le vol à lui jeter des regards à la dérobée. Il était absorbé par une revue scientifique, imperturbable. À l'atterrissage, je me suis approchée de son siège et ai collé mon visage au sien. « *Vous*

WorldMags.net

êtes astronome, alors ? » J'ai retenu ma respiration un instant, espérant que je ne m'étais pas fait des illusions durant tout le trajet.
« *C'est ça mademoiselle, pourquoi donc ?* » Mon cœur a bondi d'excitation dans ma poitrine. « *Ça me passionne depuis toujours ! Je veux tout savoir des étoiles, des constellations, des planètes… Ce monde m'attire !* » Il m'a regardée un peu interloqué par mon attitude si enthousiaste et m'a murmuré à l'oreille : « *Hôtel Hilton, chambre 247, 19 heures pour un cours accéléré d'astronomie.* » J'ai acquiescé discrètement de la tête et l'ai laissé s'enfuir, son attaché-case au bras.
À 19 heures, devant le Hilton, je tremblais d'impatience. J'avais conservé mon uniforme d'hôtesse de l'air, je n'avais pas eu le temps de me changer dans la journée. Cet homme m'obsédait, il m'avait empêchée de me concentrer toute la journée.

Lorsqu'il m'a ouvert la porte, la chemise entrouverte sur son torse et le bouton de son pantalon défait, une vague de chaleur est venu secouer mes tripes. J'avais envie de lui, de son corps. Comme si coucher avec lui me permettrait de tout connaître des secrets de l'univers. Il m'a indiqué un siège où je pouvais m'asseoir et s'est assis sur son lit.
« *Bon alors… Par exemple les étoiles, ces boules de gaz…* » a-t-il commencé. Je ne l'écoutais plus. Je voyais juste ses lèvres bouger, articuler des mots techniques incompréhensibles, j'entendais la passion qu'il avait dans le ton de sa voix. J'avais envie de lui. Viscéralement. Je suis venue l'enjamber sur le lit en soulevant ma jupe. Il m'a regardée, complètement abasourdi.
« *Enfin, mademoiselle, les étoiles ?* » m'a-t-il demandé pour me raisonner. Mais ma raison était partie depuis bien longtemps, je n'étais plus qu'une boule d'énergie, une pile électrique avec une insatiable envie de sexe. J'ai sorti sa queue en dehors de son pantalon et ai commencé à le branler, frénétiquement, en frottant mon sexe sur sa queue bien raide. Il s'est mis à bander assez rapidement, mais n'osait pas me toucher. Il devait encore être sous le choc de mon envie sexuelle si soudaine. J'ai pris ses mains et les ai collées sur mon cul chaud. Il m'a embrassée fougueusement, m'a basculée sur le lit et m'a déshabillée intégralement.
« *Branle-toi !*, m'a-t-il ordonné, *branle-toi face à moi pendant que je te caresse les seins.* » J'aurai préféré qu'il me pénètre, mais le ton de sa voix n'appelait pas à la négociation. J'ai caressé mon clitoris, et rapidement j'ai joui dans des spasmes profonds. Jérôme me regardait en pinçant doucement mes tétons.
« *Ça va mieux mademoiselle ? Bon, nous allons reprendre. Donc, les étoiles…* »
Sa voix me berçait pendant que je m'endormais tout doucement sur le lit de sa chambre d'hôtel en rêvant d'un avion qui volait dans les étoiles.

Lucie, 24 ans, Rouen.

Il s'est mis à bander assez rapidement, mais n'osait pas me toucher. Il devait encore être sous le choc de mon envie sexuelle si soudaine.

Certains courriers présentent des comportements à risque. Pour votre santé, n'oubliez pas le préservatif !

WorldMags.net

Un treillis si sexy

Cela faisait bien quatre ans que ce treillis et moi avions connu toutes sortes d'aventures. Je l'avais traîné dans la boue au rythme de la voix sèche et autoritaire de mes supérieurs, je l'avais maculé de sang lors d'un sauvetage extrême d'un village malien après une attaque et j'avais transpiré toute l'eau de mon corps dedans lors de longues nuits chaudes en Afrique subsaharienne. Mais ce qu'il n'avait pas encore subi, c'était le jet saccadé de sperme de Roger, mon meilleur ami.
Nous étions alors en camp éphémère en Tunisie. Roger et moi effectuions une dernière ronde de nuit avant de passer le relais à nos camarades et d'aller nous coucher. C'est à ce moment-là que Roger s'est retourné brutalement : « *J'ai entendu un bruit derrière les rochers.* » Nous nous sommes jeté un rapide coup d'œil, et avons commencé à encercler les rochers, silencieusement. Plusieurs pierres étaient empilées les unes sur les autres et formaient un monticule qui aurait pu facilement servir de cachette à n'importe quel ennemi. J'ai entendu un rire très féminin s'en échapper, suivi de quelques mots d'arabe (que j'avais appris à baragouiner au fil du temps) : « *Arrête, tu es bête, tu vas nous faire repérer.* » Roger et moi avions souri tous les deux, ces personnes étaient loin de représenter une menace pour nous. Nous nous sommes approchés doucement dans le noir, et nous nous sommes accroupis simultanément pour regarder derrière. Deux femmes étaient blotties l'une contre l'autre, elles ne nous avaient pas repérés. Elles se murmuraient des mots tendres à l'oreille en arabe.
Roger, qui maîtrisait bien mieux la langue que moi, s'est redressé d'un coup et a dit d'une voix menaçante : « *Deux jeunes femmes, en pleine nature ? N'avez-vous pas peur de ce qui peut vous arriver ? Que faites-vous ici ?* » La première des femmes, brune et élancée, a cherché à s'enfuir. Je me suis rué sur elle, l'ai attrapée fermement par les bras et l'ai ramenée près de sa copine.
« *Nous nous sommes enfuies loin de nos familles. S'il vous plaît, ne nous ramenez pas* », était en train de nous implorer la deuxième, ronde et pulpeuse. Roger a sorti sa lampe torche pour mieux les regarder, elles étaient vraiment jolies. Elles se sont prises dans les bras l'une de l'autre. Roger m'a jeté un regard complice, il avait lui aussi deviné : elles étaient sûrement rejetées par leurs familles à cause de leur attirance l'une pour l'autre et cherchaient à rejoindre l'Europe pour vivre pleinement leur relation.
Roger s'est approché très près de la grande brune : « *Vous avez besoin d'aide, les filles ?* » Elles ont acquiescé toutes les deux de la tête, encore un peu apeurées. Roger les a regardées en souriant. « *Je sais comment traverser la Méditerranée, mais pour cela il faut que je vous fasse un plan.* » Sa lampe torche coincée dans la bouche, Roger expliquait à l'aide d'un bout de bois sillonnant le sable à quel endroit trouver des embarcations, dans un arabe parfait qui me rendait, je dois l'avouer, un peu jaloux. Je ne comprenais pas tout à ce qu'ils se racontaient, mais

WorldMags.net

les deux femmes ont fini par pousser des cris de joie et se sont embrassées langoureusement devant nous. La grande brune a ensuite embrassé Roger à pleine bouche pour le remercier. Elle a passé sa main entre les boutons de sa veste déjà entrouverte en rigolant. Roger lui a rendu son baiser en palpant bien fort ses fesses juste devant moi.

J'avais très envie de me joindre à eux. La deuxième femme pulpeuse a retiré son haut et a agité sa grosse paire de seins juste sous mes yeux, comme deux fruits défendus. J'ai plongé ma tête dedans, ça l'a fait rire ! Elle a écarté ses cuisses, a pris ma main et l'a serrée très fort contre son sexe. Je sentais sa fente chaude et humide à travers la toile très légère de son pantalon. Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas pris une femme dans mes bras. D'un coup, elles se sont reculées toutes les deux et nous ont laissés, Roger et moi, dans un état d'excitation totale !
Elles se sont frottées l'une à l'autre, se sont déshabillées et ont commencé à se doigter toutes les deux. Roger avait déjà sorti son sexe et commençait à se branler devant ce show improvisé. J'ai fait jaillir ma grosse queue de mon treillis et ai fait de même, en lubrifiant le bout de mon gland avec ma salive. Les deux femmes continuaient, imperturbables, à se caresser en riant. Je voyais leurs doigts s'introduire dans tous les orifices de leur corps, même par la petite porte, derrière.
C'est à ce moment que j'ai senti le sperme chaud de Roger se coller sur mon treillis. « *Désolé mec* », s'est-il juste contenté de répondre. Les filles se sont rapidement rhabillées et se sont sauvées en courant.
Je suis resté la bite à la main et le sperme de Roger collé à mon pantalon.

Romain, 32 ans, Montpellier.

C'est à ce moment que j'ai senti le sperme chaud de Roger se coller sur mon treillis. « *Désolé mec* », s'est-il juste contenté de répondre.

Feu d'artifesses

Paris, ses jolies ruelles, ses grands magasins, son ciel très haut…
J'en rêvais depuis toujours. Quand j'ai débarqué l'été dernier, je n'avais qu'une hâte : explorer une ville que j'aimais déjà. Comme je me sentais à l'étroit dans ma petite chambre de bonne et derrière le comptoir du café où je travaillais, j'allais me promener dès que j'en avais le temps, prête à toutes les rencontres. La plus belle a été Stéphane.
Un matin où je partais au café, je suis tombée sur un groupe de pompiers en uniforme, entouré d'un petit groupe de gens. Étonnée, je me suis approchée et j'ai entendu un de ces beaux messieurs donner le tarif des billets qu'il avait à la main : ceux du bal des pompiers du 14-Juillet. Dans mon minuscule village de province, nous n'avions qu'un feu d'artifice riquiqui, mais pas de bal – et encore moins de pompiers. J'étais fascinée. Stéphane l'a tout de suite remarqué. Il s'est avancé vers moi et, tout sourire, m'a tendu un ticket : « *Bonjour*

WorldMags.net

mademoiselle, je peux avoir votre prénom ? Je voudrais bien vous faire danser au bal. » Rouge de confusion, j'ai balbutié que je m'appelais Annabelle et j'ai donné quelques pièces. Je suis sûre qu'il n'y avait pas le compte, mais Stéphane m'a quand même remis le précieux sésame.

J'ai enfin osé le regarder dans les yeux. Il était parfait : mat de peau, les yeux clairs, les cheveux courts et très bruns, le corps musclé et moulé dans un polo foncé rehaussé de rouge. J'ai pensé que je mourrais si je ne le revoyais pas au bal, avant de rire intérieurement. Quelle midinette je faisais. J'ai filé, espérant bien retrouver mon prince quelques jours plus tard.

Le soir du bal, j'ai mis ma plus jolie robe à fleurs et je suis partie pleine d'espoir. Mais arrivée dans le jardin municipal qui accueillait l'événement, j'ai eu le vertige : une foule dense se pressait, des couples tournoyaient déjà autour de l'estrade où un orchestre jouait à plein volume. Jamais je n'arriverais à repérer Stéphane !

J'ai passé plus d'une heure à errer autour de la buvette, me perdant parfois entre deux massifs de fleurs. Quand soudain, j'ai vu Stéphane se détacher d'un groupe, incroyablement sexy dans son uniforme. Folle de joie et ivre des verres bus en l'attendant, je me suis précipitée sur lui et me suis jetée à son cou. Il m'a rendu mon baiser en riant : « *Et bien, où te cachais-tu ?* » Après plusieurs minutes pendant lesquelles sa langue et ses mains m'ont donné le tournis, il m'a lancé : « *Viens, je t'emmène dehors.* »

Nous avons marché le long du parc avant de nous engouffrer dans une ruelle. Là, sous une porte cochère, Stéphane m'a plaquée dos au mur et a déboutonné le devant de ma robe. Dévorant mes seins à pleine bouche, il a passé ses mains le long de mes cuisses et a fait rouler ma culotte sur mes chevilles. Elle était trempée. J'ai alors senti son souffle sur mon sexe, qu'il a dévoré comme un fruit mûr. Ses bruits de succion se mêlaient à mes gémissements, plus intenses encore quand ses doigts se sont mis à fouiller en moi.

Jamais je n'avais eu autant envie qu'on me pénètre. J'ai supplié Stéphane de me posséder. Il m'a soulevée et a placé mes jambes autour de sa taille, puis a enfoncé son vier en moi. Combien de temps m'a-t-il fait aller et venir sur son membre très dur ? Je n'en sais rien, tant ma tête était embrumée par le plaisir. J'ai joui en hurlant, mon cri résonnant sous le porche. Il est venu lui-aussi juste après, me serrant comme un fou, lâchant un jet chaud qui m'a inondée du bas-ventre jusqu'aux cuisses.

Chancelants, nous sommes allés nous perdre dans la nuit, échangeant un dernier baiser avant de nous dire adieu. Je n'ai jamais revu mon beau pompier, et c'est très bien ainsi :

Ses bruits de succion se mêlaient à mes gémissements, plus intenses encore quand ses doigts se sont mis à fouiller en moi.

WorldMags.net

il reste mon rêve parisien, auquel je repense quand j'ai besoin d'un moment de délice.

Annabelle, 22 ans, Puyloubier.

Le dîner de l'infirmière

COURRIER AVEC PHOTO

Il est très difficile de résister au sourire ravageur de Patrick, et la pauvre Jenny est vite tombée dans ses filets.

Patrick me regardait avec un sourire en coin en savourant sa dernière gorgée de café. Je jetais un coup d'œil à l'horloge murale, 19 h 45. Dans un quart d'heure, ce serait le moment de la distribution quotidienne des plateaux-repas dans chacune des chambres des patients. Patrick et moi étions infirmiers depuis cinq années dans le même hôpital et, pour pimenter notre habituel service de nuit, nous aimions nous lancer des challenges de plus en plus osés. Le dernier, qu'il avait réussi avec brio, avait été d'obtenir la petite culotte de Jenny, l'interne plantureuse qui nous avait rejoints quelques jours auparavant. Il est très difficile de résister au sourire ravageur de Patrick, et la pauvre Jenny est vite tombée dans ses filets.

Le défi qu'il m'avait lancé en retour était beaucoup plus périlleux : je devais servir à un de nos patients, tirés au hasard sur une liste, son dîner en tenue sexy. Je me suis levée de ma chaise et ai jeté un regard noir à Patrick avant de filer aux toilettes me préparer. Blouse blanche en latex, bas en dentelle, un coup de gloss, et l'affaire était jouée. J'ai entendu Patrick prendre quelques photos à travers l'entrebâillement de la porte. « *C'est pour illustrer cette histoire quand tu la raconteras à tes petits-enfants !* » m'a-t-il dit moqueur.

Je suis sortie sur mes talons hauts, ai pris le plateau « purée, bœuf et compote », et ai tapé doucement à la

WorldMags.net

porte du numéro 683, numéro que nous avions tiré au sort. « *C'est l'heure du dîner, puis-je entrer ?* » me suis-je annoncée d'une voix chancelante.
« *Ah, vous tombez bien ! Je me disais justement qu'à la prochaine publicité télévisée pour des burgers, je dévorais mes draps. J'ai une dalle d'enfer !* » m'a-t-il répondu sur un ton amusé. Ouf, au moins ce patient-là avait le sens de l'humour, c'était déjà ça. Je suis entrée de façon un peu gauche, perchée sur mes talons trop hauts, le dos trop cambré, et la purée menaçant dangereusement de s'échapper de l'assiette.

« *Oh ! On ne m'avait pas dit que c'était le défilé de lingerie ce soir, chouette ! Il n'y avait que des horreurs aux infos.* » Il s'est redressé sur son lit pour mieux profiter du spectacle. « *Qu'est-ce qu'on a ce soir ? De la purée, quelle originalité. Cela fait cinq fois de suite que vous nous refilez un plat à base de pomme de terre ! Vous avez une exploitation dans le coin ou bien ?* » J'ai explosé de rire, littéralement. Je voyais Patrick à travers l'embrasure de la porte qui ne perdait pas une miette de la situation. « *Mais si vous aimez la purée, madame, puisque manifestement je n'ai le droit qu'à ça, peut-être goûterez-vous à la mienne ? Elle est faite maison…* » Je suis restée devant lui, interdite.

Une énorme bite dure et parcourue de nombreuses veines s'est dressée face à moi. Cela devait faire longtemps qu'il n'avait pas dû se vider !

Cet homme, qui avait le bras dans le plâtre, était très séduisant et était doté d'un humour décapant ! Mais qu'allait penser Patrick qui lorgnait derrière la porte de tout ça si je répondais à ses avances sexuelles ? « *Désolé, madame. Je me suis laissé emporter… C'est vrai qu'avec votre tenue, ça portait à confusion* », s'est finalement excusé le patient.

Tant pis pour Patrick ! Je n'ai pas attendu plus longtemps, j'ai soulevé ses draps et ai défait sa blouse pour dégager son entrejambe. Une énorme bite dure et parcourue de nombreuses veines s'est dressée face à moi. Cela devait faire longtemps qu'il n'avait pas dû se vider ! En même temps, avec son bras dans le plâtre, ça ne devait pas être évident.
J'ai sucé son membre de haut en bas en lui massant les couilles en même temps. Mmmmh… Une bonne queue dans la bouche, ça faisait du bien ! Je tournais ma langue autour de son gland, je le voyais frissonner à chaque passage.
« *Désolé,* s'est-il excusé, *ça fait très longtemps, et je ne suis pas sûr de pouvoir me contenir…* » Sa phrase s'est terminée par de longs gémissements haletants, et un long jet blanchâtre est venu asperger ma blouse en latex. J'ai trempé mon doigt dans son sperme et l'ai sucé de façon coquine face à lui.
« *Mmmh… Je ne suis pas sûre qu'elle soit meilleure que la nôtre ! Je vous laisse à votre repas maintenant. Bon appétit !* » Et je me suis éclipsée en rigolant. Patrick m'a regardée m'enfuir bouchée bée ! Mon prochain défi sera terrible…

Clarisse, 42 ans, Lyon.

WorldMags.net

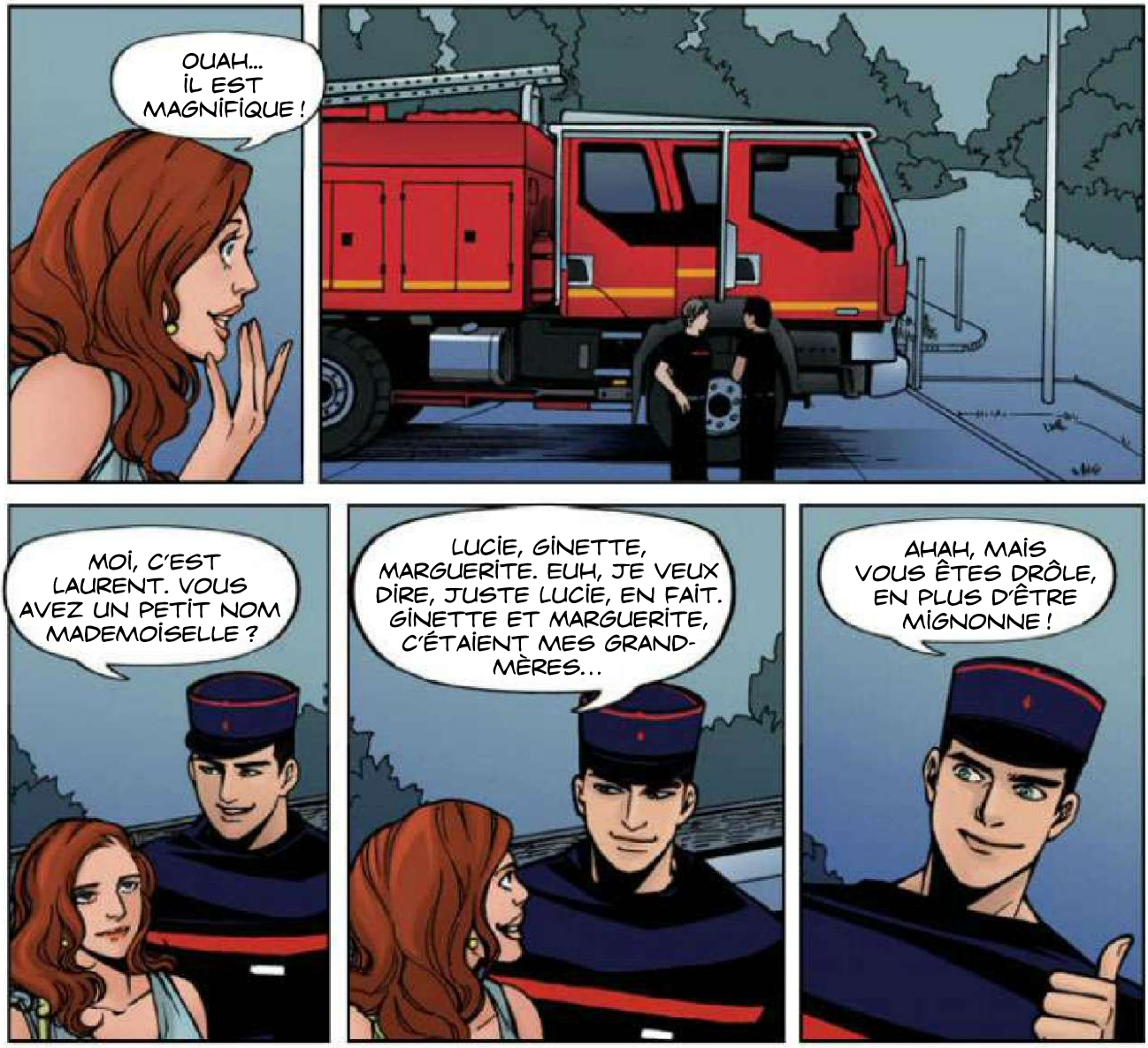
3 pompiers et 1 gros camion

ADAPTATION : H2O2 + CHOLA

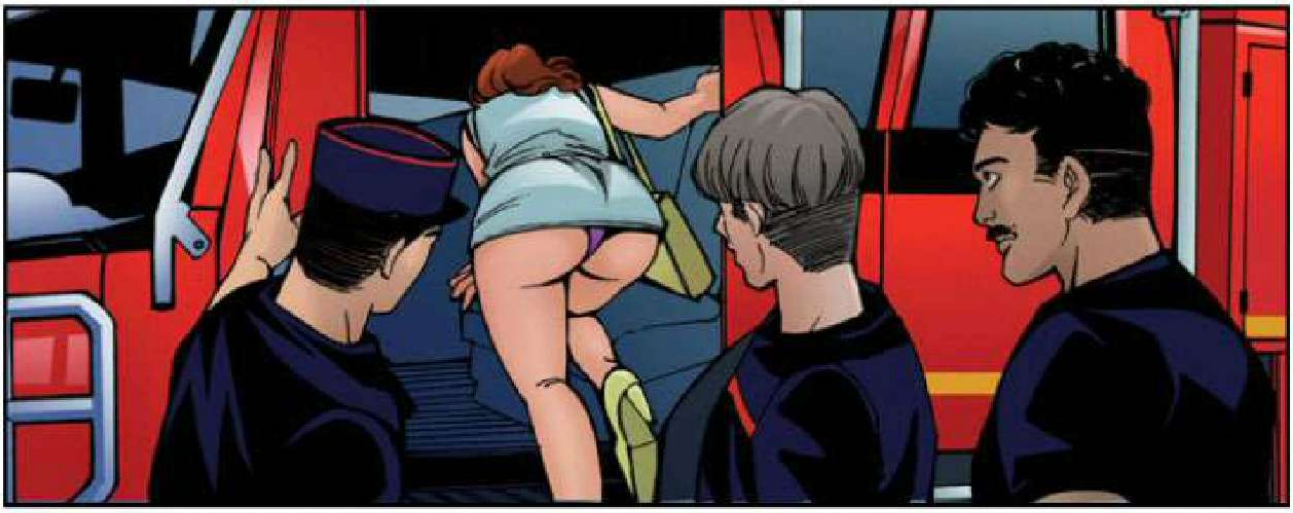
DEPUIS QUE MARJORIE M'AVAIT ENVOYÉ DES PHOTOS DE POMPIERS À POIL LA SEMAINE PRÉCÉDENTE, J'ÉTAIS À L'AFFÛT. J'ÉTAIS ALLÉE RETIRER DE L'ARGENT AU DISTRIBUTEUR QUAND J'AI VU DEVANT MOI, DE DOS, UN MEC BIEN BÂTI AVEC UN KÉPI.

WorldMags.net

NOUS SOMMES ARRIVÉS À SON GROS CAMION GARÉ AU COIN DE LA RUE. DEUX GAILLARDS DU MÊME CALIBRE QUE LE PREMIER ÉTAIENT LÀ, ON AURAIT DIT DES FRANGINS.



JE SAVAIS DÉJÀ QUE J'ALLAIS PRENDRE CHER ! MON FANTASME DEVENAIT RÉALITÉ. JE SUIS MONTÉE COMME UNE PRINCESSE DANS UN CARROSSE, MAIS AVEC LA CULOTTE EN EAU. ILS ONT SENTI INSTANTANÉMENT L'ODEUR DE MA CHATTE, J'EN ÉTAIS SÛRE.



WorldMags.net

ON A DÉCOLLÉ. J'AI ÉCHANGÉ DES BLAGUES AVEC LES DEUX AUTRES MECS EN UNIFORME QUI S'APPELAIENT KARIM ET FRED. ON A ROULÉ DIX MINUTES AVANT DE NOUS POSER.

ON SAVAIT TOUS CE QUI ALLAIT SE PASSER, ET FRANCHEMENT J'AVAIS TROP HÂTE, J'EN POUVAIS PLUS. J'AVAIS DÉJÀ TÂTÉ UNE DES GROSSES BOSSES DES GARÇONS.

J'AI LÉCHÉ KARIM DU BOUT DU GLAND JUSQU'AUX COUILLES... JE POMPAIS MON PREMIER POMPIER ! PENDANT CE TEMPS, FRED S'OCCUPAIT DE MON PETIT TROU.

WorldMags.net

BIENTÔT LES CAPOTES ONT TOURNÉ, ET LES LANGUES ONT ÉTÉ REMPLACÉES PAR DE BONS GROS GOURDINS DE POMPIER. IL FAISAIT SOUDAIN TRÈS CHAUD DANS LA CABINE.

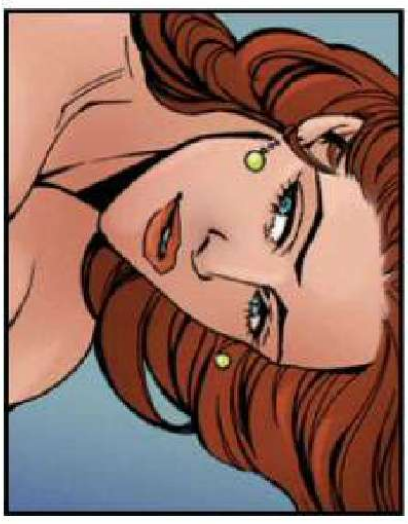
ON A RALENTI LA CADENCE QUELQUES SECONDES POUR TROUVER LE BON RYTHME, ET C'EST REPARTI AU GALOP EN UN RIEN DE TEMPS. J'ÉTAIS VRAIMENT COMBLÉE !

WorldMags.net

LES MUSCLES LUISAIENT SOUS LA SUEUR D'HOMME. UN VRAI SAUNA !

JE GLISSAIS CONTRE EUX EN ME FAISANT CULBUTER COMME UNE CHIENNE.

KARIM M'A BESOGNÉE ENCORE UN BON DIX MINUTES, IL SE CRAMPONNAIT À MES NICHONS, LES YEUX RÉVULSÉS. IL A COMMENCÉ À RÂLER ET IL A JOUI EN CRIANT "MAMAN"... GROS SILENCE, ON S'EST TOUS REGARDÉS... ET ON A EXPLOSÉ DE RIRE ! L'ATMOSPHÈRE ÉTAIT ENFIN BIEN DÉTENDUE... COMME MON CUL !



WorldMags.net

PAS DE PRÉSERVATIF.
PAS DE SEXE.

AIDES

Membre de la Coalition Internationale Sida PLUS

DÉCOUVREZ TOUS LES MOYENS DE VOUS
PROTÉGER SUR aides.org

WorldMags.net

LE REZO DE TOUS LES PLAISIRS !

LE TÉLÉPHONE ROSE DE MARIE-LOU ET SES COPINES

ELLES RÉALISENT TOUS TES FANTASMES

24H/24 7J/7

0892 650 222

WWW.TELEPHONEROSE-TELROSE.COM

FEMMES EXPÉRIMENTÉES !

0892 109 119

APPELLE VITE... JOUISSANCE ASSURÉE !

100% PLAISIR GARANTI

WWW.DIAL-PRIVE.FR

Service de dialogue coquin 24h /24 complètement anonyme
Paiement automatisé par CB 8€ les 10mn puis 1€ par mn supplémentaire
connecté directement avec l'hôtesse de ton choix
NOUVEAU ! PAIEMENT SUR NOTRE SERVEUR VOCAL :

01 77 62 04 84

L'AMOUR EN DIRECT AVEC UNE PRO DU SEXE SUR LA LIGNE DES PTITES CHAUDASSES !

24H/24 7J/7

0892 16 15 15

WorldMags.net

Confidences de femmes

Spécial lettres & e-mails

Elles nous écrivent

WorldMags.net

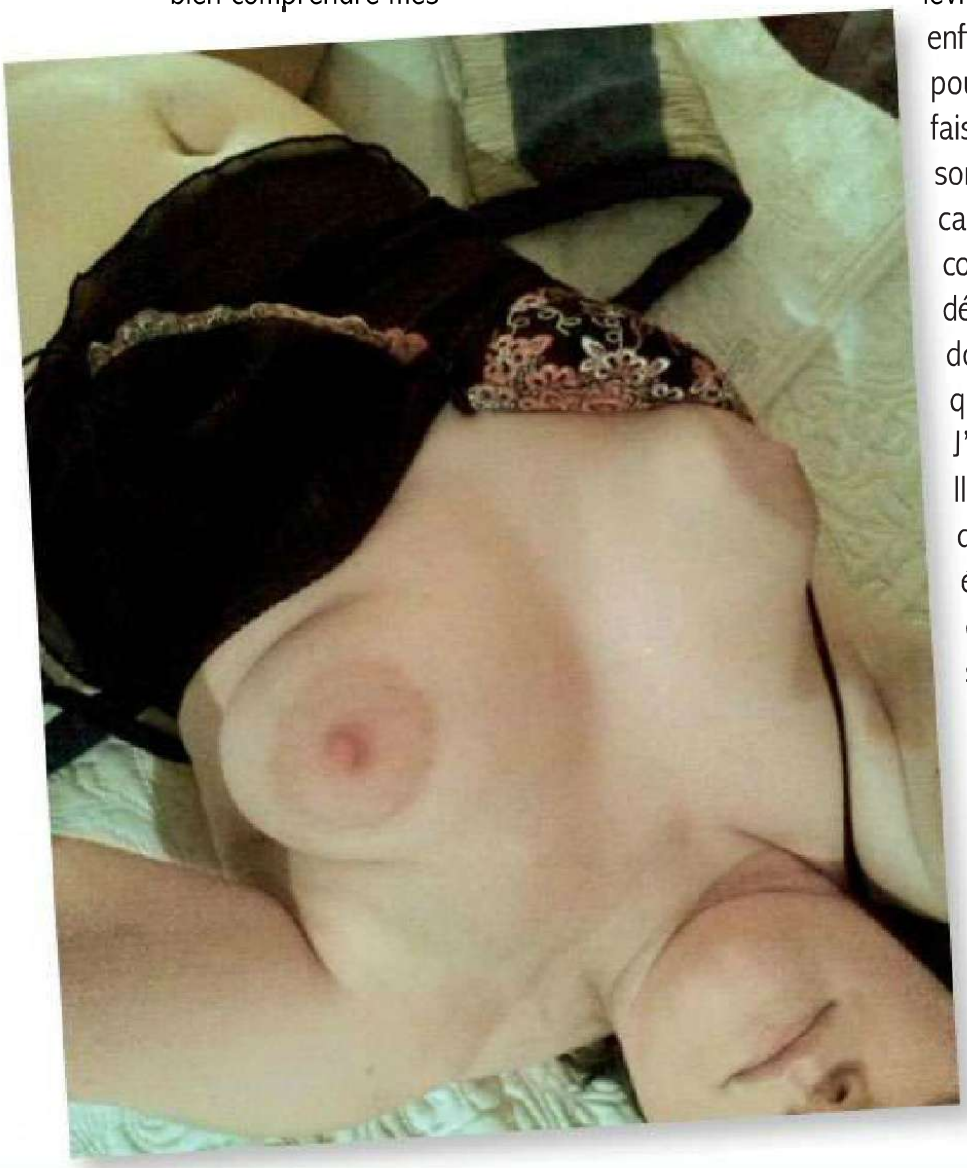
Soirée hot !

COURRIER AVEC PHOTOS

Mon inscription sur un site de rencontres m'a permis de faire la connaissance de Dam. À notre premier rendez-vous, ce ne fut pas le coup de foudre ! Et pourtant, j'ai souhaité le revoir, il dégageait un truc. Il avait un côté novice qui m'excitait en fait. Et je ne m'étais pas trompée. Monsieur n'avait jamais été le *sex friend* de personne. Que de choses à lui faire découvrir !

On s'est donc donné rendez-vous pour un apéro dînatoire. J'ai enfilé mon bel ensemble rouge et noir, une jupe, des bas et mes escarpins afin de lui faire bien comprendre mes intentions. J'ai également emmené ma boîte à secrets afin de pimenter encore un peu plus la soirée. Nous avons parlé longuement, et une fois à l'aise j'ai pris les devants. Nos bouches se sont rencontrées. Nos langues se sont liées. Des petits frissons ont commencé à me parcourir.

Mes mains ont caressé son torse, puis sont descendues doucement vers son entrejambe. Les frissons étaient apparemment partagés. Je sentais une jolie bosse à travers son jean. Nous avons commencé à nous effeuiller pour terminer en petite tenue. Je pouvais donc enfin libérer son sexe pour le découvrir, le prendre en bouche. D'abord, du bout des lèvres, puis avec ma langue et enfin, je l'ai pris entier afin de pouvoir jouer avec. Ma langue faisait des petits ronds sur son bout, j'allais et venais en caressant ses boules pour continuer à stimuler son désir. Pendant ce temps, ses doigts caressaient ma chatte qui brûlait déjà de désir. J'étais trempée.



Il voulait y goûter. On est donc partis dans un 69. Il était sur moi, je pouvais caresser sa croupe, titiller son orifice. Il aimait ça. Une feuille de rose a suivi. Ces préliminaires étaient très excitants. Il a attrapé un de mes joujoux, et ce doux gode vibrant est venu me remplir les fesses. L'excitation est encore montée d'un cran. Je le voulais en moi. On s'est retournés, mais

WorldMags.net

Mes fesses étaient à présent aux prises avec mon œuf vibrant qui envoyait des ondes de plaisir tout au fond de mon corps…

monsieur voulait encore jouer un peu. Il a remplacé sa langue par mon canard vibrant et a fait alterner les différentes vibrations pour augmenter encore mon plaisir. Je me tortillais de désir. Mes fesses étaient à présent aux prises avec mon œuf vibrant qui envoyait des ondes de plaisir tout au fond de mon corps, et le canard oscillait entre mon vagin et mon clito, je n'allais pas tenir longtemps à ce rythme, je me sentais bientôt défaillir ! C'était trop bon ! Je suis partie dans un de ces orgasmes… Et j'en voulais encore !
Le petit chapeau a pris sa place, et je suis venue me placer sur monsieur. Ses mains ont pris possession de mes seins, elles les ont caressés et ont titillé mes tétons. Sa langue a pris le relais, elle a tourné autour de mes bouts tout excités, il les a sucés, humm, j'étais folle de sexe ! Je l'ai retourné, j'ai joué à nouveau avec ses fesses et j'ai décidé d'y planter un doigt, il aimait toujours ça, il en redemandait même !

J'ai eu envie d'une bonne levrette. J'ai placé un anneau vibrant sur sa belle tige, il ne connaissait pas encore mais ça ne lui déplaisait pas. Il a repris ses va-et-vient, il s'arrêtait juste de temps en temps pour que mon clito puisse apprécier les vibrations de l'anneau, hum, c'était bon ! J'ai senti que monsieur n'allait plus tenir longtemps. Je lui ai demandé de se faire plaisir, de se lâcher. Encore quelques va-et-vient, et il a joui à son tour. On a fini enlacés, bercés par les vibrations des joujoux encore bien en forme !

Vanessa, 32 ans, Seine-Maritime.
titelouloute76@gmail.com

« Ton bout rose et tendre »

Cher *Union*, je vous envoie un poème que j'ai écrit. J'ai été inspirée par mon amoureux. J'ai pensé que ce genre de littérature apporterait un air de nouveauté dans votre revue que j'apprécie énormément.

WorldMags.net

Je suis seule, je t'attends,
J'attise mon désir,
De mon vibro collant,
Je sens, ça va venir.

Quand enfin, je suis prête,
J'espère que tu arrives,
J'écarte mes gambettes,
L'envie se fait plus vive.

Et, soudain, tu es là,
Tu ouvres la portière,
De t'avoir tout pour moi,
Je ne suis pas peu fière.

Tu me donnes un bisou,
Comme entrée en matière,
Pour moi, c'est le plus doux,
De toute ma vie entière.

D'abord ce sont tes mains,
S'aventurant sur ma peau,
Sur mes cuisses, sur mes seins,
Je sens mon corps plus beau.

Et puis, il y a ta bouche,
Sensuelle et gourmande,
Elle affole ma minouche,
Et mon clitoris bande.

Ça m'allume, c'est si bon,
Ta moustache qui me frôle,
Et de cette façon,
Tu sais me rendre folle.

Tu veux me voir jouir,
Tu es venu pour ça,
Objet de ton désir,
Je ne m'en remets pas.

Tu insères tout au fond,
De ma chatte en chaleur,
Un bon gros saucisson,
Qui glisse dans ma moiteur.

Que tout cela est bon !
Je caresse mon clito,
Tu pousses bien à fond,
Sur un divin tempo.

Ça y est, ça vient, oh oui !
C'est l'extase, le bonheur,
Je m'envole, je jouis,
De ce dont tu es acteur.

Je tombe rassasiée,
Jamais ce ne fut si fort,
Tu espères un doublé,
Et tu me limes encore.

Cela viendra, je pense,
Mais pas pour le moment,
Je tiendrai la distance,
Sans mes médicaments.

Alors, c'est à ton tour,
De vouloir du plaisir,
Je suis prête pour toujours,
Soumise à ton désir.

Je caresse tes boules,
Avec agilité,
Sous mes doigts, elles roulent,
Bien pleines et dilatées.

Je les lèche, je les gobe,
Comme tu me le demandes,
Je vois monter en flèche,
Ta belle queue qui bande.

Et quand tu me dis « suce »,
Que ça ne peut attendre,
Je tire sur le prépuce,
De ton bout rose et tendre.

WorldMags.net

Et là, c'est autre chose,
Je dois bien m'activer,
La vraie succion repose,
Dans l'art de saliver.

Je descends et je glisse,
Sur ton sexe enflammé,
Jusqu'à ce que tu gémisses,
Prêt à éjaculer.

Un jus au goût sucré
M'inonde le gosier,
Je t'ai si bien sucé,
Que ça n'a pas traîné.

Je me retire et souris,
Parce que je t'ai « tué »,
C'est toi-même qui le dis,
Je n'ai rien inventé.

Voilà comment, nous deux,
On fait l'amour ensemble,
Attendant de faire mieux,
Déjà, ça lui ressemble.

Sylvie, 53 ans, Isère.

20 minutes, 2 hommes.

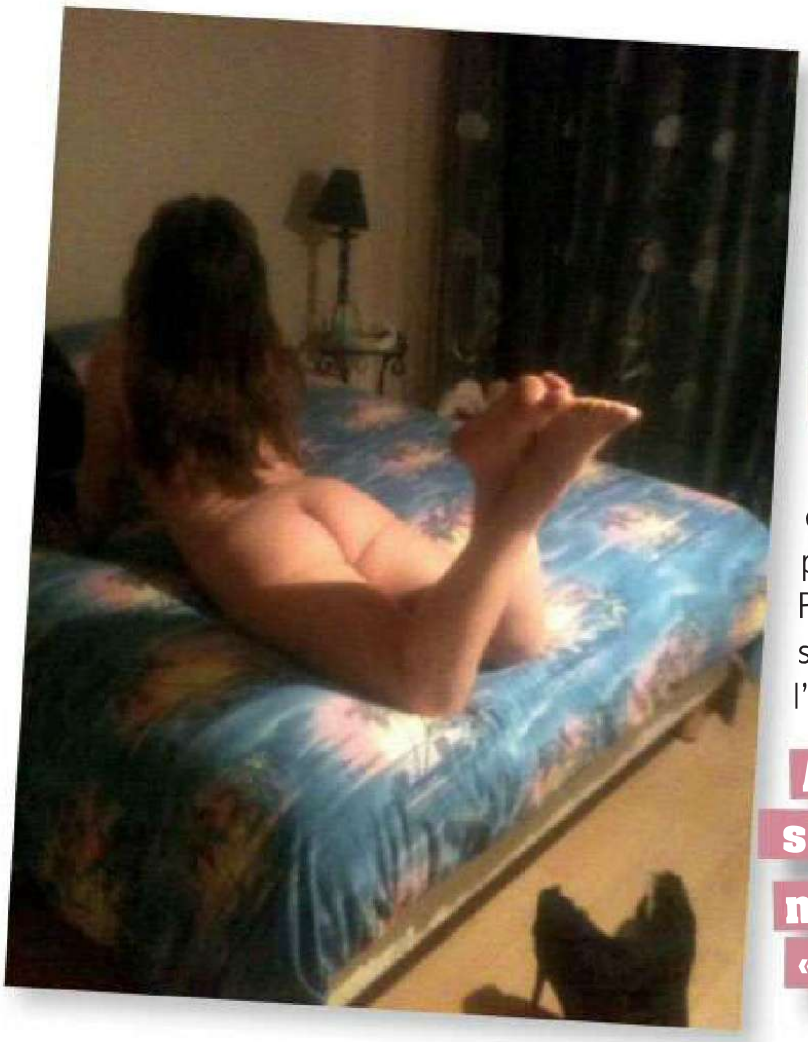
COURRIER AVEC PHOTOS

Ah, le hasard de la vie ! Je suis née femme. Quelle chance ! La femme a un avantage sur vous, messieurs. Lequel ? Vous avez deviné : elle peut se faire pénétrer par plus de trous en même temps. Quelle belle anatomie ! Peut-être parce que, en échange, elle est capable de supporter LA souffrance : l'accouchement. L'homme jouit, la femme travaille… Mais elle a cette récompense : deux trous.

La vie est bien faite, deux fois plus de souffrance, deux fois plus de jouissance. Quel délice de se faire déguster en sandwich ! Sentir deux trompes se relier à travers mon réduit. Et trois ne font plus qu'un ! La Sainte Trinité incarnée par deux hommes et une femme. Ce soir-là, je voulais m'offrir un bon dessert. Je ne me doutais pas que c'était moi qui servirais de mille-feuille au milieu de la nuit, sur un bateau de croisière quelque part entre Stockholm et Helsinki. J'avais embarqué pour un contrat de danseuse avec un

WorldMags.net

magicien et sa troupe. Comme tous les soirs, je me défoulais à la discothèque, accompagnée de mon amant le magicien. Avec lui, je découvrais une vie sexuelle libérée. Mais pas aussi libérée que j'aurais aimé, car il avait ses limites : deux femmes ou plus avec lui, oui, mais un autre homme dans son lit avec moi, non. Dommage…



Bref, ce soir-là, on avait décidé de vivre une aventure d'une nuit séparément. Je pars à la chasse. Je débusque vite le gibier. Une beauté méditerranéenne qui domine la foule. Nos regards se croisent. Touché. Il s'approche, m'enlace pour une danse lascive. Je ne fais pas la sauvage, après tout, c'est mon dîner. Mais telle est croquée, qui croyait croquer. Ou telle est doublement prise, qui croyait prendre. J'aime déjà sa peau, ses lèvres, sa langue. Ses mains impudiques. On est gourmand. Il baragouine le français, ce qui est étonnant sur ce bateau. Le dialogue est minime : « *On va dans ma cabine ? – OK, on y va.* »

Un dédale de couloir. On se suit en silence, excités, mais sûrement pas pour les mêmes raisons : lui parce qu'il sait déjà ce qui nous attend, moi par l'inconnu. Enfin dans sa cabine. Pas luxueuse. Petite, deux couchettes séparées. Surprise : un homme dort sur l'une des deux. « *Ça te dérange s'il y a*

Allongée sur le ventre, son corps sur le mien, il me câline et me susurre : « Ça te dit que mon copain vienne ? »

WorldMags.net

mon copain ? T'inquiète pas, il dort. » Joli mensonge ! Je ne sais pas si je suis tout à fait dupe. « *Euh… Non, pas du tout. De toute façon, je ne reste pas longtemps, 20 minutes, pas plus.* »

J'ai déjà envie de savoir si mon magicien passe lui aussi une bonne soirée. Curiosité ? Jalousie ? Un peu des deux peut-être. À ma montre : 3 heures. Il m'allonge sur la couchette vide. Nos deux corps n'en font plus qu'un, il me pénètre encore et encore, par mes deux entrées. Il prépare le terrain. Je suis sa marionnette, son jouet, son objet sexuel. Allongée sur le ventre, son corps sur le mien, il me câline et me susurre : « *Ça te dit que mon copain vienne ?* »

Mon ventre bondit. Enfin mon fantasme à portée de queues ! Je murmure un petit « *d'accord* ». Mon partenaire fait un signe de tête à l'autre qui se lève de suite. Il est nu, la peau brune, une verge plus petite mais bien dressée. Je lui souris. Il se glisse sous moi et s'allonge sur le dos. Je m'abandonne à ces nouvelles sensations démultipliées : quatre mains, trois langues, deux pénis et une chatte qui se mélangent. Je suis dégoulinante de plaisir, mon corps réclame ces deux membres. Qu'ils s'incrustent en moi, et vite ! Je suis prise en étau, le premier face à moi, le second sous moi, son vier sur mon anus. Il introduit cet appendice dans mon petit orifice, pendant que l'autre s'engouffre enfin dans mon vagin et imprime le rythme. Je le suis. En même temps, je sens le dard dans mon canal arrière s'enfoncer plus loin. Ces deux bites tapent ma paroi, se rejoignent. Mon corps est transformé en passoire. Je soupire de plaisir. La grosse queue

Je suis dégoulinante de plaisir, mon corps réclame ces deux membres. Qu'ils s'incrustent en moi, et vite !

parle à la petite queue dans une langue que je ne connais pas, sûrement du suédois, mais je comprends quelque chose comme : « *Tu me sens bien ? Nos deux glands se touchent !* » Le dominant va plus vite, plus fort, pendant que je sens l'autre devenir plus passif. La grosse queue gicle enfin jusque dans les tréfonds de ma gouttière, un jet puissant, comme pour atteindre la petite queue… Aaah ! Je lâche un râle de jouissance. C'est fini.

L'autre n'a pas joui. Je prends ce bout qui débande dans ma main, une dernière caresse comme un merci, un au revoir. Je suis comblée et vidée à la fois. Je me lève, le plus grand est déjà debout, débordant encore d'énergie. Il me prend la jambe droite qu'il monte au-dessus de ma tête, je suis en grand écart. Il est en admiration et m'exhibe fièrement à son amant, comme un trophée. Mon sourire s'agrandit. « *Eh oui ! Je suis danseuse, n'oublie pas* », ai-je envie de lui dire. Mais là, j'ai besoin d'aller retrouver mon magicien, de tout lui raconter. Je dois partir. Je le leur fais comprendre en leur montrant ma montre. 3 h 20 ! Timing parfait ! J'en suis tout étonnée. En guise d'adieu, ils m'offrent trois plaquettes de chocolat. « *Merci ! Goodbye !* »

Je vais frapper à la cabine de mon magicien. Personne. Je prends mon mal en patience et déguste mon dessert. Le chocolat. Quel délice…

Zara, 34 ans, Versailles.
bimbang@outlook.fr

WorldMags.net

La groupie du guitariste

COURRIER AVEC PHOTOS

Je vis à Lyon, une ville où ça bouge beaucoup niveau concert. Je suis dehors au moins deux fois par semaine pour danser et chanter en chœur avec mes artistes préférés. Et quand mon groupe de rock favori est venu d'Angleterre pour une date exceptionnelle, je n'ai pas hésité une seconde : j'ai pris un billet sur le champ. Excitée comme une puce, j'ai ensuite attendu le jour J.

Le soir venu, j'ai débarqué au début de la première partie pour observer le public, tâter l'ambiance. J'adore ces moments électriques où la tension est telle que le moindre riff de basse peut mettre le feu aux poudres.

Le groupe était bon, mais il me tardait surtout que mes chouchous débarquent. Rien que de penser que j'allais voir Pete, le guitariste, en chair et en os, j'en avais le cœur qui faisait des loopings ! Quand il est enfin apparu au milieu de la scène, tout de noir vêtu, j'ai même cru tomber dans les pommes.

Grand, encore plus beau que dans les clips, Pete s'est avancé et a entamé un de mes titres préférés, tout en balayant les premiers rangs du regard. Quand ses yeux se sont plantés dans les miens, je lui ai lancé un immense sourire, auquel il a répondu par un clin d'œil ! Ma rockstar était en train de me faire du gringue ! Et le petit jeu a duré tout le concert, que j'ai passé comme dans un rêve. Après plusieurs rappels, le groupe a fini par disparaître. J'avais l'estomac noué en voyant Pete s'éloigner après une dernière œillade dans ma direction. J'avais espéré un peu plus…

WorldMags.net

Je mouillais comme une folle, et il n'a eu qu'à glisser sa langue dans ma fente pour le sentir.

Boudeuse derrière la barrière du premier rang, je regardais les techniciens remballer le matériel quand soudain, l'un d'eux s'est avancé et m'a tendu un papier plié en deux. Je l'ai ouvert pour découvrir un mot griffonné : « *Join me backstage* » (« *Rejoins-moi en coulisses* », NDLR). C'était signé Pete. Le corps tremblant, j'ai suivi le technicien dans le couloir des loges jusqu'à une porte rouge. Mon rockeur, tout sourire, m'a ouvert, et je suis entrée, les jambes prêtes à se dérober sous moi.

Une odeur de sueur et de whisky flottait dans l'air. Autour de moi, un désordre d'instruments et de fringues jetées sur le sol, et dans un coin, une banquette recouverte de draps défaits. Pete avait-il fait un somme dedans avant le concert ? Ou amené une fille ? L'idée qu'une autre puisse lui donner du plaisir m'a rendue folle de jalousie. Ce soir, il était à moi et à personne d'autre ! Sans un mot, j'ai enlevé mes vêtements un à un et je me suis allongée nue sur le lit.

Pete m'a longuement regardée puis a ri : « *You're so hot!* » Son accent british a achevé de me rendre dingue. Je mouillais comme une folle, et il n'a eu qu'à glisser sa langue dans ma fente pour le sentir. Il a relevé la tête, la bouche trempée par mon excitation, les yeux étincelant d'envie. Encore une fois, j'avais la preuve qu'il n'y a rien de mieux que le plaisir d'une femme pour faire décoller un homme !

Pete a baissé son pantalon et s'est mis à branler sa grosse

WorldMags.net

et belle queue d'une main, tout en me doigtant de l'autre. J'ai gémi et titillé mon clito, relevant mes jambes bien haut pour qu'il puisse aller au fond de ma chatte. Quand son gland a été bien luisant, il l'a présenté devant mon visage. Les yeux fixés aux siens, je l'ai pris en bouche goulûment et je lui ai administré la plus belle pipe que j'ai jamais donnée. Mon rockeur était maintenant si dur que je pouvais sentir chaque veine de sa queue avec ma langue, laquelle s'enroulait autour de son membre avec passion.

J'ai d'abord cru que Pete allait se vider dans ma bouche, mais pour mon plus grand bonheur il s'est retiré de ma gorge pour se placer en face de mon con. Il a écarté mes cuisses et est entré en moi d'un coup, m'arrachant un grand cri. La sensation de son pénis tendu en moi, l'idée que j'étais en train de me faire pilonner par mon idole, quand tant de femmes rêvaient de lui… Tout était si parfait que je me suis complètement lâchée, laissant éclater un orgasme grandiose. Pete a retiré son dard gluant et s'est branlé frénétiquement entre mes seins, que je rapprochais de mes mains pour lui offrir un parfait fourreau. Quand il a joui, j'ai reçu son foutre jusque dans les yeux tellement je l'avais mis sous pression. Un beau témoignage de son désir.
Aux anges, j'ai renfilé ma robe sans même prendre la peine de m'essuyer. Dans un coin, Pete griffonnait quelque chose. Il s'est approché de moi et m'a tendu un disque sur lequel était écrit au marqueur : « *To my hottest fan, Pete.* » Je le garde précieusement : quand je serai vieille, je pourrai le montrer à mes petits-enfants en leur racontant que mamie a très bien connu une rockstar !

Sofia, 22 ans, Lyon.

J'ai d'abord cru que Pete allait se vider dans ma bouche, mais pour mon plus grand bonheur il s'est retiré de ma gorge pour se placer en face de mon con.

Une bonne grosse promotion

Depuis que je suis à la retraite, je suis nostalgique lorsque je range mes anciennes fringues qui ne me vont plus. Cette petite jupe en cuir que je portais avec un corsage vert me rappelle ma promotion d'avril 2002, j'avais 48 ans. J'étais encore bien foutue pour mettre ça : 10 centimètres au-dessus du genou ! Le corsage limite transparent, et les escarpins à talons de 12 centimètres !
Je me suis pointée dans cette tenue au bureau du nouveau DRH. Il avait un poste à responsabilité à pourvoir. Avec des allusions à mon anatomie, il m'a assuré que moyennant une petite gentillesse, j'aurais le poste sans problème. J'ai compris qu'il fallait coucher pour y arriver. Ne souhaitant pas passer pour une salope qui écarte facilement les cuisses, j'ai demandé à réfléchir. Mais alors que je m'apprêtais à sortir de son bureau, le DRH m'a rattrapée à la porte et m'a doucement enlacée. « *C'est maintenant ou jamais.* » Le poste allait m'échapper…
N'étant pas très fidèle, ce n'était pas un coup de bite de plus qui allait me gêner. Je me suis faite plus câline. Le DRH a déboutonné mon corsage et, toujours

Certains courriers présentent des comportements à risque. Pour votre santé, n'oubliez pas le préservatif !

derrière moi, il a sorti mes seins de leur bonnet. Ce salaud m'excitait à me tripoter de la sorte. Je sentais son sexe grossir contre mon dos.
Sa main est passée sous ma jupe et dans ma culotte. Je l'ai aidé à me la retirer. Il a grogné un truc comme « *petite salope* » en me plaquant face contre un classeur. J'ai senti sa bite contre ma vulve. J'ai poussé un petit « *oulà* » de surprise quand il m'a pénétrée. Ce mec était monté comme un âne ! Sans préliminaire, c'est toujours surprenant. Debout, empalée en levrette, j'ai eu un orgasme inoubliable. Intense, mais trop bref. Il a joui en râlant.
Bref, j'ai eu le poste, et il a gardé ma petite culotte en souvenir, mais le soir au lit, j'ai trouvé la bite de mon mari bien ennuyeuse après la pine d'ours que je m'étais prise quelques heures auparavant ! Normal…

Véronique, Isère.

La BCBG m'a bien doigtée !

COURRIER AVEC PHOTOS

Bonjour, je me présente je m'appelle Rachel, pas loin de la soixantaine et passionnée d'exhib' en magasin. Lors de mes sorties, habillée sexy et provocatrice, mais jamais vulgaire, je m'arrange toujours pour faire croire que je ne suis pas au courant qu'on voit à travers mes leggings ou corsaires.
Je commençais à me promener dans le magasin. Au bout d'un petit moment mon homme est venu me dire discrètement que j'étais suivie par une BCBG très jolie. Me sachant repérée, j'ai commencé mon petit cinéma : me pencher bien en avant afin de faire exploser mon string à travers le corsaire… Enfin tout pour me faire remarquer, quoi ! Jusqu'au moment où j'ai senti une main se plaquer directement sur mon cul.
Après un sursaut je me suis retournée et j'ai vu ma belle bourgeoise avec un grand sourire. Elle m'a dit, texto : « *Excusez-moi, mais c'était si beau et si tentant que je n'ai pas pu me retenir.* »
Je lui ai répondu qu'elle avait bien fait et que je serais ravie de lui en donner plus si elle avait deux minutes. Sans même me répondre, elle m'a directement attirée dans la cabine d'essayage et a fourré sa main dans mon string pour me doigter ! Sans que je n'aie le temps de réagir, elle a enlevé mon haut et mon soutif. Mes obus étaient à l'air. Elle s'est empressée de me les malaxer. Je comprenais à peine ce qui m'arrivait.
Elle a baissé mon corsaire et mon string pour me bouffer la chatte. Mon mari était venu aux nouvelles, pour mater le cochon ! Il laissait le rideau entrouvert pour que les passants puissent regarder à loisir. Notre BCBG n'arrêtait pas de me retourner. Une fois ma chatte bien doigtée, elle a saisi mon cul et a voulu y enfiler un truc énorme. Après que j'ai refusé, elle a mis un préservatif

WorldMags.net

dessus et de la crème. Ensuite, sans mon autorisation, je n'aurais pas eu la force de refuser de toute façon, je ne vous dis pas comment elle m'a enfourné ce truc ! Une jouissance immense m'a envahie.
J'étais prise en sandwich : d'une main elle me défonçait le cul, et de l'autre, elle me doigtait. Mon mari, lui, me titillait les seins. Ahh… Enfin une vraie salope, comme il faut ! Ça me faisait mouiller comme une truie. Je voyais les gens qui passaient et certains s'arrêtaient. Le pied de se faire reluquer de la sorte. Après un moment, j'ai à mon tour retourné notre belle salope. Je voulais aussi ma part du gâteau !

Après un moment, j'ai à mon tour retourné notre belle salope. Je voulais aussi ma part du gâteau !

Je l'ai déshabillée et j'ai commencé à la bouffer de partout. Elle avait la chatte bien écartée. Je lui dévorais le minou avec une rage terrible ! Mon mari en avait profité pour lui attaquer les seins. Bref : la totale ! Après un accord tacite pris entre salopes, nous avons pompé mon mari qui n'a pas mis longtemps à éjaculer. La belle s'est rhabillée, et je l'ai recroisée dans le magasin, au bras de son mari comme si de rien n'était ! En voilà une exhib' qui s'est très bien passée !

Rachel, une quinqua.

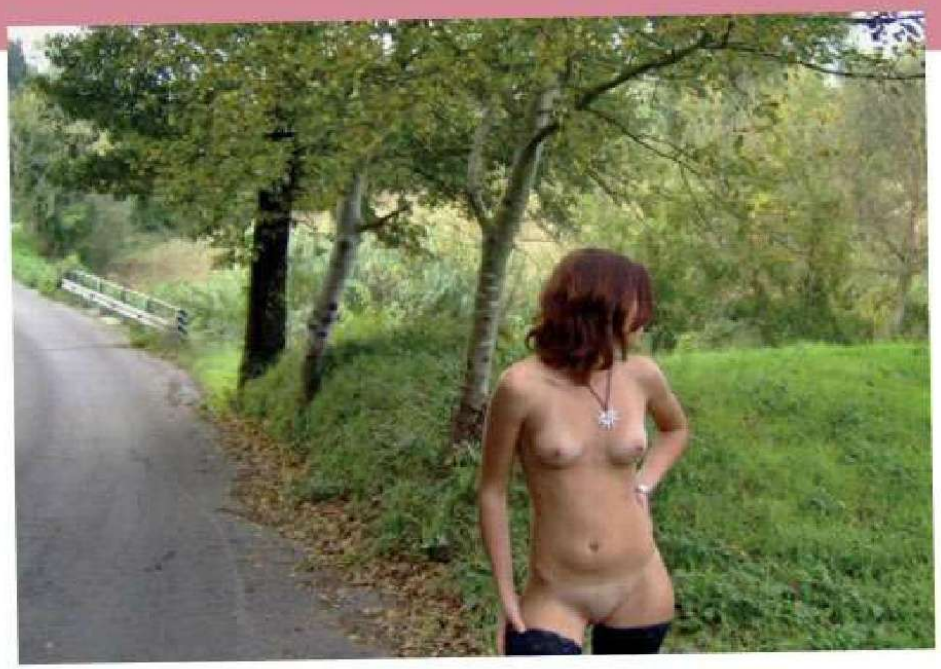
Le petit pont de bois

COURRIER AVEC PHOTOS

On raconte souvent que les enterrements de vie de jeunes filles sont chauds. Moi, j'ai surtout vécu une séance photo très érotique. J'espère que mon récit vous fera bander et mouiller, mes Unionistes chéris !
Sandra, ma meilleure amie, s'est fiancée cet été. Le mariage aura lieu en juin, j'en suis tout excitée. J'adore les mariages, boire et danser, draguer les garçons d'honneur… Et puis en tant que témoin de Sandra, je l'accompagne pas à pas. Après le choix de la robe et les conseils sur le menu, j'ai organisé un repérage champêtre pour la séance photo qui servira aux faire-part. Sandra et moi sommes parties bras dessus bras dessous dans un parc à quelques kilomètres de chez nous. Là-bas, les choses ont tourné d'une drôle de façon…

Certains courriers présentent des comportements à risque. Pour votre santé, n'oubliez pas le préservatif !

WorldMags



Après avoir fait le tour du parc, nous avons trouvé un endroit à notre goût. Un petit pont au-dessus d'un ruisseau, de jolis arbres et des petits oiseaux qui chantaient : on se serait cru dans un conte de fées. Idéal pour les amoureux qui pourraient poser devant leur photographe officiel dès la semaine d'après et envoyer des invitations romantiques à tous les invités ! J'ai pris quelques images pour montrer au fiancé de mon amie, quand elle a eu une idée. « *Dis, Charline, tu veux bien faire une ou deux images hot pour Cédric ? Avec tout le stress du mariage, on n'a plus la tête à faire l'amour. Peut-être que de me voir tout émoustillée, ça lui fera de l'effet ?* » Et voilà ma Sandra complètement à poil, gardant juste ses bas noirs hypersexy, en train de prendre la pose au milieu du parc. L'idée qu'on puisse nous surprendre ajoutée à la vue de ses petits seins tout pointés sous l'effet du froid m'a mis le chamallow en feu. J'ai suggéré quelques poses plus osées encore, espérant que la situation dérape carrément. Je n'ai pas été déçue.

Sandra s'est appuyée sur le pont et a commencé à se toucher. D'abord un peu timide, je me suis enhardie en l'entendant gémir. Elle aimait ça. Je me suis donc approchée et j'ai pris un cliché en gros plan de ses cuisses écartées et de sa petite chatte, dans laquelle elle plantait fermement son majeur. Elle s'est ensuite installée à califourchon sur la rambarde et a commencé à frotter sa vulve dessus en poussant des couinements d'excitation. J'ai de nouveau pressé le bouton de l'appareil.

J'ai alors entendu la voix de Sandra : « *Lèche-moi le cul, Charline, j'ai trop envie de ça !* » Estomaquée, j'ai hésité une seconde, puis j'ai posé l'appareil pour rejoindre ma meilleure amie. Penchée en avant, elle me laissait voir ses lèvres rasées

WorldMags.net

et ses belles fesses fermes. J'ai écarté doucement ses globes et j'ai glissé ma langue en elle. Sandra a poussé un long soupir, et j'ai senti son petit trou s'ouvrir, me permettant de plonger ma langue plus loin encore. Ma douce amie s'est un peu relevée, m'incitant à l'exciter aussi par dedans. J'ai introduit mon index dans son frifri bien moite et l'ai fait coulisser fermement. La position n'étant pas idéale, j'ai demandé à Sandra de descendre du pont et je l'ai placée debout face à la rivière, les mains bien appuyée sur la rambarde. J'ai alors entrepris de lui dévorer le fion dans les règles de l'art, tout en la fourrant de mes doigts. La chienne criait maintenant si fort que j'ai eu peur qu'elle rameute tous les gardiens du parc. Mais j'avais tellement faim d'elle que je crois que j'aurais continué à la bouffer sous les regards. Quand elle a joui dans un grand râle, j'ai cru qu'elle en avait eu assez. Mais elle s'est tournée, m'a relevée et a commencé à se frotter contre moi en miaulant.
J'ai baissé mon jean et levé sa jambe droite, pour placer nos chattes brûlantes l'une contre l'autre. Un bruit mouillé se faisait entendre à chaque mouvement, se mêlant à nos gémissements aigus. Nous avons joui ensemble, les mains tremblantes, nos bouches collées en un baiser passionné.

Nous n'avons pas encore reparlé de notre petit dérapage sur le pont, et je pense que plus jamais nous ne recommencerons. Sandra m'a juste envoyé trois des photos par mail, avec un petit message : « *Cédric a adoré, merci ma Charline.* » Je partage cette histoire avec vous, certaine que vous saurez l'apprécier autant que moi !

Charline, 23 ans, Poitiers.

Savoir ses leçons sur le bout des doigts

COURRIER AVEC PHOTOS

Il avait poussé le vice jusqu'à acheter une règle en fer. Une vraie, une carrée en acier. Victor et moi étions en couple depuis deux ans et nous nous adonnions régulièrement à des petits scénarios coquins. Nous aimions nous déguiser et nous redécouvrir à travers de nouveaux personnages. Mais là, ce soir, il avait fait très fort !
Il était vêtu d'une veste à carreaux droite en laine et d'un pantalon à pincette.
Il tenait à la main un petit cartable en

WorldMags.net

cuir usé – celui qu'il avait lors de son premier job de consultant – et frappait la table avec cette fameuse règle en fer. Je mouillais déjà.
Je me suis assise à la table en face de lui et ai posé tous mes livres devant moi. Dictionnaire français – latin, analyse du texte de *Phèdre*, une encyclopédie des oiseaux… J'avais essayé de mettre la main sur les livres les plus scolaires de ma bibliothèque. J'avais retrouvé la petite jupe plissée que mon frère m'avait offerte suite à son voyage en Écosse et j'avais dissimulé mon corset noir sexy derrière un petit chemisier blanc bien sage. J'étais prête.
« *Avez-vous bien révisé vos leçons, mademoiselle ?* » Victor était sec et autoritaire ! J'aimais ça ! D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours eu le fantasme des professeurs, des policiers et même des contrôleurs de train. J'aimais être prise en faute, et que quelqu'un me punisse, cela m'excitait terriblement.
« *Interrogation surprise pour contrôle des connaissances ! Quel était le prénom du marquis de Sade ?* » Mince, je n'en avais aucune idée. J'étais allée voir une exposition avec lui il y avait à peine quelques mois, mais les (nombreux) prénoms du Marquis me sont complètement passés par-dessus la tête.
« *Je ne m'en souviens plus* », ai-je balbutié, défaite.
Il m'a dit de me mettre à genoux sur la

« *Interrogation surprise pour contrôle des connaissances ! Quel était le prénom du marquis de Sade ?* » Mince, je n'en avais aucune idée.

WorldMags.net

Victor m'a embrochée d'un coup. Heureusement, j'étais déjà bien lubrifiée. Je sentais qu'il prenait vraiment du plaisir en moi.

règle de fer « *pour me faire apprendre mes leçons* ». Je me suis exécutée dans la minute. Ça faisait un peu mal aux genoux, mais c'était supportable. « *Mets tes mains derrière la tête, je ne veux plus les voir !* » Je suis restée comme ça quelques minutes, punie. Il en a profité pour glisser sa main sous ma jupe écossaise et baisser ma petite culotte en coton blanc. Elle était trempée. Il m'a donné quelques petites claques sur le sexe. Je n'ai pu contenir quelques gémissements. « *Taisez-vous, mademoiselle ! Je ne veux plus vous entendre.* » J'ai retenu tous les sons qui voulaient m'échapper. Victor s'amusait à appuyer de plus en plus fort sur ma chatte luisante de désir. Je me contenais dignement, imperturbable sur ma règle. J'étais très fière de moi !

« *Bravo, mademoiselle,* s'est exclamé Victor, *maintenant, sur le lit !* » Je me suis mis à quatre pattes sur le matelas et j'ai soulevé ma jupe écossaise sur mon dos. Victor m'a embrochée d'un coup. Heureusement, j'étais déjà bien lubrifiée. Je sentais qu'il prenait vraiment du plaisir en moi.

« *Retire ton chemisier, petite cochonne, et ta jupe d'écolière. Je sais que sous ton costume se cache une vraie et belle petite salope.* » Je n'étais plus qu'en corset noir, cambrée, le cul offert à ses à-coups. Il a délacé les nœuds de mon corset, et je me suis retrouvée entièrement nue sur notre lit. Victor m'a claqué le cul et continuait toujours de me bourriner à un rythme incroyable.

« *Mets-toi sur la table ! Je veux te voir, toi, en train de te faire baiser !* » Je me suis allongée sur les livres scolaires et les feuilles de papier que j'avais préparés pour notre scénario. Il m'a prise par les hanches et a enfoncé sa bite

WorldMags.net

en moi comme dans du beurre.
La position me faisait un peu mal au dos, mais au bout de plusieurs allers-retours, je ne sentais plus rien, la douleur s'était dissipée laissant place à un orgasme montant. Il a mis une main sur ma bouche, et de l'autre a caressé mon clitoris.
« *Ne jouis qu'à mon signal, petite cochonne* » a-t-il murmuré à mon oreille. Je devenais complètement folle, tout mon corps convulsait littéralement. Il a prononcé le compte à rebours : « *4, 3, 2, 1 : Orgasme !* » Il a appuyé très durement sur mon sexe, sa bite toujours enfoncée en moi. J'ai joui dans des spasmes incontrôlés de plaisir. Qu'est ce que c'était bon.
Il s'est retiré et a essuyé son sexe sur ma jupe écossaise posée sur le lit.
« *Le prochain scénario, c'est moi la maîtresse !* » me suis-je écriée.
Moi aussi, j'avais envie qu'il soit à ma merci…

Alexia, 29 ans, Lille.

Sodomisée à la dure !

Mon cher Laurent, mon beau mec… Je vois bien que tu tournes autour du pot. Enfin de mon pot de gel coquin pour être plus précise. En effet, nous ne nous connaissons finalement que depuis quelques mois, et je vois bien que tu te demandes si je suis portée sur la sodomie ou si c'est juste au cas où j'aurais besoin de lubrifiant pour aider ma chatte à être bien prête à te recevoir.
Alors pour te répondre bien clairement, je vais raconter mon fantasme ultime dans notre revue préférée. Régale-toi mon salaud et baise-moi exactement comme ça quand tu en auras envie !
Seule le soir, sous ma douche brûlante, je me fais des petits scénarios polissons. Je me plais à imaginer que j'accoste un inconnu dans un bar d'hôtel. Il est grand et brun comme toi. Il porte des chemises blanches négligemment ouvertes sur un torse

WorldMags.net

poilu, comme le tien. Par contre, il me fait un truc que tu ne me fais jamais : il m'encule.

On discute au comptoir. Il me paie un verre. On va aux toilettes. Il me colle contre le mur en carrelage bien froid. Il remonte ma robe et arrache ma culotte. Il me lape la rondelle. Comme je ne porte pas de soutien-gorge, mes tétons frémissent au contact de la faïence à travers le haut de ma robe.

J'ai presque joui tellement il m'a léchée. Je le sens se relever derrière moi. Pas de bisou mouillé dans le cou, rien de tout cela, que dalle. Je sens juste son souffle aromatisé à l'alcool et sa grosse barre qui se presse sur mon échalote. Pas d'équivoque. Il va me remplir le conduit. Il entre en moi. Il en a une grosse. Je pousse avec mon cul pour que ça aille plus vite, plus loin, plus fort.

Il est là. Il est entier dans mon fondement. Je le sens bien, le fumier. Putain que c'est bon de se faire enculer comme une garce par un inconnu. On commence à s'agiter d'avant en arrière. Il a les mains rivées sur mes nichons. Il pince mes tétons. Je

Il me retourne brutalement et me fout à genoux devant lui pour le final.

suis écrasée contre le mur à présent. Il me balance des va-et-vient de tourneur fraiseur. Son chibre me fusille l'arrière-train, j'ai le cul en feu. La cuisson est si douce pourtant.

Je ne vois presque plus rien, je suis proche de l'évanouissement, mon bas-ventre me titille. Je jouis abondamment en hurlant, mais je ne m'entends même pas tellement c'est bon et odieux à la fois. Il me pilonne comme une bête, je vis une expérience extrasensorielle, je suis à la fois là, en train de me faire sodomiser, et ailleurs, dans un paradis hard qui sent la sueur et le jus de couilles. J'aimerais être attachée, aucune fuite possible, juste un trou à défoncer.

La jouissance monte à nouveau, elle me transperce lentement. Elle irradie depuis mes lombaires jusque dans mon dos, vers mes nichons pressés par ses grosses mains d'ouvrier, jusque vers ma gorge qui me chatouille de l'intérieur. Je ne peux même plus crier. J'explose encore. Lui aussi est au bout. Il me retourne brutalement et me fout à genoux devant lui pour le final. Je le branle devant mon visage. Sa queue est vraiment démesurée. Je suis fière d'avoir pris ça en moi. Il ne me regarde même pas pendant que je le masturbe en lui caressant les couilles. Je suis une vraie fille à soldat. Je l'astique bien, mon gros capitaine ! Il souffle fort. Il m'arrose le visage, c'est une vraie douche poisseuse. Le temps que j'ouvre les yeux, sa bite a glissé de ma main. Il est déjà sorti des chiottes.

C'est le moment où je jouis vraiment sous ma douche bien chaude en général. Ce fantasme je l'ai vécu mille fois en rêve, mais personne n'a été à même de me le faire vivre. Laurent, sauras-tu être mon prince charmant ?

Olivia, 42 ans, Nantes.

WorldMags.net

N'oubliez pas votre mensuel !

Au sommaire du mois de mai

À vos zappeurs

Le porno dans le couple

Les films à la papa, avec des poils et des grosses lolottes, manquent à certains. Tandis que d'autres seraient plus nostalgiques du boulard du samedi soir qui a illuminé nos années 1990… Mais les dames, elles préfèrent quoi ? Quels films regarder à deux ? *Union* vous dit tout !

À table

La diététique de l'amour

« *Mangez-moi, mangez-moi, mangez-moi !* » Chocolat, champagne, fraises… C'est bien connu, notre alimentation influe directement sur notre corps et notre esprit. Et si mieux manger nous permettait de mieux faire l'amour ? Suivez pas à pas notre recette pour une sexualité épanouie, tout en gourmandise…

Récit illustré

La glace à deux boules

Ah, le joli mois de mai... En ce jour où le soleil réchauffe les corps, Eva, superbe blondinette, se voit offrir en pleine rue une glace par un charmant inconnu. Bientôt, la demoiselle lui rendra la pareille en s'occupant de son cône.

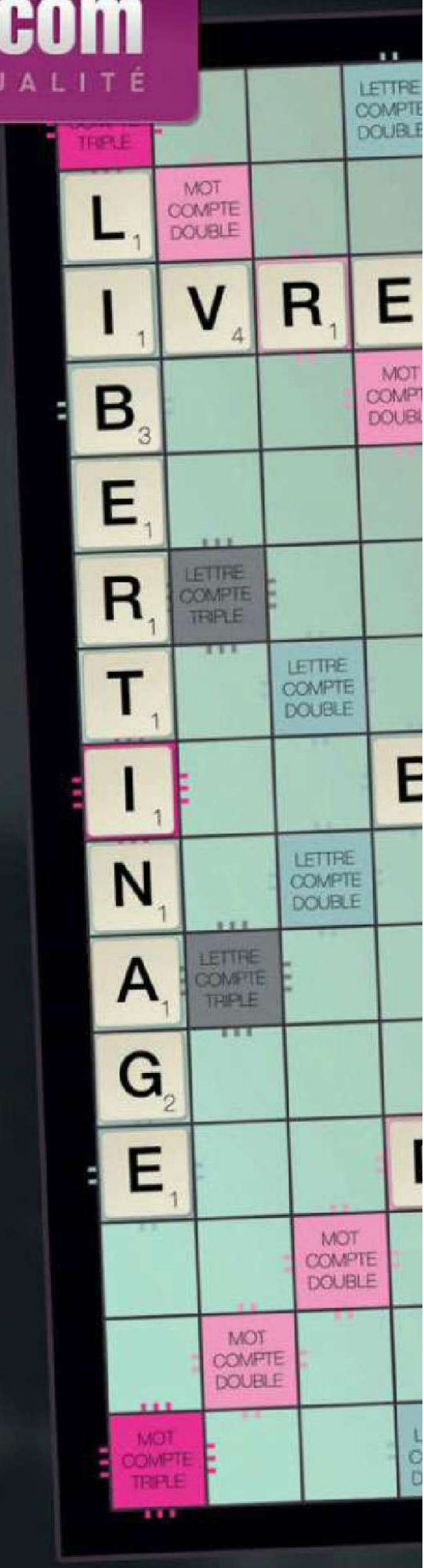
En vente dès le samedi 2 mai

WorldMags.net

RÉSERVÉ AUX ADULTES

netechangisme.com

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, SEXUALITÉ



"De quelque mot profond tout homme est le disciple"

VICTOR HUGO

POUR VOTRE SANTÉ

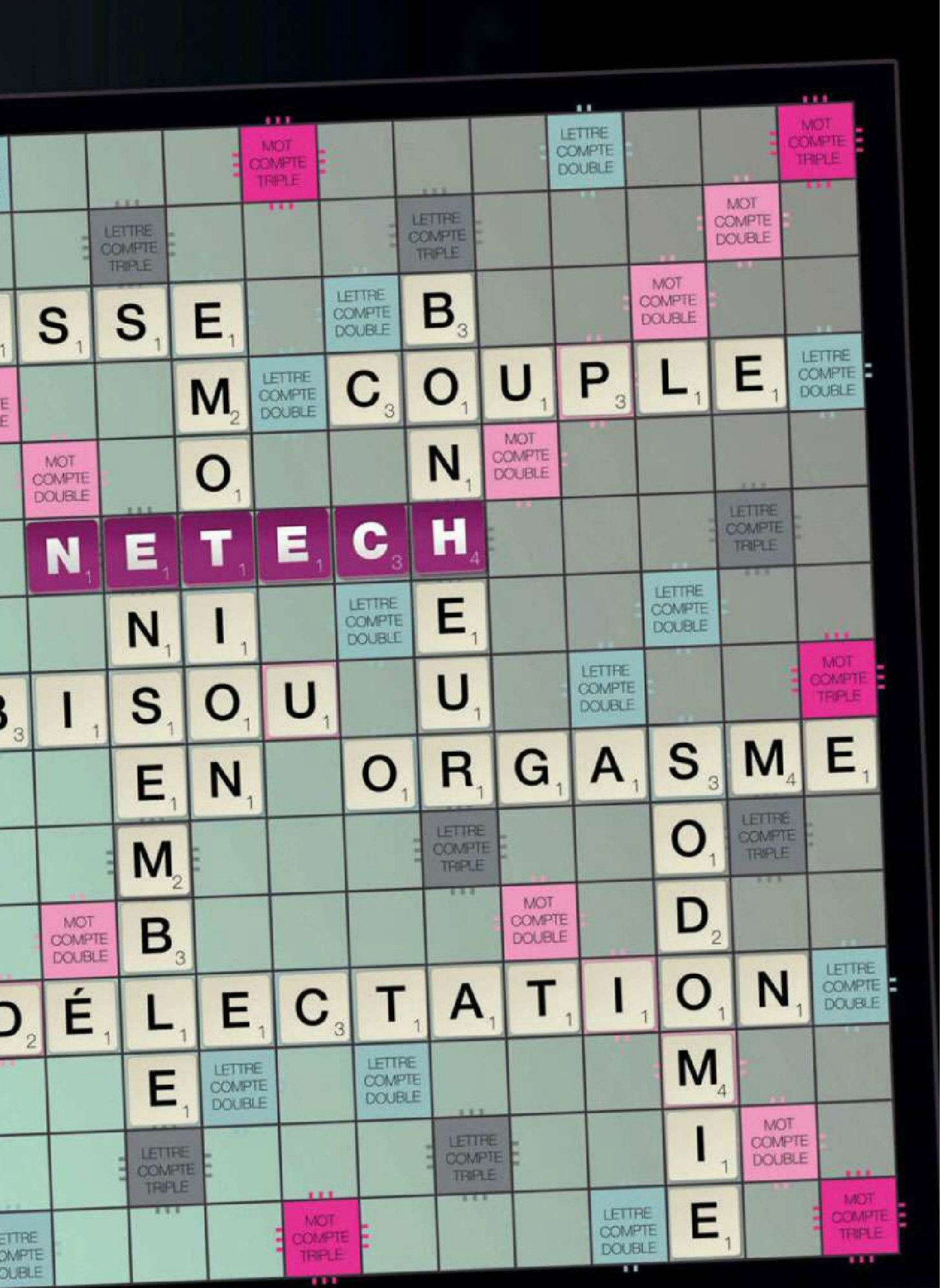
BOUGER

BAISER

by netechangisme

PLUS D'INFOS SUR WWW.BOUGERBAISER.FR

WorldMags.net



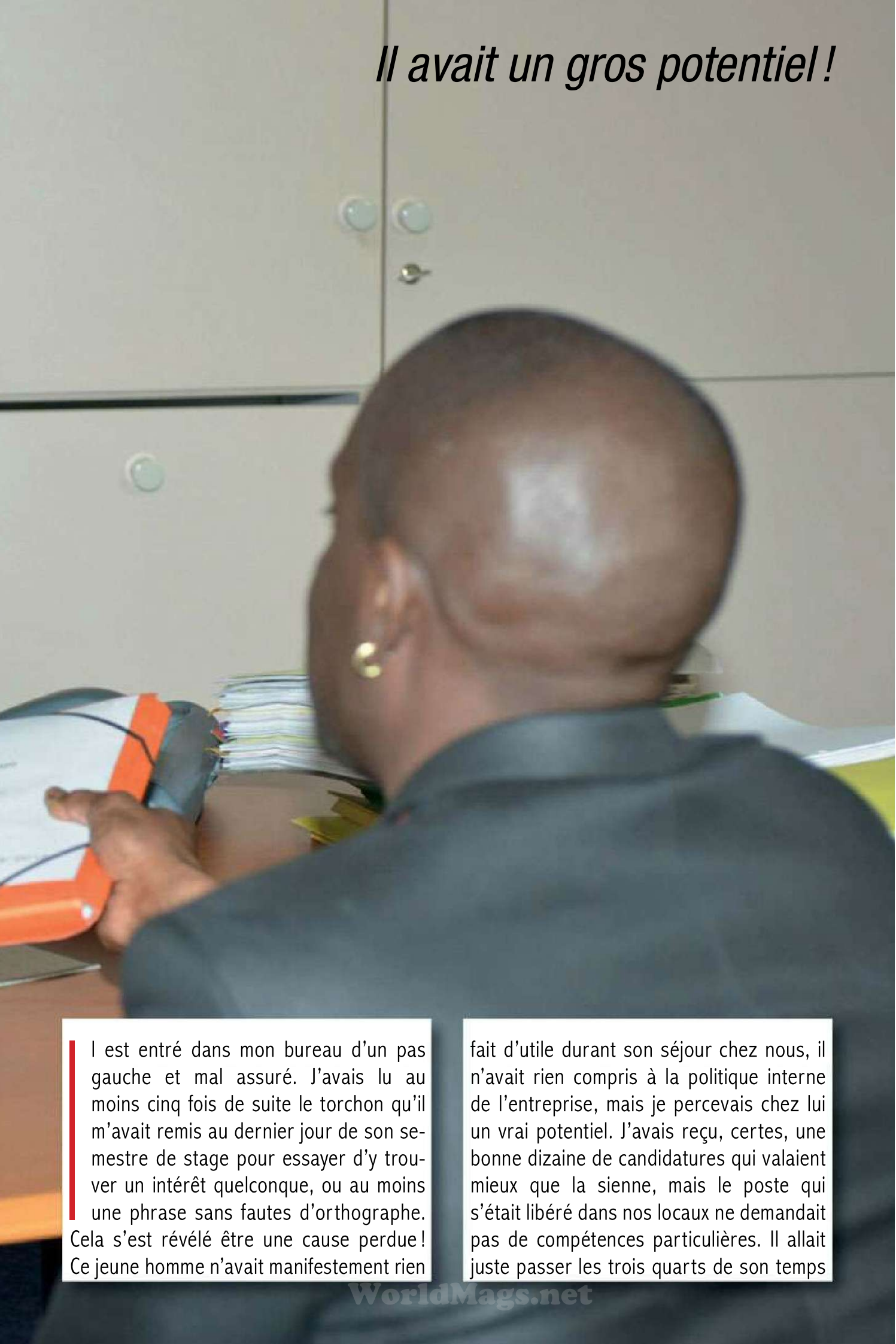
WorldMags.net

Récit illustré

Un entretien très bien monté !

WorldMags.net

Il avait un gros potentiel !



Il est entré dans mon bureau d'un pas gauche et mal assuré. J'avais lu au moins cinq fois de suite le torchon qu'il m'avait remis au dernier jour de son semestre de stage pour essayer d'y trouver un intérêt quelconque, ou au moins une phrase sans fautes d'orthographe. Cela s'est révélé être une cause perdue ! Ce jeune homme n'avait manifestement rien fait d'utile durant son séjour chez nous, il n'avait rien compris à la politique interne de l'entreprise, mais je percevais chez lui un vrai potentiel. J'avais reçu, certes, une bonne dizaine de candidatures qui valaient mieux que la sienne, mais le poste qui s'était libéré dans nos locaux ne demandait pas de compétences particulières. Il allait juste passer les trois quarts de son temps

WorldMags.net

dans la pièce collée à la mienne, à trier des papiers et à archiver des dossiers. Si son travail était routinier et ennuyeux, le mien n'était guère mieux ! Plus qu'un homme talentueux et brillant, j'avais avant tout besoin de quelqu'un qui sache me divertir et m'occuper pendant mes longs après-midi. C'est dans cette idée que j'avais convoqué à cet entretien Josse, le stagiaire qui m'avait semblé le mieux gaulé de tous les candidats. J'avais discerné chez lui ce regard coquin qui présageait qu'il saurait se servir de son sexe pour me faire jouir inlassablement. Je ne pouvais plus supporter ce job à haute responsabilité et soporifique au possible, il en allait de ma santé mentale.

Il se tenait face à moi, les mains coincées entre les cuisses, et me regardait comme un petit garçon pris en faute.

« *Votre dossier ne m'a vraiment pas convaincue, il va falloir me montrer que vous avez d'autres compétences si vous voulez rester chez nous…* », lui ai-je dit d'une voix sèche et autoritaire. Il m'a balbutié qu'il était très motivé et qu'il avait vraiment envie de poursuivre sa carrière au sein de l'entreprise. Sa sincérité en était presque touchante. Je me

« Votre dossier ne m'a vraiment pas convaincue, il va falloir me montrer que vous avez d'autres compétences… »

suis approchée de lui et l'ai toisé, perchée sur mes talons hauts. « *Comment ça, très motivé ?* » ai-je ajouté, méprisante. Je le voyais lorgner sur ma poitrine avec un mélange de honte et de désir. « *Il est à point, super !* » ai-je pensé en mon for intérieur. Les mains toujours bloquées dans son entrejambe – il cachait peut-être une érection mal contrôlée –, je l'ai enjambée d'un coup, comme certaines enfourcheraient leur cheval. Je voulais qu'il sente que je contrôlais la situation, que je pouvais tout faire de lui, qu'il n'était que ma monture docile, prête à m'emmener où je le lui demanderais. De mes deux mains, j'ai dégrafé ma veste, laissant apparaître mon soutien-gorge. Ma paire de seins ronds et

WorldMags.net

galbés était un atout indéniable pour prendre les hommes dans mes filets. Plus d'un client avait été séduit par ma poitrine généreuse, et ils avaient tous signé, sans trop y prêter attention, les contrats que je leur présentais. Josse a plongé sa tête entre mes deux seins, le regard émerveillé. Ça y est, les hostilités étaient lancées ! J'avais envie de sa queue, envie de découvrir enfin si Josse valait le coup d'une embauche. Lorsque je l'ai plaqué contre mon bureau et que j'ai découvert la bête, j'ai retenu un petit cri de surprise. Mon sens de l'intuition ne m'avait pas trompé, Josse avait vraiment une queue hors normes,

WorldMags.net

un chibre qui dépassait amplement tous les sextoys que j'avais pu collectionner dans les tiroirs de mon bureau. Je l'ai englouti, bouche ouverte. Ça pour me remplir, il me remplissait. Je pouvais à peine descendre jusqu'à la moitié de sa queue. Son gland, énorme, butait contre ma glotte et essayait de se trouver un passage pour s'enfoncer jusque dans ma gorge. Il fallait que j'arrête tout de suite cette fellation ou ma mâchoire allait rendre l'âme. Je me suis allongée sur le bureau en écartant bien les jambes. « *On va bien voir s'il sait s'occuper de moi !* » Très poliment, Josse s'est agenouillé et a glissé sa langue tout en haut de ma vulve. Il a pris soin d'écarter mes lèvres avec douceur avant de la descendre plus bas. Il me lapait divinement, léchant bien le pourtour de ma chatte avec application. Tiens, voilà une qualité qui ne transparaissait pas dans son rapport de stage : le perfectionnisme. Josse était minutieux, il léchait tantôt à droite de mes lèvres, tantôt à gauche, dans un mouvement presque chorégraphique. La pression de sa langue sur ma fente humide variait délicieusement, subtilement. Il tournait autour de mon clitoris sans oser y toucher. Ça n'allait pas, il fallait vraiment qu'il se lâche plus s'il voulait avoir le poste ! Je ne pouvais pas garder

« Son gland, énorme, butait contre ma glotte et cherchait un passage pour s'enfoncer jusque dans ma gorge. »

WorldMags.net

auprès de moi un jeune homme, même aussi bien membré que lui, qui ne puisse pas me satisfaire entièrement. J'ai repoussé sa tête gentiment, et il s'est tout de suite enfilé en moi ! Ah l'impatience, la fougue, la passion… Voilà de très belles qualités que j'avais mal estimées chez lui ! J'ai caressé mon clitoris de la main droite. Sa bite énorme emplissait tout mon vagin, je me demandais même comment il avait pu la faire entrer en entier. La sensation d'être complètement dilatée était très agréable, combinée à ma masturbation frénétique, c'était plus qu'excitant !

J'ai dû ralentir le rythme pour ne pas le faire jouir trop vite. Je ne voulais pas terminer tout de suite cet entretien d'embauche alors que je n'avais pas pu tester encore l'ensemble de ses compétences. J'ai commencé à caresser tout mon corps : mes seins, mes lèvres, mon cou. Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas sentie aussi légère, aussi déconnectée du quotidien. Il faut dire que toutes ces journées

WorldMags.net

au bureau me rendaient particulièrement tendue. Même mon médecin m'avait proposé récemment de me signer une ordonnance pour prendre du repos. Mais je n'aime pas me reposer. Je suis le genre de femme qui a besoin d'être toujours en action, de tout contrôler. S'offrir du temps de repos est pour moi un acte de faiblesse et ne fait pas partie de ma nature. Il faut constamment que je me décharge, que j'expulse tout ce que j'ai accumulé. J'ai besoin de sexe environ trois fois par jour, si ce n'est plus les semaines de grand rush. J'ai besoin de sentir de la chaleur humaine qui me remplit, qui me fait jouir et qui m'emporte loin de tout. J'aime me retrouver dans ce monde où je ne suis plus qu'une bête, plus qu'un animal qui ne s'exprime que par son sexe et qui fait abstraction de toute responsabilité. Josse arrivait à me faire oublier mon environnement, à transformer mon corps en un réceptacle à plaisir. J'ai fermé les yeux. Je ne sentais plus que le tambourinement des à-coups de sa bite en moi, sa grosse queue qui tapait au fond de mon vagin à un rythme effréné. J'ai observé attentivement son visage. Il prenait son pied. Il avait les mains agrippées à mes deux cuisses et

« Josse arrivait à me faire oublier mon environnement, à transformer mon corps en un réceptacle à plaisir. »

fermait la bouche en savourant les sensations de sa queue. C'était un homme qui aimait le sexe, qui aimait baiser, ça se voyait ! Nous allions bien nous entendre. Il fallait que lui aussi se fasse plaisir en moi, c'était très important. J'aimais savoir l'effet que je procurais sur mes conquêtes, cela décuplait mon plaisir. Josse m'a prise par la taille et s'est placé au-dessus de moi. Dans cette position, son sexe s'engouffrait encore plus loin en moi. J'ai commencé à gémir. « *Et merde !* » me suis-je dit. Il fallait que je reprenne le contrôle, il fallait que je lui montre que c'était moi qui dominais la situation, et qu'il n'était pas question qu'il pense une seconde que son embauche était déjà validée. Je me suis relevée sur les coudes et lui ai sommé de retirer sa veste et sa chemise. Il s'est empressé de m'obéir.

Je pouvais observer son torse luire sous l'éclairage des néons. C'était vraiment un beau

World-tags.net

mec. Musclé, bien taillé, il avait la puissance d'un homme qui s'entretient au quotidien. Je me suis fermement accrochée à son téton pour mieux me tenir. Il s'est laissé faire, me prouvant qu'il était entièrement à ma merci.
Je voulais aller plus loin. J'ai poussé tous les classeurs et les piles de dossiers qui s'entassaient continuellement sur mon bureau. J'ai jeté mon soutien-gorge et ma jupe par-dessus bord pour m'allonger entièrement nue sur ma table froide. Mes talons noirs, laqués et tranchants, restaient le dernier indice de ma position dominante.
Josse est venu s'empaler sur moi, bras tendus. Ses muscles se contractaient et se décontractaient au rythme de ses va-et-vient. Il n'était plus le jeune petit stagiaire timide et réservé que j'avais vu au début de mon entretien. Il était devenu cet homme avide de sexe qui avait envie de me prendre de toutes parts. Des longs soupirs s'échappaient de sa bouche et formaient une espèce de bruit rauque très bestial.
Je touchais son visage pour contempler son expression. Il était concentré, attentif. Encore des talents précieux pour réussir dans le monde de l'entreprise ! Décidément Josse se révélait bien meilleur amant que rédacteur de dossiers. Le bruit des tiroirs qui claquaient en cadence rythmait nos ébats effrénés. J'ai fermé les yeux une seconde fois et me suis laissé chavirer. Boum boum boum. Je n'entendais plus que les sons sourds de nos deux corps qui tapaient contre le bois comme un métronome. Les cris, que je laissais échapper de ma bouche sans plus aucune retenue, venaient souligner cette mélodie improvisée, fougueuse et cadencée.
J'ai rouvert les yeux. Josse m'a regardée, souriant, comme s'il avait deviné un instant le concert imaginaire de mes fantasmes. Je l'ai repoussé avec douceur et me suis agenouillée sur un coin de mon bureau. L'équilibre était assez difficile à maintenir, je me suis cramponnée du mieux que j'ai pu aux côtés glissants. Josse est arrivé par-derrière sans aucune précipitation. Il a

World Flags.net

WorldMags.net

ajusté ma position pour que ma chatte se retrouve pile à la bonne hauteur de sa bite et m'a pénétrée très facilement. Mon vagin avait conservé sa forme élargie, j'étais prête à subir un autre assaut !

Je me suis retournée pour admirer le torse herculéen de mon jeune stagiaire. Mon regard partait de ses pectoraux, suivait la ligne centrale jusqu'à son nombril et s'arrêtait sur le haut de sa queue qui me pilonnait délicieusement.

« *Lui, c'est sûr, je le prends !* » J'avais rarement connu un homme avec une telle endurance, une telle facilité à se mouvoir et à se positionner. Nos deux corps étaient totalement compatibles, l'un répondait aux secousses de l'autre sans aucune maladresse. Je savais qu'un CV aussi bien taillé pour moi était très rare de nos jours.

« Je me suis retournée pour admirer le torse herculéen de mon jeune stagiaire. »

J'ai passé mes doigts le long de ma taille et lui ai lancé un regard éloquent : « *C'est ici que tu signeras ton contrat !* » ai-je indiqué en remontant ma main pour me caresser la poitrine. La moue concentrée de Josse s'est rapidement transformée en un sourire. Au-delà de la simple perspective d'embauche, je savais que ce qui le rendait si heureux, c'était la promesse de nouvelles parties de jambes en l'air au bureau. Il avait exactement le profil que je cherchais ! J'aurai dû me reconvertir dans les ressources humaines, j'étais excellente pour dénicher les nouveaux talents : les hommes à la libido bien développée, les biens membrés qui savent comment utiliser leurs ressources, et les pervers qui vous emportent loin dans leurs fantasmes. Depuis toujours, j'ai un sixième sens pour

deviner la sexualité d'un homme, son potentiel orgasmique, son niveau de brutalité et ses préférences sexuelles. Par exemple, un mec autoritaire et en constante recherche de contrôle se révélera être une vraie carpette au lit, attentiste et passif. Mais Josse n'était pas comme ça. La première fois que je l'avais vu, il se traînait dans les couloirs de l'entreprise telle une âme en peine, passant son temps à plaisanter avec ses collègues et

World-tags.net

à tourner la tête dès qu'une jupe au-dessus du genou passait devant ses yeux. Eux, c'était les meilleurs coups ! Ils n'avaient aucun problème à assumer leur corps, leurs fantasmes, leur libido. J'avais recroisé Josse plusieurs fois par la suite, et il m'avait fait le même effet à chacune de nos rencontres. L'effet d'un homme sûr de lui, qui n'a pas peur de ses faiblesses et de ses pensées. Josse s'affairait toujours derrière moi. Il approchait parfois sa tête près de mon corps pour que je sente son souffle chaud en bas de ma nuque. J'avais l'impression qu'il allait me dévorer. Mais il lui restait une dernière étape à passer : celle de l'éjaculation ! Il fallait que je m'assure qu'il n'avait aucun problème sur cet aspect-là ! Je me suis allongée sur mon bureau, croupe relevée. Il a passé sa main autour de son énorme queue, comme s'il se saisissait d'un pistolet chargé. J'imaginais déjà son foutre

World-Tags.net

blanchâtre gicler sur mon cul et se glisser dans ma raie. J'attendais avec impatience sa décharge, comme un accomplissement à cet entretien, comme la confirmation absolue que cet homme était celui qu'il me fallait.

Josse caressait le creux de mes reins langoureusement. Il savait qu'il devait expulser son sperme pour moi, pour me satisfaire. Il avait deviné l'enjeu de cette épreuve et savait que toute erreur, à ce stade de la relation, était inexcusable. Cela faisait bien cinq minutes qu'il astiquait à toute allure son membre turgescent, mais rien n'y faisait : mes fesses restaient désespérément immaculées.

Tout d'un coup, il a fermé les yeux. Partait-il dans des mondes inconnus ? Faisait-il abstraction de tout pour se concentrer sur la musique de sa verge dure contre mon cul ferme et musclé ? Je ne sais pas exactement où il s'est échappé, mais en quelques secondes, un long filet chaud et gluant est venu m'asperger le derrière, victorieux et triomphant. Josse s'est penché vers moi pour

« Il a passé sa main autour de son énorme queue comme s'il s'agissait d'un pistolet chargé. »

venir me mordiller les lèvres, mais je ne me suis pas laissé faire. Il fallait que je lui montre que malgré son entretien réussi avec brio, je restais sa boss. Je l'ai repoussé du bout des doigts et ai contourné mon bureau. Le

World-Tags.net

sperme de Josse toujours collé à mon cul dégoulinait lentement le long de ma jambe. J'ai décroché le combiné et ai composé le numéro de ma comptable. « *Préparez-moi un contrat pour M. Blaise, un CDI* », lui ai-je ordonné. Au simple mot « CDI » un frisson de plaisir est venu me secouer de haut en bas. Nous savions tous les deux que nous nous engagions pour une durée indéterminée, et que cela annonçait plein d'autres aventures coquines ensemble. Les yeux de Josse me fixaient, imperturbables. Il contemplait les courbes parfaites de mon corps que le temps avait embelli avec l'âge. Je devinais, à son regard, les pensées qui lui traversaient l'esprit. Il imaginait à l'avance tous les scénarios qu'il pourrait me faire subir chaque jour dans ce bureau. Son sexe s'est remis à grossir instantanément.

Décidément, ce Josse avait beaucoup plus de ressources que je ne le soupçonnais ! ■

Retrouvez Josse et Elvira dans notre DVD USL 1 de ce mois.

WorldMags.net

UNIVERS VÉLO

Sidi Laser

Mavic - Cuissard

Craft maillot replica

Kask Mojito

Mavic Cosmic Carbone 40 Elite

RUNNING

New Balance 880 RB3

Salomon XA PRO 3D

Asics Gel DS Trainer 20

Mizuno Breath Thermo Virtual Body G1

Craft Performance knicker

OUTDOOR

Petzl Tikkina 2

Maglite MagCharger

Leatherman Charge TTI

Suunto Ambit 2

* Pour un commande minimum de 100€ ** Par remboursement direct sur votre compte

VELO RUNNING OUTDOOR FITNESS ELECTRONIQUE

facebook

twitter

TRUSTPILOT

LIVRAISON RAPIDE 24/48H
Colissimo
CHRONOPOST INTERNATIONAL

PAIEMENT 100% SÉCURISÉ
PayPal
VISA

Sportshop.fr

contact@sportshop.fr

l'amour au téléphone barbara

06 66 13 69 69

1 converse achetée 1 GRATUITE !

HV 440812436 - paiement CB sécurisé - service réservé aux adultes

0892 23 36 74 TEL ROSE

1 appel = 1 dial hot
Sans attente & non stop
24/7
Le plaisir n'attends pas...

Les baiseuses de Sophie
www.mytelephonerose.com
24/24
Plaisir discret
PLAN Q
A TOUTE HEURE
0.34€mn
0892 233 153

0892 650 055

LES ANIMATRICES LES PLUS CHAUDES DE FRANCE SONT SUR 1 SEUL NUMÉRO !

24H/24
0.34 cts/mn

APPELLES VITE ! ELLES TE FERONT OUBLIER LA CRISE
0899 960 304

Rêves Roses

PHOTOS ET DVD OFFERTS !

04 37 49 09 09
TOUS FANTASMES APPRÉCIÉS !
SEULEMENT 24 EUROS LA CONVERSATION LIBERTINE !
PUIS 15 EUROS SEULEMENT 1 CONVERSATION SUR 2
SOIT 15 EUROS LA DEUXIÈME, LA QUATRIÈME, ETC.

Émotion

La nuit est

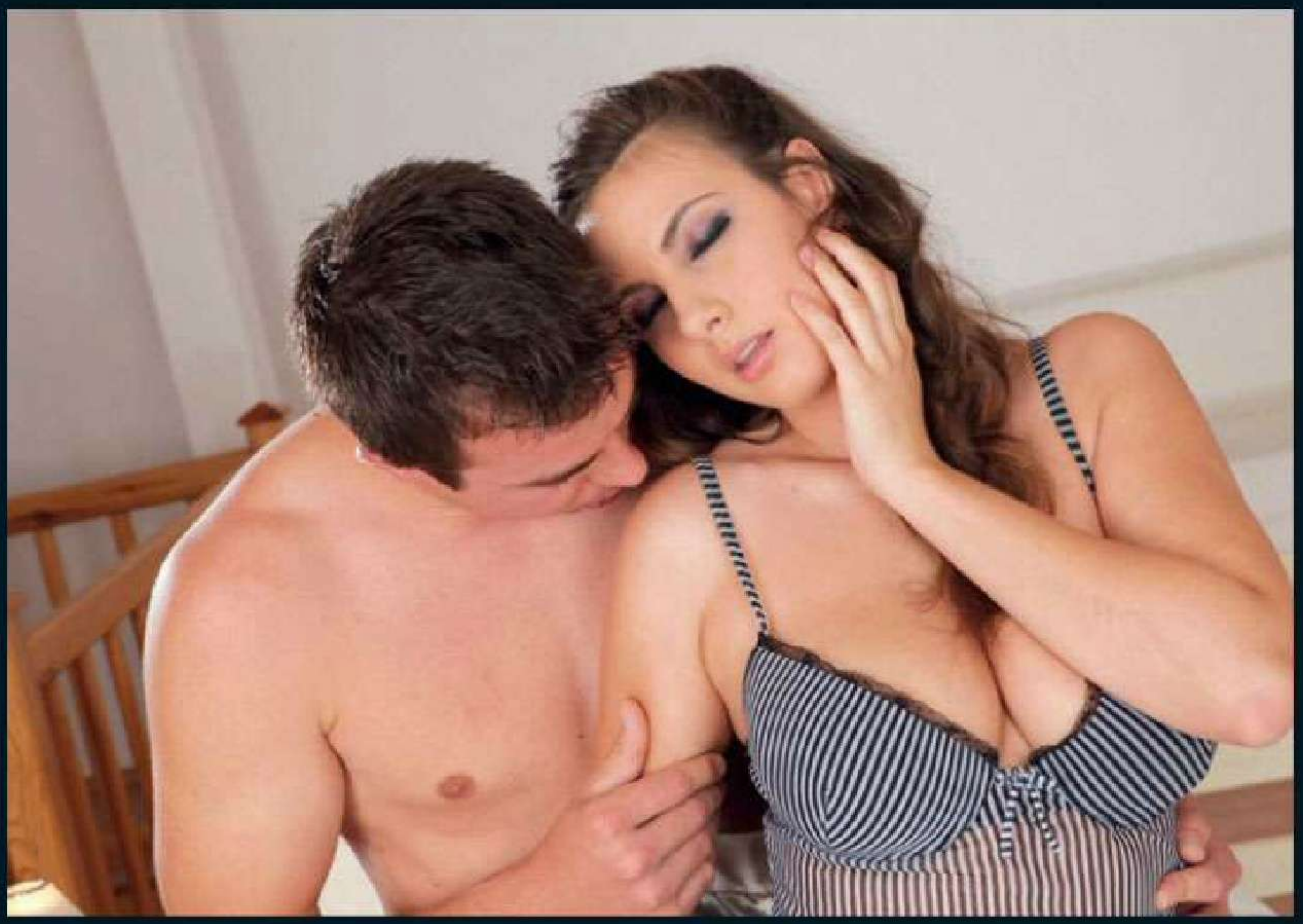
WorldMa

« Pour une fois, tu as réussi à te libérer de tes contraintes pour m'offrir une nuit complète à l'hôtel. J'ai tant attendu ce moment que j'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Plus que mon corps, c'est mon être tout entier qui t'appartient et qui s'offre à toi en cette nuit mémorable. »

à nous !

WorldMags.net

Émotion



WorldMags.net

Émotion

WorldMags.net

WorldMags.net

WorldMags.net

Émotion

Publicité

la chasse est ouverte !!! viens tirer ton coup !!!

Rejoins
le club privé du SEXE
où tout est permis
0899 02 12 22

L'AMOUR AU TEL EN DIRECT AVEC
BARBARA
06 66 13 69 69
1 conversation achetée, 1 GRATUITE !!!

MONICA
te fait l'amour au tél
EN DIRECT ET SANS ATTENTE
0899 02 76 46

Elles confessent leurs expériences les plus inavouables au
0899 02 87 81

FEMMES LAIDES
Mais bonnes à tirer !!
0899 18 01 64
SMS : Q au 62288*

0899 02 48 26
GICLE dans sa BOUCHE !

FEMMES DÉLAISSÉES

0899 02 50 52
SMS : SEULE au 64111*

Tour du monde des garces
Beurettes : **0899 02 76 42**
Asiat : **0899 02 76 43**

0899 02 87 84
Trouve des **PLANS Q** rapides près de chez toi*

0899 02 87 82
Adeptes de la FELLATION, elles vont te faire JOUIR en un temps record

COUGARS
0899 697 698
sms : XXX au 62040*

0899 18 92 92
sms : GARCE au 63636*

tu aimes les GARCES ?

Spécial SM avec de belles dominatrices
0899 02 76 48
TRAV TRANS, des rencontres d'un autre genre au
0899 02 76 52

PLANS Q ENTRE MECS
0899 18 63 63
SMS : MEC au 62626

PETITES ANNONCES...

ROSINE 45A aime se donner à de jeunes hommes bien vigoureux. J'aime le sexe tout simplement.
Mon Tél: 06 18 15 57 40

JULIE 06 69 37 25 24
Divorcée, envie de sexe et rien de plus, je peux recevoir chez moi
PHOTOS : JULIE au 62288*

MARTINE 39A brune coquine, ch un mec à sucer sans limite. Dispo soirs et WE.
Tél : 06 18 15 63 45

06 69 60 32 02 ISA
TOUTE FRANCE - Ch mecs age indifférent pr plan cho direct sans prise de tête.
PHOTOS : ISA au 62040*

SYLVIE 35A cherche mec uniquement pour plan Q sans prise. Dispo après le boulot
Tél : 06 18 15 66 81

06 01 32 47 04 LOU
Souvent seul à l'hôtel, ch hom, même marié, pr me tenir compagnie...
PHOTOS : LOU au 64111*

KIM étudiante asiat ch hom pour lui apprendre les plaisirs du sexe.
Tél : 06 18 15 67 27

MARIE 06 61 84 8000
Appel-moi je te fais jouir dans ma bouche en direct au téléphone.
PHOTOS SMS : MARIE au 63637*

PLANS CULS DIRECTS EN - DE 5 MN

01 73 60 10 10
SMS : SEXE au 64111*

NTI RCS 092834172 / HV RSC 440812486 - 0892 : 0,34 €/min - 0899 1,35 € / appel + 0,34 €/min - 62123/62288/63637/64111/62040
0,5 € par envoi hors coût SMS - Pour vous désinscrire envoyez STOP au N° SMS - En utilisant nos services vous autorisez les sociétés

WorldMags.net

Communiqué

urgent !!! elles cherchent des mecs !!!

JOUIS EN DIRECT
avec une petite vicieuse !
0899 02 47 17

ELLE SE GAVE
de ta queue et elle avale !
0899 18 68 35

envoie **BAISE au 61314**

DUO DIRECT SANS ATTENTE
Réalise tous tes fantasmes au tél !!
0899 02 49 17

PLAN GAY
rapide avec des mecs bien montés
0899 18 61 56
Histoires 100% GAY
0899 02 37 02

COUGARS
+40ans, belles, brûlantes et déchaînées !!!
0899 18 98 10
envoie **COUGAR au 62626**

elles mouillent à - de 10 KM de toi
La liste de toutes les filles qui cherchent un plan cul près de toi, t'attends quoi ?
VA TIRER TON COUP !
0899 02 92 62
envoie **PLAN au 63636**

PLANS BAISE DIRECTS...

06 68 21 28 29 JULIE, je cherche des plans sucer discrets, j'avale tout, dispo en journée.
PHOTOS : JULIE au 62626

ROSINE, femme mariée très sexy, ch. mec dynamique pr une partie de baise. Peut recevoir.
TEL : 06 18 15 57 40

06 18 75 11 72, Enseignante à la retraite, j'aime le sexe, je reçois ici chez moi âge indifférent.
PHOTOS : JOSY au 64111

HELENE, 22 ans, gros seins. J'ai envie de sucer avec gourmandise une queue bien dure.
TEL : 06 18 15 63 45

EVA 06 98 53 14 16, j'aime le jus et j'assume, si tu veux profiter de moi appelle. Pas sérieux s'abst.
PHOTOS : EVA au 63636

KARINE, jolie sub... adepte de la sodomie. J'aime me faire prendre sauvagement.
TEL : 06 18 15 66 81

TOUTES LES ANNONCES ET TOUTES LES PHOTOS...
...des filles de ta région !

01 72 950 555
SMS : Envoie **SEXE au 64111**

Spécial **SM** avec de belles garces :
0899 02 63 31

VIEILLES GARCES 50 ans et + en manque de bite !
0899 18 96 63
envoie 50ANS au 62123*

0899 18 15 79
+ de 40
ELLES ONT DE L'EXPÉRIENCE À PARTAGER

Des jolis culs t'attendent près de chez toi !!
0899 18 26 68
Elles confessent leurs histoires cochonnes au
0899 02 53 01

SPÉCIAL TRAV / TRANS
0899 18 66 66
SMS :
TRANS au 62626

NTI RCS 092834172 / HV RSC 440812436 - 0892 : 0,34 €/min - 0899 1,35 € / appel + 0,34 €/min - 62123/62288/63637/64111/62040 : 0,5 € par envoi hors coût SMS - Pour vous désinscrire envoyez STOP au n° SMS - En utilisant nos services vous autorisez les sociétés NEWTECH et HV ainsi que leur partenaires à utiliser les données que vous aurez déclarées à des fins commerciales.

Police, au secours !

Vous avez demandé la police, ne quittez pas !

« J'ai subi une agression sur mon lieu de travail, en pleine consultation. Un patient en manque qui a voulu dérober mon armoire à pharmacie ! Bien sûr, en appelant la police, je ne pouvais pas me douter que la miss dépêchée sur les lieux souhaiterait me faire une fouille au corps tout à fait délicieuse. »

WorldMags.net

WorldMags.net

WorldMags.net

WorldMags.net

WorldMags.net

Fantasme

WorldMags.net

WorldMags.net

WorldMags.net

Fantasme

WorldMags.net

NTI RCS 092884372 / HV RSC 440812486 - 0892 : 0,34 €/min - 0899 1,35 € / appel + 0,34 € /min - 62123/62288/63637/64111/62040 : 0,3 € par envoi hors coût SMS - Pour vous désinscrire envoyez STOP au n° SMS - En utilisant nos services vous autorisez les sociétés NEWTECH et HV ainsi que leur partenaires à utiliser les données que vous aurez déclarées à des fins commerciales.

Fantasme

WorldMags.net

PUBLI-REPORTAGE

UNE HOTESSE PAS COMME LES AUTRES !

Paul journaliste :
Bonjour Monique, Tu es hôtesse sur le « téléphone rose comme on dit ». Depuis quand et aimes-tu ça ?

Hôtesse Monique :
Ça fait plus de 10 ans, j'ai commencé à 22 ans car j'avais besoin de sous et je dois avouer que très vite j'y ai pris beaucoup de plaisir.

Paul :
Mais tu n'as pas l'impression de te prostituer ?

Hôtesse Monique :
Pas du tout au contraire, je fais l'amour 20 fois dans la même journée avec des mecs différents, de façons différentes, je passe de femme fatale à petite fille selon leurs désirs et sans les voir c'est extraordinaire de les imaginer nus sur leur lits ou le pantalon sur les genoux au bureau...

Paul :
Mais quel type de clients te tél ?

Hôtesse Monique :
Depuis que je suis sur le 08 92 650 055 C'est une clientèle top, beaucoup d'habitués , de mecs qui n'ont pas de temps à perdre ils ont 1/4 heure 1/2 heure Maxi et ils vont droit à l'essentiel je suis là pour assouvir leurs pulsions leurs fantasmes, ce réseau est plus intime très ouvert les habitués se lâchent, il y a une réelle complicité

Paul :
Et si ils veulent te voir ?

Hôtesse Monique :
Non impossible notre seul lien c'est le 08 92 650 055 et c'est ça qui est fantastique, je suis leur maîtresse attitrée et ils ne trompent pas leurs femmes ou leurs petites amies et surtout il ne peuvent pas attraper de maladie avec le téléphone...

Paul :
Ils peuvent tout te demander ?

Hôtesse Monique :
Comme je te l'ai dit ça fait dix ans que je fais l'hôtesse j'ai tout entendu de l'homme passif à l'homme actif , du soumis au sévère et même certaines déviances, Tant que ça rentre dans mon registre et je suis très large d'esprit c'est possible après il y a aussi des fous et eux je raccroche..

Paul :
Et tu es toujours là ?

Hôtesse Monique :
Oui 24h/24 7/7 le 04 t'accueille, il y a toujours ou moi ou Martine ou Sophie qui sont présentes, on se relait il faut bien dormir un peu et je dois avouer que certain clients sont épuisants .

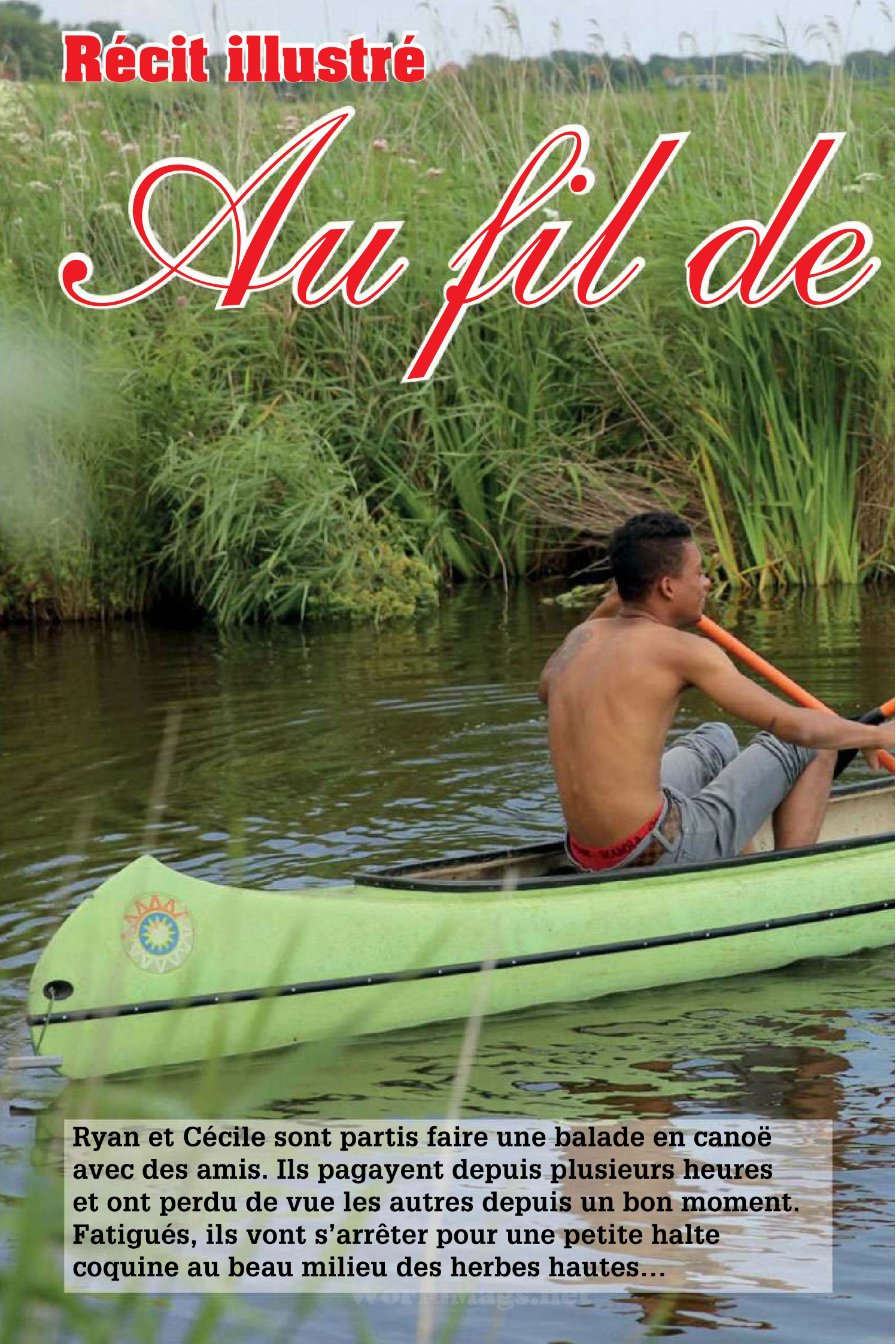
Paul :
Le mot de la fin ?

Hôtesse Monique :
Appelle- moi vite.!!! 08 92 650 055 ou aussi au 08 99 960 304 et en plus c'est pas cher 0892 = 0,34cts et le 0899= 1,35 et 0,34 cts /mn

WorldMa

Récit illustré

Au fil de



Ryan et Cécile sont partis faire une balade en canoë avec des amis. Ils pagayent depuis plusieurs heures et ont perdu de vue les autres depuis un bon moment. Fatigués, ils vont s'arrêter pour une petite halte coquine au beau milieu des herbes hautes…

wordmags.net

« On fait une pause ! »

l'O

WorldMags.net

Il m'énervait. Non, il m'exaspérait littéralement. Ryan pagayait dans le mauvais sens, convaincu que si nous n'avancions pas, c'était de ma faute. « *Pfff, si seulement c'était Victor qui était monté avec moi…* » a-t-il maugréé dans sa barbe. Ma rame a failli venir s'écraser malencontreusement contre son visage, et c'est au prix d'un effort surhumain que je me suis contenue, dans un soupir agacé. Nous étions venus avec un groupe d'amis et avions décidé de passer un week-end ensemble dans une grande maison, en Camargue. Moi, je ne connaissais que Laurine dans le groupe et j'avais découvert le reste de la bande hier soir autour d'un bon barbecue. Je n'avais pas pris le temps de faire plus ample connaissance avec Ryan – avec lequel j'avais simplement échangé quelques banalités –, mais la promenade en barque dans laquelle nous nous enlisions depuis plusieurs heures m'avait convaincue qu'il ne serait pas plus qu'une simple connaissance. D'ailleurs, je ne sais même pas pourquoi j'avais fait équipe avec lui. Moi aussi, j'aurais préféré monter avec Victor, il avait l'air beaucoup plus sympathique que ce râleur qui me faisait office de copilote. Mais Victor était monté avec Laurine, et nous avions perdu la trace de nos amis, bien plus rapides que nous, depuis

une bonne demi-heure. « *Mes bras sont trop lourds* », me suis-je exclamée, exténuée. « *On fait une pause !* » Le ton de ma voix ne permettait aucune discussion, et Ryan a docilement rapproché le canoë de la berge. Il m'a aidée à monter sur la terre ferme en serrant bien fort mon poignet. « *Tu sais, je suis désolé pour mon attitude…* », s'est-il excusé à ma grande surprise. « *En fait, c'est la première fois que je touche à un canoë et… Je ne voulais pas montrer que je ne savais pas du tout comment m'y prendre ! Je t'ai accusée pour rien et je me sens vraiment nul…* » Ryan baissait la tête, il avait l'air d'être réellement déçu de lui. Quelque part, je trouvais ça courageux – et même un peu touchant – qu'il sache reconnaître ses erreurs. Je me suis accrochée à son bras, joueuse « *Ne t'inquiète pas, ce n'est pas si grave ! Oublions tout ça et allons nous promener !* » Je l'ai pris par la main, et nous nous sommes lancés dans de grandes discussions à propos de Victor et de Laurine « *Tu penses qu'ils couchent ensemble ?* » m'a-t-il demandé au creux de l'oreille. J'ai explosé de rire. « *Laurine ? Je ne suis même pas sûre qu'elle connaisse le sens d'ouverture d'une braguette ! Je l'adore cette fille, et elle est très brillante, mais dès qu'il s'agit de passer au lit, elle ne sait plus du tout comment s'y prendre…* » Il m'a prise dans ses bras près d'un arbuste et m'a dit à voix basse : « *C'est facile de se moquer… Et toi, tu sais comment t'y prendre ?* » Bien sûr ! Des mecs, j'en avais connu et j'étais beaucoup plus douée que Laurine en la matière. Et si ce prétentieux de Ryan se demandait si

WorldMags.net

j'en valais le coup, j'allais lui montrer de quel bois je me chauffais !
Je me suis agenouillée devant lui et ai ouvert la ceinture de son jean. Quand j'ai découvert son sexe, j'ai manqué de peu de pousser un cri de surprise. Il avait vraiment un membre impressionnant ! J'en avais connu des petits boudinés, des tordus sur le côté et même des mous tout fripés… Mais c'était la première fois que j'en voyais un aussi long ! J'ai eu un moment de panique. Je ne savais pas si j'étais capable de m'occuper suffisamment bien d'un tel calibre. J'ai essayé de lui faire une fellation, mais sa bite n'arrivait pas à entrer plus qu'à la moitié. Je me suis donc rabattue sur son gros gland violacé. Je le mordillais avec douceur, en passant ma langue sur le pourtour. Ryan m'a saisi par les cheveux en poussant des petits gémissements rapprochés. Il faisait des couine-

WorldMags.net

WorldMags.net

ments assez drôles et étonnants. Au moins, il prenait son pied, c'était le principal ! Il m'a ensuite posée sur un tronc d'arbre tout juste tronçonné et a commencé à s'occuper de moi. Il s'est mis à quatre pattes et a lapé mon entrejambe. Je sentais sous mes mains l'herbe fraîche et encore un peu humide du printemps. Ryan a changé de position et a très vite remplacé ses lèvres par sa bite. Je lui ai fait un petit signe de la main pour le ralentir. Il fallait absolument qu'il me pénètre lentement vu la taille de son engin. Un coup trop précipité aurait certainement pu m'envoyer aux urgences. Ryan avait l'air d'être dans son élément, il a d'abord entré son gland, et a attendu quelques secondes sans bouger à l'entrée de ma chatte. Je sentais mon vagin qui commençait à s'ouvrir doucement et j'avais envie qu'il s'enfonce encore plus. Je l'ai regardé et lui ai fait un petit signe pour lui indiquer de s'engouffrer un peu plus. Il a fait glisser sa bite à une allure qui m'a semblé durer une éternité. Il avançait, centimètre après centimètre, dans mes

WorldMags.net

profondeurs, laissant bien le temps à mon corps de s'adapter au sien. C'était absolument délicieux. J'ai senti qu'à un moment il commençait à appuyer sur un point sensible tout au fond de moi. Les sensations étaient incroyables : j'avais l'impression qu'il remuait tout l'intérieur de mon ventre, et qu'il y déchargeait des salves de plaisir. Mais Ryan ne s'est pas arrêté là, j'ai senti son sexe continuer sa course folle à l'intérieur de moi et creuser très lentement son tunnel. Mes yeux se sont écarquillés. Je ne savais pas qu'on pouvait me pénétrer aussi profondément. Plus je sentais que Ryan gagnait des centimètres, plus je pouvais précisément dire où son membre se situait. Je le sentais mieux en moi, comme si, quelque part, il faisait partie intégrante de mon corps. Tout d'un coup, il s'est arrêté essoufflé et m'a souri. J'avais compris : ça y était, sa queue était entièrement entrée en moi. J'ai souri à mon tour et lui ai demandé de s'arrêter quelques ins-

WorldMags.net

tants. Nous étions tous les deux immobiles, attentifs. Les seules sensations que percevait mon cerveau à ce moment-là étaient le vent frais sur mon visage et la grosse bite de Ryan, qui appuyait juste sous ma vessie. Je lui ai demandé de se retirer, très doucement, de moi. Peut-être réessayerons-nous une autre pénétration plus tard, mais pour le moment, j'avais vraiment eu ma dose ! Il s'est allongé sur l'herbe, les mains croisées sous sa tête, et a contemplé le ciel. Je me suis couchée à côté de lui et l'ai embrassé, langoureusement. J'ai trouvé la scène très romantique, on aurait dit Adam et Ève, au plein milieu de la Camargue ! Son sexe dardait toujours vers le soleil comme un tournesol en plein mois d'août. Pour l'instant, nous en étions toujours à l'apéritif, mais je sentais bien – au fond de moi – que Ryan en voulait plus. J'ai saisi son sexe d'une main et l'ai enfoncé le plus loin possible dans ma bouche. Sa queue avait conservé le goût de ma mouille, c'était à la fois acide et un peu salé. J'essayais vraiment de pousser le gland de Ryan le plus loin possible au fond de ma gorge, mais inexorablement je n'arrivais pas à en ingurgiter plus de la moitié. « *Tu sais*, m'a dit Ryan, *si tu veux vraiment aller plus loin, tu dois orienter ta gorge de façon à ce qu'elle soit parfaitement alignée avec le prolongement de mon sexe.* » Je me suis redressée au-dessus de lui et ai aspiré sa bite, son gland arrivait maintenant à toucher ma glotte. Je l'ai enfoncé encore plus profondément et, miracle, son sexe est venu glisser dans ma gorge comme dans du beurre. Je l'ai très rapidement expulsé, car j'avais du mal à respirer, mais c'était terriblement excitant. J'ai recommencé et recommencé, un long filet de salive est venu glisser tout

World-tags.net

le long de sa queue. Il faut dire que je ne pouvais pas m'empêcher de baver et que je laissais tout dégouliner de ma bouche sans m'en soucier. De toute façon nous étions en pleine nature, ce n'est pas comme si je risquais de salir les draps !

Ryan m'a relevé la tête gentiment : « *Bon, je vois que tu progresses vite, réessayons la pénétration !* » Il s'est allongé derrière moi, en position de la cuillère, et a mouillé trois de ses doigts. Sa main humide est venue caresser tout doucement ma vulve et m'écarter l'intérieur du vagin. « *Qu'est ce que c'est bon d'être en toi Cécile*, m'a-t-il murmuré à l'oreille, *ton sexe est chaud et si étroit. Tu sens mes doigts, là ?* » J'ai acquiescé de la tête. « *Là, ils touchent un point sensible, tu sens… C'est le point G !* » Les sensations que je ressentais dans mon ventre étaient inimaginables ! J'étais habituée à me caresser le clitoris, et il est vrai que je n'avais jamais vraiment joui lors d'une pénétration. Mais là, mon cerveau s'emballait carrément ! « *Je vais très doucement remplacer mes doigts par ma bite, Cécile. Je te sens prête à accueillir ma grosse queue.* » En quelques secondes à peine, il s'est empalé en moi, de la façon la plus naturelle du monde. Il a soulevé une de mes jambes pour gagner encore un peu de profondeur et a commencé à jouer avec ses flancs pour me donner quelques à-coups. « Ça va ? » m'a-t-il demandé très tendrement. Je me suis mordu les lèvres pour retenir un cri de plaisir et ai secoué la tête de haut en bas très rapidement pour lui signifier que « oui, tout allait vraiment très bien ». Le sexe de Ryan s'engouffrait en moi sans aucune douleur ni résistance. Je sentais ses petites couilles taper par intermittence contre ma chatte trempée. J'ai fermé les yeux et me

Wordtags.net

suis laissé guider par le plaisir. L'herbe sous moi était encore un peu humide, et la terre restait collée à mon bras. Cela me rappelait les vacances avec Laurine, lorsque nous étions un peu plus jeunes. Nous allions très souvent rendre visite à sa grand-mère, en Provence. Elle avait un grand potager avec des tomates, des carottes, des salades… Et nous avions l'habitude d'aller y faire la cueillette toutes les deux. Nos sorties champêtres se terminaient souvent en bataille échevelée dans le terreau sur le motif d'un vol de fraise ou d'un coup de carotte improvisé. C'est comme ça que nous avions connu nos premiers émois sexuels, nous savions toutes les deux que c'était un prétexte pour commencer à nous toucher l'une l'autre et à découvrir nos formes de femme tout juste naissantes. Laurine et moi avions bien conscience que ce jeu était un peu interdit, mais nous ne nous étions jamais risquées à en parler ensemble, et à le verbaliser explicitement. Les parties de cueillette chez grand-maman sont restées à jamais un secret tacite entre nous deux. Depuis, je me suis toujours orientée vers les hommes. J'aimais sentir les muscles saillants sous mes doigts, j'aimais sentir leur souffle rauque et chaud, et surtout j'aimais leurs mains. Elles étaient plus rugueuses que les nôtres et avaient des veines plus marquées. J'ai toujours trouvé que les mains de femme étaient trop fines, trop délicates et je préférais être empoignée par deux grosses pinces viriles et anguleuses. Ryan, derrière moi, me secouait toujours comme un prunier. Il allait de plus en plus vite et de plus en plus fort. Il était beaucoup moins délicat qu'au début. Maintenant, il prenait lui aussi son plaisir, en moi. Il a passé quelques doigts pour me caresser le clitoris en même temps. C'était vraiment bon ! C'est la première fois qu'une bite me faisait autant d'effet, me comblait

entièrement. J'ai senti mon plaisir monter progressivement, mais c'était une sensation complètement différente de quand je me masturbais seule dans mon lit. Là, le plaisir venait directement de mes tripes, du plus profond de moi. Je ne retenais plus aucun de mes cris, je voulais que Ryan accélère la cadence, qu'il me pilonne complètement, enfin bref, qu'il me donne tout ce qu'il pouvait. « *Chut, tu vas alerter les promeneurs…* » m'a-t-il dit en souriant. « *Défonce-moi !* » lui ai-je répondu, étonnée d'avoir sorti de ma bouche une répartie aussi crue. Ryan a éclaté de rire derrière moi et en a remis une bonne couche. Ça y est, je sentais l'orgasme qui montait doucement. J'entendais le bruit des oiseaux, un vent frais s'est engouffré sous mes seins… Et tout d'un coup, j'ai joui dans un cri sonore et puissant. Mon ventre, ma bouche, mes jambes, chacune des parties de mon corps convulsait de façon autonome et indépendante, comme un pantin désarticulé. « *Wouah, ma belle ! Là, tu as pris ton pied !* » s'est exclamé Ryan avec une pointe de fierté dans sa voix. « *Mais je n'en ai pas encore fini avec toi… Prête à remettre le couvert ?* » Je me suis redressée sur mes jambes. J'étais… Bien ! Incroyablement bien même, comme si je revenais d'une semaine de vacances sur une île paradisiaque. Mais j'avais encore envie de lui !

Je me suis mise à quatre pattes sur le tronc d'arbre, et Ryan est venu me prendre en levrette tout debout. Mon sexe était hypersensible, chacun de ses mouvements m'arrachait un cri de plaisir. Ryan a continué à me prendre sauvagement par-derrière. Je voyais bien qu'il partait lui aussi vers d'autres cieux. « *Tu aimes la cueillette ?* » lui ai-je demandé en me retournant. Il m'a regardée, interloqué par l'absurdité de ma question. « *On devrait en faire un jour, je suis imbattable au ramas-*

World-Tags.net

sage de carottes ! » ai-je continué mystérieusement. Ryan n'a pas relevé et a pressé une main sur mon épaule pour que je me cambre plus. « *Sors ton cul,* m'a-t-il dit, *je veux que tu me l'offres, je veux que tu te donnes complètement à moi.* » J'ai creusé ma chute de rein le plus possible. Ryan a sucé son pouce puis a commencé à masser ma rondelle, doucement. Je n'avais encore jamais fait de l'anal et j'avais peur qu'il veuille me pénétrer. « *Ne t'inquiète pas, Cécile,* m'a-t-il dit sur un ton réconfortant, *je reste juste à l'entrée… Je veux seulement te faire connaître tous les plaisirs que ton corps peut te donner. Je suis peut-être nul en canoë, mais sois sûre que je connais le corps des femmes sur le bout des doigts !* » Il avait vraiment l'air sûr de lui. En même temps, ce massage anal était vraiment agréable. De son autre main, il a léché un doigt et l'a introduit dans ma bouche. Je l'ai sucé comme si c'était sa queue, orientant bien ma gorge dans l'axe de son doigt pour qu'il entre le plus profondément possible. Ryan jouait toujours de son autre main avec mon cul, il s'amusait maintenant à écarter mon anus de ses deux doigts. « *C'est là que je vais éjaculer Cécile*, me dit-il entre deux gémissements, *là, sur ta raie, sur ton petit trou, je vais mouiller ton adorable petit cul d'une longue trace de sperme.* » Cette phrase m'a procuré un effet d'enfer ! Je ne savais pas non plus que je pouvais être autant excitée… Par des mots ! Ryan faisait de grands va-et-vient et se cramponnait fermement à mes hanches. J'ai senti son sexe gonfler en moi. Tout d'un coup, il s'est retiré.

« *Ne bouge pas !* » m'a-t-il sommé. Je suis restée inerte, plantée sur le tronc d'arbre. Mes genoux commençaient à me faire mal, et mes mains étaient un peu écorchées par le bois, mais je n'osais me déplacer, même de quelques centimètres. J'entendais le bruit significatif des couilles qui s'entrechoquent et de la main qui coulisse sur la bite en petits « *plop, plop, plop* » continus. Il était en train de se masturber. Comme il l'avait annoncé, j'ai senti quelques secondes plus tard des gouttes chaudes et visqueuses venir recouvrir mes fesses, toujours aussi cambrées. Ryan est allé chercher les feuilles d'un arbre pour m'essuyer tendrement le cul.

« *Que c'était bon Cécile !* » s'est-il exclamé en me prenant dans ses bras. Je n'ai pu empêcher un petit rictus triomphant de venir se graver sur mon visage. « *Non, sans rire ! J'en ai connu des nanas et j'ai souvent un sexe qui fait fuir la plupart des filles. Mais toi, tu es allée jusqu'au bout et tu m'as vraiment emmenée jusqu'au septième ciel !* » Je voyais à son petit sourire béat qu'il disait la vérité.

« *Bon, on fait quoi maintenant, on rame jusqu'à retrouver Laurine et Victor ?* » ai-je demandé. Ryan a simplement haussé les épaules. « *En même temps, maintenant qu'on a vu la taille de ta rame Ryan, on pourra peut-être aller un peu plus vite ?* » Et nous avons explosé de rire tous les deux ! Heureusement que j'avais proposé de faire une halte pour nous changer les idées…

WorldMags.net

Abonnez-vous

Livrés chez vous sous pli discret

4 numéros SPÉCIAL lettres & e-mails + **2 DVD** *(4 heures de vidéo par DVD)*

19,90€

Visuels non contractuels

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE ET PROFITEZ D'OFFRES SEXCLUSIVES SUR : www.unionabo.com

Ou par courrier : retournez ce BULLETIN D'ABONNEMENT sous enveloppe affranchie à : UNION CS 50002 – 59718 Lille Cedex 9.

OUI, je profite de votre offre et souhaite recevoir 4 numéros de Union Lettre & e-mails *(1 tous les 3 mois)*, + 2 DVD d'*Union* (2 DVD hors séries) directement chez moi sous pli discret pour 19,90 € *.

Je joins mon règlement de 19,90 € par chèque à l'ordre de UNION.

Signature obligatoire :

☐ *Je certifie avoir plus de 18 ans.*

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
Tél. (facultatif) : ..... E-mail ** *(facultatif)* : .....@ .....

UL041

***Offre réservée à la France métropolitaine.** Service abonnements : CS 50002 - 59178 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 31.
Net : www.unionabo.com
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 à 6 semaines environ votre 1ww numéro de Union. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi "*Informatique et Libertés*" du 6 janvier 1978, vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.
** ☐ J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires commerciaux de UNION par e-mail.
à retourner sous enveloppe affranchie à : UNION - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.

Ne ratez plus un seul numéro !

WorldMagazine.net

www.cam4.fr

CAM4

REJOIGNEZ LA PLUS GRANDE COMMUNAUTÉ
de CAM et de CHAT au MONDE!

100% GRATUIT 100% LIVE

100% AMATEUR 100% SEXE

Le site de tous les voyeurs et exhibs du monde !

WorldMags.net

Concorde

N°1 FRANÇAIS DU X DEPUIS 1970

Pour vous faire découvrir CONCORDE, je vous offre :

10 FILMS X

Amateur · Français · Anal · Transexuel(le)s · Lesbiennes · Filles Jeunes · Femmes Matures..

+ SCÈNES BONUS
+ LE CATALOGUE

SEXTOYS ET DVD INTROUVABLES AILLEURS

=9,50€

ENVOI GRATUIT

Photos non contractuelles

Sans obligation d'achat ultérieur !

Offre également valable dans nos magasins :

Paris 10ème - 27 boulevard Magenta • Paris 13ème - 117 boulevard de l'Hôpital • Paris 15ème - 179 boulevard Lefebvre
Strasbourg - 36 rue du Fbg. National

Ouverts de 10h à 20h, fermés le dimanche.

BON À RETOURNER À :
CONCORDE VPC 17 BIS RUE BENOÎT FRACHON 94506 CHAMPIGNY S/MARNE CEDEX

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
.....
Code postal .....
Ville .....
Email .....

MODE DE RÈGLEMENT — **UNION** L04 15

☐ CARTE BANCAIRE ☐ CHÈQUE (À L'ORDRE DE CONCORDE VPC) ☐ MANDAT

N° |_|_|_| |_|_|_| |_|_|_| |_|_|_|

VALIDITÉ |_|_|_| CRYPTOGRAMME |_|_|_|
(3 DERNIERS CHIFFRES AU DOS DE VOTRE CARTE BANCAIRE)

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR(E)
Date et signature obligatoires

DATE DE NAISSANCE :
|_|_| |_|_| |_|_|

WWW.CONCORDE-SEXSHOP.COM